

# XV de France Peur sur Cardiff !

2 et 3

# Pau Soigne son recrutement

34



# MIDI OLYMPIQUE

Le journal du rugby Lundi



**Clermont**  
Retrouve  
des couleurs



Photo Jean-Michel Peyral

**Pro D2**  
Aurillac  
frappe fort

16

**Super Rugby**  
Avec  
des Argentins  
et des Japonais

19

2,20 €

M 00709 - 5326 - F: 2,20 €



# L'effet Black

DAN CARTER CHANGE DU TOUT AU TOUT LE JEU  
DU RACING. CONRAD SMITH ET COLIN SLADE (PHOTO)  
MÉTAMORPHOSENT PAU. DE L'EFFET DES ALL BLACKS  
SUR LE TOP 14 !

4. 5. 12 et 13

Photo Midi Olympique - Bernard Garcia

MIDI OLYMPIQUE

## ABONNEMENT

## SPÉCIAL TOURNOI

### ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT AU JOURNAL

PAPIER + NUMÉRIQUE

# 169,90 €



### ET RECEVEZ UN CHEQUE-CADEAU RUGBY SHOP DE 50€

#### BON DE COMMANDE

À retourner, dans une enveloppe affranchie à : Midi-Olympique  
Service Abonnements - BP 850 - 65008 TARBES CEDEX -  
Tél : 09 77 40 15 13 - Fax : 05 81 82 57 19 -  
Mail : abonnements@midi-olympique.fr

Oui, je profite de l'offre Edition papier + numérique offert  
soit 1 an à 169,90 € et je reçois un chèque cadeau d'une  
valeur de 50 € à utiliser sur l'ensemble du site Rugby shop.

Nom : ..... Prénom : .....  
N° : ..... Rue : .....  
Code Postal : ..... Ville : .....  
Tél. : ..... E-mail : .....

Je règle par :  Chèque bancaire ou postal  Carte bancaire

Type de carte bancaire :  CB  VISA  MASTERCARD

N° : .....

Signature

Expire le : .....

3 derniers chiffres au dos de la carte : .....

Offre valable jusqu'au 14/03/2016 en France métropolitaine et réservée aux  
nouveaux abonnés. Pour l'étranger nous consulter. Conformément à la loi  
informatique et liberté du 6/01/1978, vous disposez d'un droit d'accès et de  
rectification des données vous concernant. Sauf opposition formulée par écrit,  
les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs. Vous  
pouvez acquérir séparément le chèque cadeau au prix de 50 €, ainsi que cha-  
cun des numéros Midi Olympique à 1,60 €, 2,20 € ou 3 €. Dans la limite des  
stocks disponibles. Livraison sous 8 semaines. EM016001/E82

XV de France  
Pour voir Cardiff !

Plus  
longue au  
recrutement

MIDI OLYMPIQUE

Le journal de rugby local



# L'effet Black

Le joueur noir de l'équipe de France  
qui a fait scandale à Cardiff

ABONNEMENT

ABONNEZ-VOUS  
à ce journal de rugby  
pour seulement 169,90€

ÉPÉRIE TOURNOI





## Éditorial

Jacques VERDIER  
jacques.verdier@midi-olympique.fr

## Schizophrène

Les dirigeants du rugby français sont des farceurs notoires qui nous resservent tous les ans les mêmes plats en feignant de s'étonner que l'on puisse s'en émouvoir. On les aura mal jugés. Sous les « gros pardessus » se nichent des êtres désopilants adeptes du comique de répétition. Ainsi des hilarants « doublons » qui, chaque année font le buzz pour le degré de drôlerie qu'ils supposent. Et Bernard Laporte qui n'est pas né de la dernière pluie, est décidément mûr pour participer de la chose. Lui président, tout cela sera appelé à changer et le XV de France retrouvera la première place sur l'échiquier, professe-t-il depuis des mois avec un aplomb qui cache en soi une jolie dose de malice. Qu'on se rassure, il fut le premier à faire de Guirado, ce dernier dimanche, un titulaire pour le déplacement de ses Toulonnais à Oyonnax. Bernie n'est dingue que par astuce. Il a retenu de ses maîtres humoristes la seule assertion qui vaille : « *Faites ce que je dis, ne faites pas ce que je fais.* » C'est à cela que l'on reconnaît un dirigeant digne de ce nom.

« *Mon idéal du paradis est une ligne droite qui mène au but* », disait Nietzsche qui devait aimer les choses simples comme le foot ou l'artillerie et n'aurait rien compris aux subtilités du jeu de rugby, où tout est dans le contre-pied, le déhanchement, le rebond improbable, le mensonge avéré, les promesses impossibles, les aphorismes dénués de sens. À croire d'ailleurs que le charme du rugby est dans son immaturité même. Ainsi, pendant que les Français s'imposent une course à obstacles avant de se rendre à Cardiff pour y disputer l'un des matchs les plus importants de l'année, face à l'une des nations les plus fortes du moment qui aura bénéficié de deux semaines de repos, il n'aura échappé à personne que ce même pays de Galles est incapable de proposer en Coupe d'Europe un club-province d'un niveau acceptable.

Est-ce assez drôle cette schizophrénie générale qui veut que personne n'ait les mêmes priorités, les mêmes ambitions, les mêmes desseins ? Ah les autres sports peuvent toujours courir pour espérer nous rattraper un jour sur le front de la dinguerie loufoque, du grand n'importe quoi généralisé, des croisades hypothétiques, de la loterie universelle. Le rugby, tel qu'en lui-même l'éternité le change, se paye une belle tranche d'anachronismes au vu et au su de médias médusés, de supporters tordus de rire. Ce ne sont pas ses dirigeants qui se trompent, son calendrier qui est inepte, ce sont les faits qui ont tort. On y cultive le droit à la différence comme personne. Quitte à éventuellement sacrifier le Tournoi sur fond d'inepties franchouillardes mais tellement roboratives ! Comme c'est amusant, bien sûr ! Et c'est ainsi que le rugby est grand. ■

## Les faits

● **COURSE À OBSTACLES** COMME SI ÇA N'ÉTAIT PAS SUFFISANT DE RELANCER UNE ÉQUIPE, DE REBÂTIR UN GROUPE, LE XV DE FRANCE DOIT FAIRE FACE À UN AUTRE OBSTACLE DE TAILLE : LE TOP 14 QUI, DE DOUBLONS EN ABSENCE DE REPOS, SOUMET NOS BLEUS AUX CADENCES INFERNALES. ● **DEUX FORFAITS** PENDANT QUE LES GALLOIS SE REPOSAIENT, DEUX BLEUS SE SONT BLESSÉS CE WEEK-END : O'CONNOR ET THOMAS. LA BLESSURE DE MACHENAUD ÉTANT HEUREUSEMENT BÉNIGNE.

● **DANGEREUX GALLOIS** PLUS AGUERRIS, PLUS MATURES, LES GALLOIS SERONT DURS À BATTRE, VENDREDI, À CARDIFF.

# PEUR SUR CARDIFF !

Par Jacques VERDIER  
jacques.verdier@midi-olympique.fr

Comment ne pas trembler ? Comment croire que notre XV de France, toujours convalescent, tenu de jouer les prolongations en Top 14 ce week-end, puisse sans encombre jouer les trouble-fête dans l'océan d'hostilité que sera, vendredi soir, le Principality Stadium ? Mission impossible ? N'exagérons rien, bien sûr. Ce sera tout l'honneur de cette équipe de relever ce challenge, de croire en son étoile, de tenter de peaufiner ce qui peut l'être, de gravir une étape supplémentaire dans le défi qu'elle s'est imposé, sur fond de courage, de ténacité, d'intelligence. Rien ne serait pire que le défaitisme. Mais il faudra une sacrée force morale, un sacré caractère pour inverser les pronostics qui font, à bon droit, du pays de Galles, le grand favori de ce match.

C'est qu'au moment même où une grande partie des internationaux français bataillaient sur le front du championnat, leurs rivaux gallois, à ce jour plus aguerris, plus matures, plus homogènes ainsi qu'en témoignent le dernier Mondial et leur début de Tournoi, préparent leur opposition en toute quiétude depuis quinze jours, sans rencontre parasite à même de nuire à leur intégrité physique, à leur fraîcheur morale.

Réhibitoire ? On espère encore le contraire. Mais la peur est là, vulgaire, tenace, dont on voudrait seulement qu'elle ne soit pas atrophiante et ne jette pas à bas les progrès enregistrés jusqu'ici : cette solidarité retrouvée, ce goût du risque par où réappropriser le jeu de passes, l'initiative dans le un contre un, la liberté de jouer.

Version optimiste des choses, c'est toujours dans la peur, la crainte de l'implosion que se fomentent les plus belles révoltes. L'histoire est là pour nous le rappeler. Et c'est justement un pan de sa propre histoire que ce nouveau groupe France va écrire, vendredi, haut les cœurs ! ■

## Psychologie

AU PRINCIPALITY STADIUM (EX-MILLENNIUM), LA FURIA DU PUBLIC PEUT PESER LOURD SUR LES ÉPAULES DES VISITEURS. UN CONTEXTE DE PREMIER CHOIX POUR CES BLEUS, QUI FERONT LEURS PREMIERS PAS LOIN DU STADE DE FRANCE.

## BAPTÊME DU FEU À L'EXTÉRIEUR

Par Léo FAURE (avec E.M.)  
leo.faure@midi-olympique.fr

Le cadre gallois incite à la prudence. Le contexte français également. À Cardiff, il est question de rugby et d'engagement, tout d'abord. Mais aussi d'aplomb, d'expérience et de sang-froid, mais aussi d'un supplément de testostérone qui vous permet d'affronter le Millennium en même temps que ses dragons favoris. Clairement, après deux rencontres inaugurales dans leur Stade de France, les Bleus vont passer « un vrai test de caractère », comme le jugeait Yannick Bru après l'Irlande. Très vite, il y a dix jours, les Français s'étaient tournés vers ce troisième match dans le Tournoi, premier déplacement de l'ère Novès. « *C'est à l'extérieur qu'on peut juger le caractère d'une équipe et la qualité humaine d'un groupe. Parce que vous vous retrouvez dans un contexte hostile, en difficulté. Ce sont toujours les rencontres les plus révélatrices* », ré- pète régulièrement Franck Azéma, depuis sa

prise de fonctions à la tête de l'ASM Clermont Auvergne. En ce sens, la rencontre de vendredi soir s'annonce riche en enseignements pour les Français. À eux de se servir de ce contexte, comme l'expliquait Jean-Marc Doussain : « *Il faudrait presque le considérer comme une chance. Quand on est joueur de rugby, c'est un rêve de jouer dans ce stade. C'est ce que devront retenir ceux qui auront la chance de jouer* », évoquait le Toulousain après la victoire face à l'Irlande.

### CETTE FOIS, IL Y AURA UN ENTRAÎNEMENT DU CAPITAINE, JEUDI AU MILLENNIUM

La préparation psychologique est un secteur qui appartient majoritairement à Guy Novès, chargé de poser le cadre et de trouver les bons leviers qui feront se transcender ses hommes. Il n'a plus à faire ses preuves pour tout ce qui touche à la fierté du maillot et la représentation patriotique. À Cardiff, il sera aussi question d'enlever le poids du contexte, de convaincre ses joueurs qu'ils disputent un match, pas un événement. La nuance aura une importance majeure. Autre membre de

l'équipe technique, Dubois devra, lui, apporter sa touche d'insouciance. Yannick Bru, enfin, incarne une caution d'expérience qui sera précieuse. « *Le passé doit nous servir* », ajoute l'entraîneur des avants, sur le ton de la prudence. Il pourra s'appuyer sur l'expérience de Plisson, Lauret, Bonneval, Doussain, Maestri, Fickou, Machenaud, Vahaamahina ou Chouly, tous présents à Cardiff il y a deux ans pour la (très) lourde défaite des Bleus (27-6). Autant de joueurs désormais forts de cette expérience : « *On ira faire le team run (entraînement du capitaine) sur la pelouse, jeudi, afin de permettre à chacun de s'imprégner des lieux* », détaille ainsi Yannick Bru. L'illustration que ces Bleus ont désormais de l'antériorité. En 2014, les joueurs de l'équipe de France avaient boudé l'entraînement du capitaine, annulé en dernière minute, et seule une poignée d'entre eux était venue repérer les lieux, la veille du match. Il était alors question de prendre quelques photos et de s'émerveiller de la beauté des lieux. Le lendemain, ils avaient également été spectateurs. Un écueil qu'il faudra cette fois éviter. ■

## Le dessin de la semaine



## l'actu

## Camara appelé, Guirado usé

Très vite, samedi soir, deux informations sont venues s'entrechoquer. Les forfaits de deux ailiers, d'abord craints puis très vite validés par les encadrements médicaux du Racing 92 et de Montpellier : pour Teddy Thomas (ischio-jambiers) et Marvin O'Connor (genou), qui faisaient tous les deux parties du groupe France qui avait préparé les deux premières rencontres du Tournoi des 6 Nations, le voyage vers Cardiff s'est arrêté samedi soir, sur les pelouses de Top 14. Dans les deux cas, les blessures pourraient même contraindre les deux joueurs à renoncer à l'ensemble du Tournoi des 6 Nations. « *Sur sa course, Teddy a ressenti un coup de poignard au niveau de son ischio gauche. C'est probablement une rechute des blessures qui l'ont tenu si longtemps éloigné des terrains...* », expliquait samedi soir l'entraîneur francilien Laurent Labit. Pour pallier ces forfaits, le sélectionneur avait décidé de faire appel au Parisien Djibril Camara (polyvalent ailier-arrière) et au Castrais David Smith (ailier). Une information révélée dimanche après-midi sur midi-olympique.fr et confirmée dans la soirée par la FFR. Sauf que... Pour David Smith, ce sera non ! (voir ci-contre).

**GUIRADO, LA POLÉMIQUE SANS LES MOTS**  
Concernant l'utilisation des joueurs ce week-end par leurs clubs, Guy Novès adresse d'abord « un

### Dernière minute Smith est inéligible

Dimanche après-midi, un doute naissait autour de David Smith. L'ailier castrais a en effet participé avec une sélection néo-zélandaise à VII, à un tournoi du World Series à Edimbourg (2008). Quelle était la valeur officielle de cette sélection ? Dans un premier temps, à la FFR, on assurait être en possession d'un document de World Rugby (ex-IRB) daté d'août 2014 et prouvant le caractère sélectionnable du joueur. Déjà placé par Saint-André sur la liste des « 10 étrangers potentiellement sélectionnables », le Castrais figurait donc également sur une liste de joueurs, établie par les services juridiques de la FFR et dans laquelle Guy Novès avait loisir de « piocher ». Chose que le Toulousain a faite, après le forfait de Teddy Thomas. Sauf que, dimanche à 20 heures, marche arrière ! La réalité de la sélection confirmée par le joueur en personne, le service communication du XV de France se trouvait dans l'obligation de produire un communiqué indiquant le caractère non-sélectionnable de l'ailier castrais. Une boulette énorme des services juridiques, dont Guy Novès et son staff ont subi les effets pervers. Pour ne pas ajouter de la confusion à celle déjà existante, le sélectionneur pourrait ne pas convier à Marcoussis de remplaçant à David Smith et poursuivre sa semaine avec un groupe de 30 joueurs. Une décision définitive sera prise ce lundi. ■

grand merci à tous les clubs du Top 14 et leur staff, qui ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour préserver les joueurs ce week-end. » Hormis Guilhem Guirado, titularisé à Oyonnax malgré la présence dans le groupe du joker géorgien Iuri Natriashvili. Sur ce point, le sélectionneur soigne sa communication. Les mots sont choisis et évitent une polémique, tout du moins en frontal : « *Concernant Guilhem Guirado, il ne pourra pas s'entraîner de la semaine. Les deux premiers jours seront consacrés à de la récupération et ensuite, nous serons dans le money-time avant le match. C'est évidemment un coup dur pour l'équipe de France. J'avais eu Bernard Laporte au téléphone il y a trois jours, il m'avait dit que Guilhem Guirado serait remplaçant et qu'il ferait tout pour ne pas le faire rentrer. Connaissant l'intérêt de Bernard Laporte pour le XV de France, j'imagine qu'il ne pouvait vraiment pas faire autrement et que Guilhem n'avait donc pas de remplaçant au talonnage, dimanche. Pour nous, c'est une difficulté supplémentaire à laquelle je ne m'attendais pas. Mais je comprends l'intérêt des clubs et je n'en veux pas au RCT, à son président ni à Bernard Laporte.* » Caustique ? Forcément. Et il y a de quoi. Présent sur la pelouse d'Oyonnax pendant 61 minutes, Guirado vient d'enchaîner sa huitième titularisation. Pas idéal, à cinq jours de se déplacer au pays de Galles. L.E.F. ■

**DITES PRINCIPALITY** Le stade de Cardiff ne s'appelle plus le Millennium Stadium, mais le Principality Stadium. Il s'agit d'un « naming » heureux puisque ce mot renvoie au statut de Principauté du pays de Galles. Mais ça renvoie aussi au nom d'une société de BTP fondée en 1860 et engagée de longue date avec la fédération galloise. Elle a signé ce partenariat début janvier pour une durée de dix ans.



Les torchères du Millennium qui annoncent l'entrée des Gallois, promettent l'enfer aux hôtes du jour. Et les Bleus auraient tout intérêt à ne pas tomber dans le panneau vendredi soir. Photo Midi Olympique - Patrick Derewiany

## Ambiance

L'ENCEINTE DE LA CAPITALE GALLOISE RESSEMBLE CES DERNIERS TEMPS À UNE VÉRITABLE NÉCROPOLE POUR LE RUGBY FRANÇAIS AVEC SES AVANTS MATCHS ÉBOURIFFANTS

# UN MILLENNIUM EN FEU

Par Pierre-Laurent GOU

Cela n'existe nulle part ailleurs. L'avant match au Millennium de Cardiff qui a été renommé pour des impératifs commerciaux Principality Stadium, est unique en son genre. Et pas seulement par la ferveur des supporters gallois hydratés à grands coups de houblons. Non, ces quelques minutes, qui ne sont pas inscrites dans le programme officiel du match, sont un véritable spectacle sons et lumières qui peut déstabiliser l'adversaire. « Il y a deux ans, c'était très impressionnant et spectaculaire. On avait attendu Sam Warburton près de deux minutes dans le noir complet, avec des lasers qui tournaient autour de nous et des flammes crachées par les torchères qui nous brûlaient presque », indiquait en cette fin de semaine Louis Picamoles, qui ratéra le rendez-vous cette année à contre cœur, en raison d'une déchirure musculaire. Selon le troisième ligne toulousain, le Millennium est un véritable seizième homme. « Il y a l'avant match,

mais le bruit surtout lorsque le toit est fermé, est assourdissant. Je me souviens qu'on avait des grosses difficultés à communiquer. Il faut bien appréhender ces conditions. Cette enceinte et tout son décorum peuvent vous faire perdre un match », poursuivait-il. L'an passé, pour ne pas subir l'enfer du « pré-match » du Millennium de Cardiff, le capitaine anglais Chris Robshaw avait refusé d'entrer sur la pelouse avant la sélection du poireau, provoquant quasiment un incident diplomatique et déclenchant un vrai retard dans le protocole. Au final, ce sont les joueurs du XV de la Rose qui avaient quitté la pelouse en vainqueur (16-21). « Il n'était pas question de leur donner le moindre avantage », glissera en conférence de presse, après coup, le joueur des Harlequins, donnant l'une de clefs pour les Bleus de Novès de ne pas endurer l'habituel châtimement depuis près de quatre ans. Ce stade, théâtre d'un France - All Blacks 2007 de légende, est depuis quelque temps devenu une véritable salle de torture. Lors de leur dernier passage en octobre dernier, les Français avaient encaissé 62 points... ■

## Plan de jeu

CLAIREMENT VISÉ PAR LES GALLOIS IL Y A DEUX ANS À CARDIFF, L'OUVREUR PARISIEN JULES PLISSON AVAIT ACCUSÉ LE COUP FACE À L'ACHARNEMENT DES PUISSANTS TROIS-QUARTS DE WARREN GATLAND...

# LA CIBLE PLISSON

Par Simon VALZER  
simon.valzer@midi-olympique.fr

Souvenez-vous. C'était le 21 février 2014. Ce jour-là, Jules Plisson fêtait sa troisième titularisation en équipe de France, quelques semaines après avoir été nommé ouvreur numéro 1 du XV de France par le sélectionneur Philippe Saint-André. Le jeune ouvreur de 22 ans était euphorique, porté par deux victoires de rang face à l'Angleterre (26-24) et l'Italie (30-10). Mais l'euphorie française fut de courte durée. Balayés 27-6, les Bleus de Saint-André ont été victimes du plan de jeu imaginé par Warren Gatland, le boss des Diables Rouges. Celui-ci tenait en trois points : user (et abuser) du fond d'alignement, lancer le jeu en déviation et... attaquer la zone de Jules Plisson. D'ailleurs, la première erreur des Bleus (et notamment celle de Yoann Maestri et Yannick Nyanga, les deux responsables de l'alignement français) fut de délaissier Sam Warburton placé en fond de touche. Le flanker avait donc tout le loisir de dévier le ballon vers le demi de mêlée Rhys Webb, lequel servait dans la seconde la locomotive Roberts, dont les 110 kg étaient lancés à pleine vitesse en direction de Jules Plisson. Le résultat fut, comme vous pouvez l'imaginer, destructeur. Et immédiat.

Seulement cinq minutes après le coup d'envoi, George North s'écroulait derrière la ligne. Et cette réalisation trouvait son origine dans une charge de Roberts sur Plisson, le tout après une prise déviée en fond de touche. Le scénario se répéta une heure plus tard, à la 63<sup>e</sup> minute : prise de Warburton en fond d'alignement, percussive et franchissement du centre gallois sur l'ouvreur parisien, et essai de Warburton replacé dans la dépression. Le long de la bordure. Ce jour-là, les Gallois n'ont mar-

qué que deux essais. Seulement, ils les ont marqués strictement de la même façon. Preuve que le plan de Warren Gatland avait du bon. Le technicien néo-zélandais le ressortira-t-il cette année ? C'est probable. D'autant que la paire Roberts-North pourrait être reformée en cours de partie, si la cuisse de Jonathan Davies (dispensé par son club du déplacement à Castres) venait à lâcher : North glisserait alors au centre, et rejoindrait alors Roberts, comme en ce triste 21 février 2014.

### QU'EST CE QUI CHANGÉ ?

Pour autant, rien n'assure que l'ouvreur parisien et, plus largement, les Bleus, reçoivent une correction similaire. Tout d'abord parce que Jules Plisson s'est aguerri en défense. Depuis le début du Tournoi, il est le trois-quarts tricolore qui compte le plus de plaquages (10). Deux ans se sont écoulés, aussi. Entre-temps, l'ouvreur a emmagasiné du temps de jeu, de la confiance et un titre de champion de France. Ça compte. Enfin, il faut aussi rappeler que le naufrage des Bleus à Cardiff en 2014 est aussi le fait du groupe France dans sa globalité. En effet, ni les joueurs ni le staff n'ont su s'adapter, en cours de partie, à la stratégie diabolique de Warren Gatland. À aucun moment les Bleus n'ont décidé de renforcer la zone de l'ouvreur en y plaçant par exemple l'ailier côté fermé comme c'est pourtant si souvent le cas, ou en demandant au flanker de se porter le plus rapidement possible sur la zone du 10. La seule réponse du staff fut de procéder, après le deuxième essai, au remplacement de Plisson par Rémi Tales. Un simple changement d'homme qui ne vaut nullement le réajustement tactique nécessaire pour ne pas subir la puissance des trois-quarts gallois au centre du terrain. Cette fois, les Bleus de Guy Novès sont prévenus... ■

## Parce qu'ils nous détestent...

Par Nicolas ZANARDI

Affreux, sales et méchants. Voilà à peu près comment, du côté de la Principauté, les Gallois voient les joueurs français et le Top 14, considérés comme source de tous les maux. « Ils viendront viser Dan Biggar comme ils ont visé Jonathan Sexton face à l'Irlande », cafetait récemment l'entraîneur des trois-quarts Neil Jenkins. Tu parles, ouais... Comme si le même Jenkins avait recommandé à Jamie Roberts d'effectuer des câlins à ce même Sexton ou à l'Écossais Finn Russell ces dernières semaines. « Cela fait partie du jeu, temporisait ce dernier. Même si on sait que les Français ont souvent recours à cette approche de destruction en championnat. » Un Top 14 que les Gallois voient plus ou moins, depuis l'exil de certains des leurs, comme le mal absolu, à l'image du sélectionneur Warren Gatland, tout heureux d'enregistrer le retour au pays du centre clermontois Jonathan Davies la saison prochaine. « C'est une très bonne chose qu'il revienne au Pays de Galles, se félicitait Gatland. Je crois qu'aucun de nos joueurs ne s'est amélioré en allant en France. Aucun n'est revenu meilleur. Donc le fait que Jonathan ait décidé de rentrer à la maison, ça va nous permettre de travailler avec lui. Avec un peu de chance, il va retrouver son meilleur niveau et s'améliorer. » Un taclé évidemment lié aux passages de James Hook, Jamie Roberts, Dan Lydiate ou Mike Phillips,

récentement visé par l'entraîneur de la défense Shaun Edwards après des déclarations dans le journal Wales on Line. « A la moindre petite erreur d'un joueur, ils explosaient, se rappelaient Phillips au sujet des entraîneurs nationaux. Parfois c'était vraiment n'importe quoi et vous vous disiez : « Jésus, détends-toi ! Ce n'est qu'un ballon tombé, ce n'est pas la fin du monde ». Parfois, en tant que joueur, vous avez besoin d'être mis en confiance, surtout en fin de semaine, afin de pouvoir attaquer le match confiant et détendu. » Une attaque peu appréciée par ledit Edwards... « Les entraînements étaient trop intenses avec nous ? Mike a dû passer trop de temps en France... Ils ne s'entraînent pas beaucoup là-bas. Rappelez-moi dans quelle équipe il a joué ? Non, pas le Racing, l'autre. L'Aviron Bayonnais. Assurément la meilleure équipe du monde... » Et pan, sur le bec. Il faut dire que le mode de fonctionnement du rugby gallois se situe à l'extrême opposé de celui de l'Hexagone, où le manque de moyens des clubs se veut compensé par la toute-puissance de l'équipe nationale. De quoi nourrir quelques fantasmes, et surtout une colère toute rouge vis-à-vis des bourgeois, des riches, des nantis. Des catégories dont les Anglais et surtout les Français, aux championnats financièrement démesurés, sont aujourd'hui les meilleurs ambassadeurs. Lutte des classes version rugby, en somme ? C'est à peu près cela, oui. De quoi ajouter un certain piment à une rencontre qui n'en manque déjà pas... ■





**TOURNOI  
6 NATIONS**

3 Jours/2 nuits

**26 FÉVRIER**  
Galles - France

à Partir de 890 €

Vol + transferts + logement + petits déjeuners + place de stade



**TOP 14 FINALE  
BARCELONE**

3 Jours/2 nuits

**13 MARS**  
Ecosse - France

à Partir de 850€

**24 JUIN**

à Partir de 390€

Logement + petits déjeuners + place de stade



**HAVAS VOYAGES**

MIDI OLYMPIQUE Voyages



**SPORTS**

**05 62 51 13 17**

[www.havas-voyages-sports.com](http://www.havas-voyages-sports.com)

# Top 14 le point - 15<sup>e</sup> journée

## le XV de la semaine

- 15 Dulin Racing
- 14 Guitoune Bordeaux-Bègles
- 13 Waisea Paris
- 12 Vatubua Pau
- 11 Imhoff Racing
- 10 Holmes La Rochelle
- 9 Pélissié Toulon
- 7 Le Roux Racing
- 8 Vermeulen Toulon
- 6 Fernandez Lobbe Toulon
- 5 Vahaamahina Clermont
- 4 Ramsay Pau
- 3 Slimani Paris
- 2 Szarzewski Racing
- 1 Kitshoff Bordeaux-Bègles

## les étoiles de la semaine

★★★ Slimani (Stade français); James, Vahaamahina (Clermont); Bernard, Guitoune, Kitshoff (Bordeaux-Bègles); Slade (Pau); Holmes (La Rochelle); Carter, Dulin (Racing); Aplon (Grenoble); Pélissié, Vermeulen (Toulon).

★★ Waisea, Flanquart, Parisse (Stade français); Namy, Snyman (Brive); Chaume, Kotze (Clermont); D. Smith (Castres); Maynadier (Bordeaux-Bègles); Darbo (Agen); Vatubua, Ramsay (Pau); Botia, Gourdon, Atonio (La Rochelle); Imhoff, Le Roux, Szarzewski (Racing); Wisniewski, Alexandre (Grenoble); O'Connor, Fernandez Lobbe (Toulon); Fa'asavalu (Oyonnax).

★ Pyle, Ross, Danty, Panis (Stade français); Bezy, Péjoine, Da Ros (Brive); Rougerie, Strettle, Lapandry, Kayser (Clermont); Bias, Caballero, Wulf (Castres); Lesgourgues, Rey, Dubie (Bordeaux-Bègles); Demotte, Ratuniyarawa (Agen); D. Smith, Traillie, Pierre, Boundjema (Pau); Jac, Du Plessis, Lucas, Ebersohn (Toulouse); Januarie, Murimurivalu, Eaton, Sazy, Forbes (La Rochelle); Harinordoquy, Palisson (Toulouse); Chavancy, Rokoko, Carizza (Racing); Nemani, Farrell, Barcella, Jammes (Grenoble); Bastareaud, Nonu, Lassalle, Chiocci (Toulon); Robinson, Wannenburg (Oyonnax).

### Jiff alignés par équipe

Nombre de joueurs issus des filières de formation qui ont disputé la 15<sup>e</sup> journée de Top 14 dans chaque équipe (moyenne cumulée).

Agen > 13 (12,6). Bordeaux-Bègles > 14 (14,0). Brive > 13 (13,6). Castres > 11 (13,9). Clermont > 14 (14,4). Grenoble > 12 (11,4). La Rochelle > 17 (13,8). Montpellier > 11 (10,7). Oyonnax > 14 (13,4). Pau > 12 (12,3). Racing > 12 (13,1). Stade français > 13 (14,0). Toulon > 13 (14,7). Toulouse > 12 (16,1).

## l'Oscar de la semaine



### ZACK HOLMES OUVREUR DE LA ROCHELLE

S'il en est un qui illustre la prestation appliquée des Rochelais contre Toulouse ce samedi, c'est bien leur ouvreur. Très précieux pour donner l'avantage aux siens avec 23 points validés en sept pénalités et une transformation, l'Australien Zack Holmes a également donné le ton de la performance des Maritimes dans le jeu, à l'image d'une première mi-temps proche de la perfection. « Ça pouvait difficilement être mieux, même si je crois que j'aurais pu réussir une tentative supplémentaire », commente-t-il modestement, du haut ses 25 ans. Sérieux, Holmes a parfaitement imposé le plan de jeu de pression des Charentais de ses chandelles, coups de pied rasants ou par-dessus afin d'user le troisième rideau toulousain. D'autres capacités intéressantes dans la palette de cet animateur venu du Super Rugby. **B. P.**

Photo Xavier Léoty

## Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	À DOMICILE									À L'EXTÉRIEUR								
										Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.
1 ● RACING	48	14	11	1	2	309	260	2	0	29	7	7	0	0	164	99	1	0	19	7	4	1	2	145	161	1	0
2 ▲ TOULON	46	15	9	0	6	460	285	6	4	29	7	6	0	1	277	118	4	1	17	8	3	0	5	183	167	2	3
3 ▼ TOULOUSE	43	14	9	0	5	371	204	4	3	32	7	7	0	0	264	75	4	0	11	7	2	0	5	107	129	0	3
4 ● CLERMONT	43	14	8	1	5	368	251	5	4	19	7	3	1	3	168	129	3	2	24	7	5	0	2	200	122	2	2
5 ● BORDEAUX-BÈGLES	41	15	9	1	5	314	284	1	2	30	8	7	0	1	184	126	1	1	11	7	2	1	4	130	158	0	1
6 ▲ MONTPELLIER	37	14	8	0	6	348	337	3	2	24	7	5	0	2	214	150	3	1	13	7	3	0	4	134	187	0	1
7 ▼ BRIVE	36	14	8	0	6	269	243	1	3	25	7	6	0	1	153	104	0	1	11	7	2	0	5	116	139	1	2
8 ● CASTRES	33	14	7	0	7	311	301	3	2	27	8	6	0	2	209	138	3	0	6	6	1	0	5	102	163	0	2
9 ▲ LA ROCHELLE	30	14	6	0	8	292	309	2	4	26	7	6	0	1	174	116	2	0	4	7	0	0	7	118	193	0	4
10 ▼ GRENOBLE	29	14	6	0	8	358	382	3	2	21	7	4	0	3	227	174	3	2	8	7	2	0	5	131	208	0	0
11 ● PARIS	26	14	6	0	8	277	302	0	2	21	7	5	0	2	154	114	0	1	5	7	1	0	6	123	188	0	1
12 ● PAU	24	14	5	1	8	226	386	0	2	19	6	4	1	1	111	97	0	1	5	8	1	0	7	115	289	0	1
13 ● OYONNAX	14	14	3	0	11	233	455	2	0	14	7	3	0	4	159	191	2	0	0	7	0	0	7	74	264	0	0
14 ● AGEN	11	14	2	0	12	278	415	0	3	9	7	2	0	5	144	181	0	1	2	7	0	0	7	134	234	0	2

## Résultats

PARIS - BRIVE	32 - 17
CASTRES (BD) - CLERMONT	17 - 28
BORDEAUX-BÈGLES - AGEN (BD)	24 - 19
GRENOBLE (BD) - RACING (BO)	35 - 39
LA ROCHELLE - TOULOUSE	28 - 8
MONTPELLIER (BD) - PAU	16 - 19
OYONNAX - TOULON (BO)	13 - 44

## Programme

Prochaine journée (16<sup>e</sup>) - 27 et 28 février

Toulon - Brive	sam. 14 h 30 - M. Marchat
Agen - La Rochelle	sam. 18 h 30 - M. Chalon
Clermont - Oyonnax	sam. 18 h 30 - M. Cardona
Paris - Grenoble	sam. 18 h 30 - M. Minéry
Pau - Bordeaux-Bègles	sam. 18 h 30 - M. Lafon
Racing - Castres	sam. 20 h 45 - M. Attalah
Toulouse - Montpellier	dim. 16 h 15 - M. Garcès

**Les points** > Victoire: +4; nul: +2; défaite: 0.  
**Bonus offensif** > Trois essais de différence: +1. **Bonus défensif** > Défaite de moins de 6 points: +1.  
**Phase finale** > Le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> sont qualifiés directement pour les demi-finales. Les quatre suivants disputent des barrages sur le terrain des clubs classés 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>.  
**La grille finale** > 1<sup>er</sup> contre vainqueur du match 4<sup>e</sup> - 5<sup>e</sup>. 2<sup>e</sup> contre vainqueur du match 3<sup>e</sup> - 6<sup>e</sup>.  
**H Cup** > Les six premiers joueront la Champions Cup 2015-2016. Le septième jouera un barrage contre un club britannique ou celtique.  
**Relégations** > le 13<sup>e</sup> et le 14<sup>e</sup> descendent en Pro D2.

## Statistiques individuelles

### Réalisateurs

Joueur	Club	Pts	Journée
1. G. Germain	Brive	183	+12
2. B. Francis	Agen	173	+9
3. J. Wisniewski	Grenoble	163	+25
4. Z. Holmes	La Rochelle	158	+23
5. J. Plisson	Paris	132	+5
6. C. Lopez	Clermont	118	
7. J. Pélissié	Toulon	114	+21
8. M. Machenaud	Racing	110	
9. S. Bezy	Toulouse	109	
10. N. Robinson	Oyonnax	106	+8
11. B. Serin	Bordeaux-Bègles	89	
12. D. Catrakilis	Montpellier	76	+3
13. T. Flood	Toulouse	75	+3
- R. Kockott	Castres	75	
15. B. Paillaugue	Montpellier	73	+8
16. S. Marques	Pau	69	
17. P. Bernard	Bordeaux-Bègles	60	+9
18. E. Escande	Toulon	48	
19. S. Hickey	Bordeaux-Bègles	45	
20. G. Palis	Castres	41	
- C. Slade	Pau	41	+19
22. M. Steyn	Paris	40	+12
23. B. Urdapilleta	Castres	39	+7
24. D. Carter	Racing	38	+14
25. M. Parra	Clermont	36	



Gaëtan Germain

### Marqueurs

Joueur	Club	Essais	Journée
1. M. O'Connor	Montpellier	7	+1
- A. Tulou	Castres	7	
3. J. Tuisova	Toulon	6	
- G. Fickou	Toulouse	6	
5. T. Nagusa	Montpellier	5	
- J. Sadie	Agen	5	
- S. Bezy	Toulouse	5	
- S. Armitage	Toulon	5	
9. M. Lamoulié	Agen	4	
- L. Turner	Toulon	4	
- V. Clerc	Toulouse	4	
- D. Strettle	Clermont	4	
- H. Chavancy	Racing	4	
- T. Flood	Toulouse	4	
- J. Maurouard	Oyonnax	4	
- S. Bobo	Pau, Toulon	4	
17.	28 joueurs	3	

### Réussite (minimum 25 tentatives)

Joueur	Club	Pourcentage
1. D. Catrakilis	Montpellier	90,3 %
2. S. Bezy	Toulouse	87,5 %
3. N. Robinson	Oyonnax	83,0 %
4. G. Germain	Brive	80,5 %
5. M. Machenaud	Racing	78,0 %
6. J. Pélissié	Toulon	77,8 %
7. J. Wisniewski	Grenoble	77,3 %
8. C. Lopez	Clermont	77,2 %
9. Z. Holmes	La Rochelle	76,7 %
10. B. Francis	Agen	76,3 %

CHAQUE MOIS, RETROUVEZ LES ESSAIS SÉLECTIONNÉS SUR NOTRE SITE [www.trophéegedimat.fr](http://www.trophéegedimat.fr)

Le trophée Gedimat récompense l'essai le mieux construit du mois d'octobre dernier, a été remis samedi à l'Union Bordeaux-Bègles. Louis-Benoît Madaule et Baptiste Serin, grands artisans d'un magnifique essai collectif inscrit lors de la 9<sup>e</sup> journée, ont reçu le Trophée des mains de M. Jérémie Raspaud & Alain Viaud, Gedimat Labenne Rougier. Un chèque de 7 000 €, ainsi que du matériel de rugby, ont été remis au Club de Jeunes de l'UBB en amont de la rencontre.

**TOP 14**

Votez pour le plus bel essai collectif et gagnez des places pour la finale de Rugby du Top 14 ainsi que de nombreux cadeaux.

L'essai le mieux construit sera récompensé par le Trophée Gedimat. Il sera remis aux deux joueurs à la base et à la conclusion de l'action. L'esprit d'équipe, la solidarité et la combativité sont les valeurs qu'incarne ce trophée collectif. À chaque trophée décerné, Gedimat remet une dotation financière au club des joueurs plébiscités et offre du matériel à leur école de rugby.

**Gedimat**  
MATÉRIAUX & BRICOLAGE

Avec **MIDI OLYMPIQUE** **Flash TV** **RMC** Suivez nous sur

CEUX QUI FAISAIENT LA MOUE SUR LA VENUE DES ALL BLACKS EN TOP 14 SERONT BIEN OBLIGÉS DE CONSTATER QUE CE WEEK-END, DANIEL CARTER, COLIN SLADE, CONRAD SMITH ISAIA TOEAVA ET MA'A NONU ONT LARGEMENT CONTRIBUÉ AUX VICTOIRES À L'EXTÉRIEUR DU RACING, DE PAU, DE CLERMONT ET DE TOULON, ET AVEC LA MANIÈRE.

# L'EFFET BLACK

Par Jérôme PRÉVÔT  
jerome.prevot@midi-olympique.fr

Il fut parfois de bon ton ces derniers mois de dénigrer le Top 14. On y pratiquerait un jeu médiocre pour des salaires démesurés... C'est l'antienne qu'ont répétée à l'envi certains entraîneurs étrangers, mécontents de voir leurs plus beaux talents prendre le chemin de la France. Graham Henry en personne s'est laissé à quelques perfidies sur le sujet. « Une compétition ridicule avec des joueurs surpayés et mal coachés... », avait asséné l'ancien sélectionneur des All Blacks en octobre dernier. Les rencontres de samedi sont venues corriger cette vision sommaire. On y a vu la preuve que le Top 14 n'est pas vraiment la sinistre pieuvre censée étouffer les talents venus des antipodes. Les anciens All Blacks lui ont beaucoup apporté, c'est vrai. Mais il a peut-être aussi donné aux anciens All Blacks un théâtre digne de leur talent. Il n'est pas interdit de penser que la magie fonctionne dans les deux sens.

## COLIN SLADE, L'HOMME QUI REFUSE LA FACILITÉ

À Grenoble, Dan Carter a mené le Racing au succès au cours d'un match palpitant. Son équipe a marqué cinq essais à l'extérieur en jouant dix minutes à quatorze. Il a fait un six sur sept au pied et fut l'auteur d'une initiative géniale pour offrir un essai à Joe Rokocoko. Le demi d'ouverture le plus célèbre de la planète est peut-être en train de métamorphoser la machine de guerre du Racing, connue naguère pour son style hermétique.

Il lui apporte un supplément de créativité mais aussi de vice (lire en page 12...).

À Montpellier, Colin Slade et Conrad Smith ont été les artisans du succès inattendu de la Section paloise. Le demi d'ouverture Colin Slade a même transgressé les consignes de son entraîneur en refusant de tenter une pénalité pour aller en touche et provoquer un essai sur ballon porté, petit pied de nez à la frilosité supposée de nos équipes quand elles se déplacent. À ses côtés, Conrad Smith a joué son rôle habituel de distributeur de caviars. Avec cette première victoire à l'extérieur, ils ont sans doute scellé le maintien des Béarnais à quatre mois du dénouement, ça n'a pas de prix.

À Castres, c'est Isaia Toeava qui a regalé l'assistance. De toutes les performances, celle-ci fut peut-être la plus méritoire puisque le champion du monde 2011 n'a débarqué chez nous que depuis dix jours en qualité de joker d'Abendanon. Enfin dimanche, Ma'a Nonu a marqué sur interception son premier essai sous les couleurs de Toulon, il a participé avec brio à la promenade de santé des Varois à Oyonnax. En termes de rugby construit, il a aussi participé joliment à la construction du deuxième essai toulonnais conclu par Pélissié. Une double feinte de passe, une prise d'intervalle et une passe à l'intérieur pour O'Connor. Évidemment, tous les All Blacks ne rencontrent pas un succès fulgurant dans l'Hexagone mais ils s'y plaisent à tous les niveaux puisqu'on a appris cette semaine qu'un certain Piri Weepu avait signé une licence à Saint-Sulpice-sur-Tarn, en l'honneur du championnat Midi-Pyrénées. Même les spectateurs des Séries régionales ont droit à leur All Blacks. C'est aussi ça l'effet Top 14 ! ■



Dan Carter, surveillé comme le lait sur le feu par toutes les défenses adverses, a néanmoins réussi à suprendre son monde avec un coup de pied rusé pour Rokocoko, son ailier. Photo Icon Sport



Débarqué depuis peu en Auvergne, Isaia Toeava a montré de belles choses à Castres. Photo M. O. - D. P.

## Castres - Clermont

### Isaia « Ice » Toeava, la classe en plus

Par Léo FAURE  
leo.faure@midi-olympique.fr

Avec un peu plus de marge de manœuvre, les Clermontois auraient certainement pris un peu plus de temps avant de lancer leur dernière recrue, Isaia Toeava, dans le grand bain du Top 14. Débarqué il y a dix jours de Nouvelle-Zélande, après quatre années passées dans le championnat local, le All Black (30 ans, 36 sélections) a finalement commencé la rencontre, samedi sur la pelouse de Pierre-Antoine. Capable d'évoluer à tous les postes de la ligne de trois-quarts, le Samoan d'origine confiait, vendredi dans nos colonnes, « être plus à l'aise en numéro 13. C'est à ce poste que j'ai évolué le plus régulièrement à haut niveau ». En l'absence de Nick Abendanon (opéré des adducteurs) et de Scott Spedding (entorse d'un genou), c'est finalement à l'arrière que Toeava a été titularisé par Franck Azéma. Avec, déjà, une certaine réussite. « S'il est capable d'évoluer à tous les postes derrière, c'est qu'il est un joueur extrêmement doué techniquement », expliquait Franck Azéma pendant la semaine tout en prévenant, le jeudi, qu'il allait effectivement titulariser son joueur dès la première rencontre.

#### DEUX COUPES DU MONDE

Incisif à plusieurs reprises, sur des interventions au cœur de la ligne d'attaque clermontoise, Toeava a surtout montré qu'il était capable de jouer extrêmement juste, pour lâcher les ballons dans le bon tempo et mettre ses coéquipiers sur orbite. « Pas mal pour un mec qui descendait juste de l'avion, avec le trajet dans les jambes et le décalage horaire dans la tête », applaudissait Aurélien Rougerie. À l'avenir, avec plusieurs semaines d'entraînement dans les jambes et une meilleure connaissance de ses partenaires, le recrutement de Toeava pourrait se révéler une belle pioche pour les Auvergnats. Avec 38 sélections, deux Coupes du monde et un titre de champion du monde avec les Blacks, le contraire serait étonnant. ■

## Montpellier - Pau

### DOCTEUR SMITH ET MISTER SLADE

Par Pierre-Laurent GOU  
pierre-laurent.gou@midi-olympique.fr

Pour un promu, la Section paloise a réalisé un sacré recrutement. Haut de gamme et qui, dès ce mois de février, s'apparente aux deux meilleurs coups du marché des transferts. Conrad Smith et Colin Slade, leurs renforts estampillés All Blacks, font l'unanimité. Depuis qu'ils ont débarqué dans le Béarn, ils ont métamorphosé leur formation. Modèles pour leurs partenaires, « tout le monde écoute ce qu'ils ont à dire », dit Damien Traill, les deux champions du monde néo-zélandais se sont fondus ultra-rapidement dans le moule de l'équipe cornaquée par Simon Mannix. Le manager des Palois s'est beaucoup investi pour leurs venues. « C'est lui qui nous a convaincus alors que je ne savais pas où situer Pau », nous affirmait Conrad Smith, parce qu'il savait qu'elle pouvait être la plus-value pour son club. « Conrad est connu de tout le monde et considéré à juste titre comme l'un des meilleurs au monde mais je tenais absolument à lui associer Colin. Pour son équilibre mais aussi parce que c'est aussi l'un des meilleurs ouvriers de sa génération. » L'équation sportive, vu le talent des deux joueurs, était simple à résoudre. Encore fallait-il réussir l'intégration de ces deux stars dans un club qui, contrairement à d'autres en Top 14, n'avait pas trop l'habitude d'accueillir des joueurs de ce calibre.

#### L'ANGLAIS, LANGUE OFFICIELLE DE LA SECTION

Là aussi, la patte Simon Mannix fut importante. « Dans la structure et le fonctionnement du club, ils ont retrouvé un système proche de ce qu'ils avaient connu aux Hurricanes pour Smith et aux Crusaders pour Slade. Et puis je tiens à souligner les efforts de leurs coéquipiers qui ont tout fait pour qu'ils s'intègrent », explicitait le patron sportif palois ce dimanche. Ainsi, depuis début décembre, aux entraînements sur le terrain annexe du Hameau, la langue officielle n'est ni le français, ni le béarnais mais l'anglais. Le temps que les deux joueurs maîtrisent la langue de Molière. « C'est unique et c'est une chance pour Pau d'avoir ces deux joueurs », clame Simon Mannix, enthousiaste. Ils sont en train de le démontrer et les ambitions de Conrad Smith, qui rêve de Champions Cup pour la saison prochaine, pourraient ne pas paraître si prématurées que cela. ■



Les deux All Blacks de Pau, tout sourire, après avoir été les grands artisans de la victoire béarnaise. Photo M. O. - B. G.

## Grenoble - Racing

### SALVATEUR DANNY

Par Nicolas ZANARDI  
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

Il n'a jamais perdu de sa carrière sur une pelouse française et, s'il continue d'évoluer à ce niveau, on a du mal à imaginer ce qui pourrait précipiter sa chute. Lui ? C'est Dan Carter, évidemment. L'homme qui éclaire le jeu des autres, celui qui a tout changé depuis son arrivée au Racing. Contraint peu ou prou au chômage technique depuis l'arrivée du champion du monde, l'international tricolore Rémi Tales ne trouvait malgré tout que du bien à dire de son déloyal concurrent, lorsque nous l'avons croisé sur la pelouse du stade des Alpes avant le match. « Il rassure tout le monde, tout ce qu'il fait est juste. Toutes ses courses sont au millimètre et comme sa technique est irréfutable, il parvient à faire jouer tout le monde autour de lui. Et en plus, il n'est pas arrivé comme le sauveur... Au

contraire, à la rigueur, on aimerait qu'il parle encore plus, l'entendre gueuler plus fort sur un terrain. » « Dans la semaine, il écoute ce qu'on lui propose, nous expliquait Laurent Labit. Lorsque nous sommes sur le terrain, s'il a une petite remarque à apporter par rapport à ce qu'il a décelé chez un adversaire ou une correction par rapport à un angle de course, il le fait remonter mais il ne va jamais plus loin. Une fois que tout est décidé et calé, il devient un joueur comme un autre. Enfin, si j'ose dire... »

#### UN COPIÉ-COLLÉ DE BLANCO EN 1987

Un joueur « comme un autre » capable de transformer par sa seule présence le jeu austère des Ciel et Blanc en véritable machine à marquer. « Au match aller, le travail d'analyse du Racing était presque simple, nous disait dans la semaine l'entraîneur grenoblois Bernard Jackman. C'était costaud, propre et organisé. Mais depuis qu'il est là,

ils sont beaucoup plus difficiles à lire. » Au point de réussir, sur la pelouse iséroise, à inscrire la bagatelle de cinq essais dont une merveille d'attaque en première main, sous la baguette de qui vous savez. Plus fort encore, c'est au prix d'une inspiration magique de Carter que les Racingmen ont fait pencher la balance. Carter n'avait beau avoir que 5 ans lorsque Blanco médusa l'Écosse sur « sa » pelouse de Christchurch en 1987, celui-ci a réalisé un quasi copié-collé de l'initiative du légendaire arrière tricolore, en jouant rapidement une pénalité dont tout le stade pensait qu'elle serait tentée, afin d'envoyer Joe Rokocoko à l'essai. D'autant plus difficile lorsque l'on est la personne la plus surveillée de tout le stade, vous en conviendrez... Le genre de prise d'initiatives essentielles pour nous rappeler que ce jeu n'appartient jamais qu'aux joueurs. Probablement ce que les Blacks savent mieux que tout le monde, depuis plus de cent ans... ■

▶▶ Bordeaux-Bègles - Agen : 24 - 19



Pierre Bernard, ici lançant une passe à son centre Julien Rey, a livré une prestation de haut vol face aux Agenais. De bon augure pour la suite sachant que la concurrence à l'ouverture est très importante à l'UBB avec Beauxis, Hickey, Lonca et Serin. Photo Icon Sport

**BORDEAUX-BÈGLES** LES GIRONDINS SE SONT FAIT PEUR, C'EST SÛR. C'EST PEUT-ÊTRE LE PRIX À PAYER POUR LA POLITIQUE DU TURNOVER. MAIS ELLE A AUSSI SES BONS CÔTÉS.

# JEU DANGEREUX

Par Jérôme PRÉVÔT  
jerome.prevot@midi-olympique.fr

Un match vraiment très approximatif, mais une super-opération comptable grâce aux défaites de Castres et de Montpellier. Cette soirée pluvieuse était celle de tous les paradoxes pour les Girondins, solidement ancrés dans la course au top 6. Il y a, bien sûr, plusieurs façons d'analyser ce match très curieux. On pensait Bordeaux parti pour un bonus offensif. Au final, les Girondins ont été tout contents de s'en tirer avec une victoire simple. Ils ont subi quatorze pénalités, et nous avons compté neuf fautes de mains à leur reprocher. Une guirlande d'approximations qui déboucha sur un épilogue particulièrement pénible, cinq minutes d'enfer à défendre sur leur ligne. « Oui, ce fut une soirée difficile, on ne va pas se le cacher. Mais la victoire est là. Elle nous fera du bien pour plusieurs raisons. Mais je n'en suis pas au point de regarder les résultats des autres équipes », commentait Raphaël Ibanez. Le staff avait maintenu contre vents et marées sa fameuse politique de turnover en changeant douze des titulaires qui avaient battu Toulon le 14 février. N'était-ce pas excessif ? Raphaël Ibanez est habitué à entendre les critiques sur sa politique de turnover permanent. « Je crois vraiment qu'il faut faire confiance à tout le groupe. Nous avons des joueurs de qualité et nous misons sur la fraîcheur et je ne veux pas revivre ce que nous avons vécu il y a deux ans et même la saison dernière. Nous nous étions bien rendu compte que le niveau montait et que les joueurs souffraient d'avoir beaucoup donné et d'avoir été trop généreux dans la première partie de saison. Notre objectif, c'est que nos joueurs soient en pleine forme pour les échéances de fin de saison. » Cette politique a forcément des avantages et des inconvénients. Raphaël Ibanez expliquait ainsi le total inquiétant de pénalités sifflées contre l'UBB par M. Marchat. Quatorze, c'est l'une des performances les plus décevantes de la saison. « Oui, contre Toulon, c'est notre discipline qui nous avait offert la victoire. Là ce fut très différent. Je le reconnais. Nous avons été souvent pénalisés dans les rucks par manque de patience en défense. Il faut que les

joueurs se fassent plus confiance, ou plutôt qu'ils fassent plus confiance à notre système défensif. Il y a une forme d'impatience chez eux. Je peux le comprendre. Car quand les joueurs attendent leur tour, ils ont envie de prouver quelque chose, et ils cèdent parfois à la précipitation. Toutes les semaines, j'ai des joueurs dans mon bureau qui viennent me dire qu'ils veulent jouer pour me prouver de quoi ils sont capables. Et quand ils se retrouvent sur le terrain, ils veulent trop bien faire. » Après ces quelques analyses marquées du sceau de la modestie, le manager bordelais, sourire aux lèvres, tint quand même à rappeler que l'UBB avait gagné ce match, dans des conditions climatiques qui n'étaient pas à son avantage. « Nous avons quand même beaucoup tenté durant ces quatre-vingts minutes, je ne peux pas le reprocher aux gars. Nous échouons quand même, plusieurs fois, très près de la ligne. Vu le contexte, ça reste une soirée positive. »

## PIERRE BERNARD PERCUTANT

Reconnaissons aussi que le turnover n'a pas que des avantages en matière de fraîcheur physique. Il permet aussi aux entraîneurs de manier l'aiguillon. La prestation magnifique de Pierre Bernard est là pour en témoigner. Titillé à la fois par Beauxis, Hickey, Lonca mais aussi Serin, il était condamné à se dépasser pour conserver l'espoir de participer au sprint final. Mission accomplie : l'ancien ouvrier de Castres fut décisif sur les trois essais. Sur le premier, ce ne fut qu'une chandelle, sur les suivants, il fut carrément brillant : un offload magistral pour Rey d'abord : « Je connais bien Julien, ça s'est fait tout naturellement. Il a senti le coup. » Sur le second, il s'enfonça dans la défense agenaise comme la mèche d'une perceuse. Il créa une dynamique impossible à enrayer : « Je vois que les extérieurs étaient coupés. Vu les conditions climatiques et le nombre de ballons qu'on avait déjà perdus, j'ai décidé d'y aller seul... » Quand il s'agit de parler de lui, l'homme de Montesquieu-Volvestre n'aime pas s'étendre. Son manager fut un peu plus prolixe : « Oui, vous avez vu, il a eu quatre-vingts minutes pour s'exprimer. Vous trouvez qu'il a bien attaqué la ligne ? Je suis d'accord. Émile Ntamack, lui, avait glissé cette consigne dans l'oreille au cours de la semaine. » ■

## Micro...

### > Agen avait un plan anti-Goujon

Les Agenais avaient travaillé sur quelques points particuliers pour enrayer la machine béglaise. Ils avaient notamment ciblé les lancements de jeu après touche autour de Loann Goujon. Ils avaient noté que celui-ci sollicitait souvent un ailier à l'intérieur ou un autre avant à son extérieur. Des joueurs de première ligne avaient été sensibilisés à ce schéma pour tenter de briser les offensives bordelaises dans l'œuf. Les Agenais ont parfois souffert mais n'ont pas été totalement dépassés à Chaban-Delmas. Leur point de bonus défensif fut une récompense bien méritée. J. P. ■

**AGEN** PROMIS AU PRO D2, LES LOT-ET-GARONNAIS VEULENT PROFITER DE CETTE DEUXIÈME PARTIE DE SAISON, POUR PRÉPARER CE RETOUR DE LA MEILLEURE DES FAÇONS.

# C'EST DÉJÀ DEMAIN...

Par Pierre-Laurent GOU, envoyé spécial  
pierre-laurent.gou@midi-olympique.fr

Le SUALG a encore perdu. Une fois de plus. Ce n'est même pas celle de trop. La chose est entendue. L'an prochain, le promu 2015 évoluera à nouveau en Pro D2. Pourtant, samedi soir à l'issue du match, les mines des joueurs lot-et-garonnais et du staff n'étaient pas défaites, au contraire. Et ce n'était pas seulement par la perspective de la troisième mi-temps programmée dans la cité girondine par le staff pour une soirée de cohésion où l'ensemble du groupe professionnel avait été convié. Non, si les Agenais esquissaient presque des sourires à la sortie du vestiaire, c'est d'abord parce qu'ils avaient réalisé jusqu'au bout au moins au tableau d'affichage face au cinquième du Top 14. « Il y a longtemps que l'on n'avait pas ressenti une frustration comme celle-là : celle d'être passé tout à côté d'une défaite. On s'était dit qu'elle était possible, elle l'a été jusqu'à la 79<sup>e</sup> minute. » Et puis aussi parce qu'ils semblent avoir déjà basculé sur la saison prochaine et le Pro D2.

## « IL NOUS MANQUE ENCORE LE RÉSULTAT AU BOUT »

« Nous avons fixé 80 % du groupe pour l'année prochaine. L'aventure ne va pas s'arrêter à la fin de la saison », glissait l'ordonnateur du jeu agenais plutôt plaisant, Stéphane Prosper pourtant pas assuré, comme son compère des avants Jean-Jacques Crenca de continuer leur mission du côté d'Armandie. Le demi de mêlée Clément Darbo bénéficia depuis deux matchs, de cet axe de travail. Face à Bordeaux, le Palois d'origine, a été un véritable poison. Auteur d'une pénalité de plus de cinquante mètres qui a offert le point de bonus défensif, sa sortie sur blessure (une béquille à une cuisse), a été vécue comme une libération par les Bordelais. L'ailier Sofiane Guitoune le reconnaissait. « Darbo nous a emmés tant qu'il était sur le terrain. » L'intéressé qui, jusqu'alors vivait dans l'ombre du futur Rochelais Alexi Bales, n'était pas mécontent de retrouver, pour la deuxième fois de suite, les pelouses du Top 14, après des mois de frigo. « Cela fait du bien de pouvoir enchaîner un peu. Il nous manque encore le résultat au bout, mais nous avons montré un beau visage et on va tâcher de le faire jusqu'à la fin. » Petit à petit, dans le discours des Agenais, on pressent que la réalité a rattrapé leurs ambitions. Ils ne parlent pas encore de relégation mais s'en rapprochent chaque week-end un peu plus. « On est lanterne rouge, mais on travaille. Il nous manque une victoire pour stopper cette spirale négative », affirmait le demi de mêlée. C'est bien, mais une, deux ou trois victoires ne seront pas de trop afin d'envisager le plus sereinement possible le retour en Pro D2. Samedi soir, Agen a « décroché » sa treizième défaite consécutive. Record du club ! Pas sûr que le groupe vive toujours très bien après la quatorzième (face à La Rochelle ?), ou la quinzième. ■

### STAGES ACADEMIA

Ils reviennent en 2016. Pâques, Été, Toussaint... Inscrivez vous !

A partir de 210€ la semaine

INFOS : 06.08.50.01.60 ou didier.comby@agen-rugby.com

## Bordeaux-Bègles - Agen 24 - 19

<p><b>BORDEAUX-BÈGLES</b> &gt; 15. Domvo ; 14. Guitoune, 13. Dubié, 12. Rey (22. Lonca 62'). 11. Ducuing ; 10. Bernard, 9. Lesgourgues (20. Adams 61') ; 7. Chalmers, 8. Goujon, 6. Saili (19. Madaulte 67') ; 5. Be. Botha, 4. J. Marais (cap.) (18. Ledevvedec 62') ; 3. Gomez Kodela (23. Kepu 52'), 2. Maynadier (16. Avei 52'), 1. S. Kitshoff (17. S. Taofifenua 52').</p> <p><b>AGEN</b> &gt; 15. Lamoulie ; 14. Mchedlidze (22. Tilsley 64'), 13. Sadie, 12. Mazars (cap.), 11. Nakosi ; 10. Francis (21. Bouvier 60'), 9. Darbo (20. Balès 74') ; 7. Erbani (19. Marchois 60'), 8. Hamilton, 6. Tau ; 5. Demotte (18. M. Kotze 53'), 4. Ratuniyarawa ; 3. Joly (23. Ryan 52'), 2. Narjissi (16. Tadjer 58'), 1. Afatia (17. Nnomo 4' ; 3. Joly 67').</p>	<p><b>À BORDEAUX</b> - Samedi 18 h 30 21 233 spectateurs. Arbitre : M. Marchat (Midi-Pyrénées). Note : ★★ Évolution du score : 0-3, 0-6, 7-6, 10-6, 17-6, 17-9 (MT) ; 24-9, 24-16, 24-19.</p> <p><b>BORDEAUX-BÈGLES</b> : 3E Guitoune (21'), Rey (27'), Kepu (59') ; 3T, 1P (25') Bernard. Non entré en jeu : 21. Serin. Blessé : Marais (cou).</p> <p><b>AGEN</b> : 1E Nnomo (63') ; 1T Darbo ; 4P Francis (10', 18', 35'), Darbo (69'). Blessé : Afatia (genou).</p> <p><b>LES ÉTOILES</b> ★★★ Bernard, Guitoune, Kitshoff. ★★ Maynadier ; Darbo. ★ Lesgourgues ; Rey, Dubié ; Demotte, Ratuniyarawa.</p> <p><b>LES BUTEURS</b> Bernard : 3T/3, 1P/1. Francis : 3P/4 ; Darbo : 1T/1, 1P/1.</p>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

## Les stats

TEMPS DE JEU : 30 MN ET 39 S

Pénalités concédées	
Bordeaux-Bègles	14 (8+6)
Agen	9 (6+3)

Plaquages	
Bordeaux-Bègles	102 (68+34)
Agen	101 (51+50)

Franchissements	
Bordeaux-Bègles	9 (5+4)
Agen	3 (2+1)

Turnovers concédés	
Bordeaux-Bègles	13 (8+5)
Agen	12 (5+7)

Passes	
Bordeaux-Bègles	122 (63+59)
Agen	69 (48+21)

## Le match

# Tous les paradoxes

Ce fut un match vraiment paradoxal. Bordeaux était plus fort, mais Agen a vraiment failli gagner avec une succession de mêlées près de la ligne dans les dernières minutes... L'explication : une somme d'approximations bordelaises qui les a empêchés de prendre le large au moment où leur supériorité était patente. Nous pensons à cet essai refusé à Guitoune en bout de ligne. Saili avait opté pour une double passe sautée qui élimina un sur-nombre clair et net. Il y eut aussi une dizaine d'en-avant bordelais qui ont nui au rythme de la partie. Mais il ne sera jamais facile d'assumer le jeu sous la pluie, un élé-

ment naturel qui est censé niveler les valeurs. Ceci dit, les Bordelais ont su marquer deux beaux essais sur trois : des séquences nerveuses et précises avec une petite démonstration de Sekope Kepu qui a marqué ses premiers cinq points depuis son arrivée en France. Pierre Bernard fut chaque fois décisif (lire ci-dessus), c'est aussi lui qui balança la chandelle du premier essai, totalement vendangée par Mathieu Lamoulie. Avec moins de brio, le SUA a défendu ses chances avec acharnement dans la foulée d'un Clément Darbo plein de justesse, de maîtrise et de sang-froid. J. P. ■



EUROPEAN RUGBY  
CHALLENGE  
— CUP —

# FINALE LYON 2016

VENDREDI 13 MAI, GRAND STADE DE LYON



**BILLETS EN VENTE MAINTENANT**

**EPCRUGBY.COM**

PARTENAIRE OFFICIEL

FOURNISSEURS OFFICIELS





►► La Rochelle - Toulouse : 28 - 8



Zack Holmes, l'ouvreur australien, maître d'œuvre d'une stratégie simple mais efficace de pressing au pied, a tenu les Toulousains sous pression. Photo Xavier Leoty

LA ROCHELLE PAS HABITUÉ EN AUSTRALIE AUX CONDITIONS FRAICHES ET PLUVIEUSES, ZACK HOLMES A MONTRÉ SAMEDI SOIR UNE PARFAITE ADAPTATION DANS SON JEU AU PIED POUR APPLIQUER LA STRATÉGIE DE PRESSION CHOISIE CONTRE TOULOUSE (28-8).

# HOLMES À LA FRANÇAISE

Par Bruno POUSSARD

Son exploration se poursuit. Débarqué dans l'Hexagone l'été dernier, Zack Holmes continue d'en découvrir toutes les richesses. Conditions météorologiques incluses. Surtout l'hiver, sur les rives de l'Atlantique. Pourtant, au moment de préparer l'entame de la confrontation attendue avec Toulouse, l'ouvreur a peut-être un temps regretté le Sud-Ouest australien d'où il vient. Mais il a montré d'idéales capacités d'adaptation au crachin venu encombrer la cité portuaire une journée durant. Preuve en est dès les premiers instants du match, déjà dominés par les Maritimes après le coup d'envoi envoyé directement en touche par son vis-à-vis Toby Flood. « Les trois premières minutes déterminent le tempo du match et je crois que la pénalité de Zack sur les 50 nous permet de réaliser un très bon début », abonde le capitaine de l'ASR désormais engagé jusqu'en 2020, Uini Atonio.

## L'APPLICATION À L'AUSTRALIENNE

Maîtrisée d'un bout à l'autre, la victoire de ses hommes (28-8) doit à la performance de leur ouvreur. Auteur d'un beau 8/9 dans ses tentatives pour valider la domination des siens dans la possession et l'engagement, Holmes a ainsi passé la bagatelle de 23 points (en sept pénalités et une transformation) sur les 28 de l'ASR. Ce qu'il doit au travail quotidien de sa routine démarré dans l'hémisphère Sud et conservé jusqu'à La Rochelle. « En Australie, on insiste beaucoup sur les extras à l'entraînement, décrypte le joueur de 25 ans. À mon arrivée en Super Rugby aux Brumbies (en 2012), j'ai appris à passer un peu plus d'une demi-heure au quotidien sur mon jeu au pied. Quand tu vois le travail de quelqu'un comme Nic White, ça te montre le chemin à suivre. Aujourd'hui, j'ai besoin d'être sûr que je ne pense à rien d'autre au moment de tirer. » Au terme d'une période plus compliquée pour lui, Zack Holmes (en concurrence ces temps-ci avec Jean-Pascal Barraque) a profité de ces trois dernières semaines pour accentuer ce boulot personnel. Avec en tête une réaction obligatoire après la contre-performance (individuelle comme collective) à Brive. « J'ai dû repenser un peu mon jeu, confie-t-il. Le travail à la vidéo a été dur, pour bien analy-

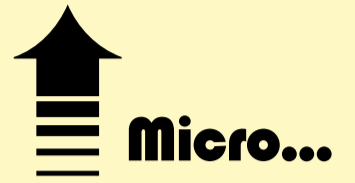
ser tout ce qu'ils nous avaient infligé, et comment y remédier lorsque les conditions se corsent. Samedi, on savait qu'on devait jouer serré. » Les charmes du rugby de l'hémisphère Nord à cette saison. Avant de recevoir le Stade toulousain, Holmes n'avait d'ailleurs jamais évolué dans ces conditions. Il n'avait jamais non plus tapé autant de fois au pied au cours d'une rencontre - même s'il ne jouait pas toujours au large chez les Brumbies de Jake White. Mais il s'y est mis avec une précision d'exécution sans comparaison avec le déplacement en Corrèze. « Notre concentration était plus élevée, en mêlée, en touche, comme en défense, analyse-t-il. Tout allait mieux, nous étions en mesure de dominer dans le combat, de contrôler le ballon et de mettre la pression à travers du jeu au pied. » Simple mais efficace.

## EN ATTENDANT BROCK JAMES

Depuis plusieurs semaines, les Charentais avaient décidé de défier le troisième rideau haut-garonnais au pied. Zack Holmes (au même titre qu'Enrico Januarie et ses petits coups de pied par-dessus) a donc respecté la stratégie à merveille. Pas ce qu'il préfère, mais parfois nécessaire en hiver. Le plaisir venant en gagnant, Holmes a fait son choix, en attendant des jours meilleurs. Pour sa 12<sup>e</sup> titularisation en Top 14, le demi d'ouverture tient une de ses prestations références avec l'ASR, même s'il espère désormais faire mieux dans l'alternance. Mais n'allez pas l'imaginer insatisfait : « La première raison pour laquelle je suis venu est de jouer plus. Surtout en 10, je manquais de temps de jeu. En plus de cela, les conditions et les scénarii différents de ceux dont j'avais l'habitude me font aussi progresser. » Une obligation d'ici la saison prochaine, où débarquera l'expérimenté Brock James auteur, lui, de 19 points à Castres en début d'après-midi, samedi. Ce qu'Holmes n'a pas raté : « Quand tu regardes ça, tu sais ce qui t'attend, même si ce n'est pas encore tout de suite. Après, il est en France depuis dix ans et pour moi, il est une sorte d'exemple, en débarquant jeune et en réussissant ici. Ce sera une bonne chose de l'avoir à nos côtés, et pour moi d'apprendre de lui. Mais je veux continuer à jouer ! » Bosseur, ambitieux, Holmes - en contrat jusqu'en 2017 - sait se remettre en question. Sa croissance en dépend. ■

## > Un essai durement refusé

C'est l'histoire d'une percussive. Une nouvelle de Levani Botia. Le Fidjien a encore marqué de son empreinte physique le match. Pour un coude haut et jugé dangereux à la 18<sup>e</sup> minute (10-3), il s'est vu refuser un essai. Justifiable face au contact, un peu dur à la vue de l'ensemble de son mouvement sur l'arrière Alexis Palisson, debout. Agacé, Patrice Collazo s'est limité : « C'est tellement pathétique. Son coude n'est pas décollé au départ, il est collé à son corps. Je ne m'y arrête même pas. » Sans conséquence sur la victoire charentaise, cet essai aurait pu lancer l'ASR dans la course au bonus. B. P. ■



TOULOUSE POUR LA TROISIÈME FOIS DE LA SAISON, LE STADE TOULOUSAIN, DÉPASSÉ DANS L'ENGAGEMENT, A SOMBRÉ. CE QUI POSE QUESTION...

# L'APPEL DU VIDE

Par Jérémy FADAT, envoyé spécial

Il y avait de faux airs de sombre soirée européenne. Comme sur la pelouse des Saracens ou de l'Ulster, le Stade toulousain s'est effondré samedi soir sous la pression rochelaise. « C'est le moins que l'on puisse dire, plaçait Ugo Mola quelques minutes après le match. Quand tu es pris sur l'engagement et les fondamentaux, c'est difficile d'inverser la tendance. J'ai l'impression qu'on a ramassé fort et que le score final est même faible. Tout était parfait du côté rochelais, rien ne l'était pour Toulouse. On va rentrer dans le bus avec le sac plein et vite prendre la route. » Plus qu'une métaphore. Les internationaux se sont échappés dans un véhicule affrété pour eux quand les autres se sont rapidement réfugiés dans le car stadiste. Une obsession : fuir le marasme dans lequel ils ont été engluisés quatre-vingts minutes durant. Mais que s'est-il passé à Marcel-Deflandre ? Imanol Harinordoquy dresse un constat sans appel : « Cela a commencé dès le coup d'envoi (directement tapé en touche par Flood, N.D.L.R.) et on n'a jamais existé. Tout est à jeter et il n'y a rien d'autre à ajouter. » Le problème, c'est qu'avant ce triste 20 février, si Toulouse s'était noyé dans l'océan continental, il avait toujours été consistant sur la scène nationale. Bien sûr, les conséquences sont mineures sur le strict plan comptable pour un club qui reste sur le podium du Top 14 mais la décomposition observée en terres maritimes interroge. Comment une équipe si impressionnante face à Pau il y a trois semaines a pu se muer en une colonie inexistante, battue dans le combat et la stratégie ? « C'est surtout dans l'envie qu'on pêche autant pour la première fois de la saison », poursuit Harinordoquy. « Nous n'avons pas respecté le plan de jeu, ajoute Alexis Palisson. On s'attendait à être mis sous pression et on a travaillé toute la semaine pour sortir de notre camp, ce que l'on n'a pas su faire. » Et le troisième ligne de reprendre : « Quand il manque l'essentiel... Cela doit nous amener à une certaine réflexion. Il faut se poser les bonnes questions. »

## HARINORDOQUY : « PAS BESOIN DE SE DIRE GRAND-CHOSE »

S'il est une vertu aux Stadistes, c'est d'être toujours parvenu à réagir derrière une désillusion. Sauf que, désormais, ils entrent dans la dernière ligne droite d'une transition qui se veut dorée à une condition : ne plus se permettre ce genre d'écart. « On a su rebondir à chaque fois qu'on a été dans la difficulté ces derniers mois, confirme Palisson. Alors il faut se remettre au boulot dès lundi. » Et espérer que, déjà, l'orgueil fera son effet. « Quand on va se retrouver, il n'y aura pas besoin de se dire grand-chose, vu le visage qu'on a montré à La Rochelle », affirme Harinordoquy. Même si lui et ses coéquipiers devront encore combler l'absence de leurs partenaires en périple à Marcoussis. Staff et joueurs avaient prévenu très tôt que la période actuelle, qui propulse de nouveau le Stade toulousain comme fournisseur privilégié du XV de France, serait décisive. Elle porte le danger de devenir mortelle. « Ce serait trop simple de se cacher derrière cette excuse, assure Mola. Il ne fallait pas être devin pour penser que ce serait dur. Nous avons perdu Huget et Picamoles et avons six joueurs en sélection. Nous payons donc un lourd tribut mais cela fait partie des règles du jeu. » Le jeu, justement, a toujours la porte de salut du Toulouse version 2015-2016. Et c'est par là que passera encore la rédemption. ■

## La Rochelle - Toulouse 28 - 8

<p><b>LA ROCHELLE &gt;</b> 15. Lapeyre ; 14. Lacroix, 13. Aguilon, 12. Botia, 11. Murimurivalu ; 10. Holmes (22. Barraque 71*) ; 9. Januarie (21. Audy 69*) ; 8. Gourdon (19. Kieft 70*) ; 7. Graham, 6. Sazy ; 5. Cedaro (20. Aмоса 60*) ; 4. Eaton (18. Lagrange 54*) ; 3. Atonio (cap.) (23. Feao 63*) ; 2. Forbes (16. Gau 63*) ; 1. Pelo (17. Synaeghel 63*).</p>	<p><b>À LA ROCHELLE</b> - Samedi 20 h 45 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Trainini (Côte d'Azur). Note : ★ Évolution du score : 3-0, 3-3, 10-3, 13-3, 16-3, 19-3, 22-3 (MT), 25-3, 25-8, 28-8.</p>
<p><b>TOULOUSE &gt;</b> 15. Palisson ; 14. Perez, 13. McAlister (22. Fickou 57*), 12. Fritz, 11. Clerc ; 10. Flood, 9. Doussain ; 8. Harinordoquy (20. Y. Camara 53*) ; 7. Lambole (20. Y. Camara 48-53*) ; 6. Dusautoir (cap.) ; 5. Albacete (18. E. Maka 66*) ; 4. Tekori (19. Maestri mt) ; 3. Johnston (23. Aldegheri mt) ; 2. Tolofua (16. Flynn 54*) ; 1. Kakovin (17. Baille 54*).</p>	<p><b>LA ROCHELLE</b> : 1E Graham (8*) ; 1T, 7P (3*, 26*, 30*, 32*, 40+3, 42*, 49*) Holmes.</p>
<p><b>LES ÉTOILES</b> ★★★ Holmes. ★★ Botia, Gourdon, Atonio. ★ Januarie, Murimurivalu, Eaton, Sazy, Forbes ; Harinordoquy, Palisson.</p>	<p><b>TOULOUSE</b> : 1E Perez (46*) ; 1P Flood (7*). Carton jaune : Dusautoir (31*). Non entré en jeu : 21. Melé.</p>
<p><b>LES BUTEURS</b> Holmes : 1T/1, 7P/8. Flood : 0T/1, 1P/3.</p>	

## Les stats

TEMPS DE JEU : 26 MN ET 33S

<b>Pénalités concédées</b>	
La Rochelle	13 (5+8)
Toulouse	13 (6+7)

<b>Plaquages</b>	
La Rochelle	73 (36+37)
Toulouse	90 (41+49)

<b>Franchissements</b>	
La Rochelle	2 (2+0)
Toulouse	4 (0+4)

<b>Turnovers concédés</b>	
La Rochelle	11 (4+7)
Toulouse	17 (8+9)

<b>Passes</b>	
La Rochelle	67 (34+33)
Toulouse	87 (31+56)

## le match

# À sens unique

Il n'y a eu qu'une équipe, ou presque, sur la pelouse de Marcel-Deflandre. Impossible de défendre quelque théorie contraire tant la domination rochelaise a été aussi constante qu'évidente durant quatre-vingts minutes. Dépassés dans l'engagement physique, les Toulousains n'ont jamais su contenir les assauts maritimes. Au point d'être définitivement largués dès la pause. 22-3 en toute logique, d'abord grâce à la réussite au pied de Zack Holmes. Des hommes de Patrice Collazo qui ont pris le large en inscrivant un premier essai à la neuvième minute par l'intermédiaire

de Graham derrière une chandelle de ce même Holmes, sous laquelle Vincent Clerc n'a pu s'imposer. Par la suite, les joueurs locaux, plus agressifs et appliqués, se sont appuyés sur leur supériorité pour gérer leur avance, notamment dans le deuxième acte. Et il faut bien avouer que le léger sursaut des visiteurs, marqué par l'essai en coin de Paul Perez (46e), n'y a pas changé grand-chose. La sentence était déjà connue depuis longtemps. Et elle fut confirmée au tableau d'affichage final (28-8) avec deux pénalités supplémentaires du buteur rochelais dans le deuxième acte. J. Fa. ■

## ► Castres - Clermont : 17 - 28



Le pilier clermontois Raphaël Chaume est beaucoup plus propre et discipliné dans le jeu qu'il propose. Il s'installe donc plus nettement dans la rotation des Jaunards et compte huit titularisations pour dix-huit feuilles de match. Photo Midi Olympique - Patrick Derewiany

CLERMONT CHÂTIÉ PAR KARENA WIHONGI IL Y A TROIS ANS, EN DEMI-FINALE DE TOP 14, LE GAUCHER AUVERGNAT AVAIT À CŒUR DE SOLDER LES COMPTES, CE SAMEDI. MISSION ACCOMPLIE.

# CHAUME TIENT SA REVANCHE

Par Léo FAURE, envoyé spécial  
leo.faure@midi-olympique.fr

Parler à un pilier de mêlée n'est déjà pas chose facile, pour quiconque n'a jamais officié au front de cet art si opaque. Les acteurs forment une confrérie, ronde et impénétrable pour le profane. Mais il y a pire : faire analyser par un pilier de son dernier match en mêlée ? Autant se propulser tête première dans un mur. Raphaël Chaume l'explique : « En première ligne, vous ne criez pas sur les toits quand vous avez pris l'ascendant. Il vaut mieux rester humble, tout pilier vous le dira. Parce que le week-end prochain, vous pouvez aussi vous faire ouvrir en deux. C'est d'ailleurs toute la beauté de la chose : chaque mêlée est différente, chaque adversaire pousse à sa manière. C'est pour ça que pilier, c'est le plus beau poste au monde ! (il rigole) Il faut absolument le dire aux gamins, dans les écoles de rugby. »

Dans le schéma inverse, celui d'un jour sans, Raphaël Chaume n'est pas beaucoup plus disert. Il aura mis presque trois ans pour reparler publiquement d'un match qui aura marqué ses débuts en professionnel. À Nantes, en 2013 à l'occasion des demi-finales de Top 14 où, après l'énorme claque reçue en finale de Coupe d'Europe face à Toulon (défaite 15-16), Vern Cotter avait choisi de le titulariser. Une mi-temps de supplice face à Karena Wihongi. Aujourd'hui encore, le souvenir est douloureux. « C'était il y a trois ans désormais, mais ce sont des erreurs de jeunesse qui continuent de me servir. C'était un jour sans. Mais bref. Passons à autre chose. Parlons plutôt du match d'aujourd'hui. »

### « J'AVAIS LES CROCS DE JOUER CONTRE LUI »

Aujourd'hui, c'était samedi à Pierre-Antoine. Et les retrouvailles avec le Castrais Karena Wihongi. L'augure faisait envie Y compris au joueur : « Bien sûr que ce sont des retrouvailles qui comptaient pour moi. Cette rencontre à Nantes, je l'ai toujours gardée dans un coin de ma tête. Ça m'a toujours servi de leçon. C'était il y a trois ans désormais, mais ce sont des erreurs de jeunesse qui continuent de me servir. »

Wihongi, c'est un joueur que je respecte énormément. Mais oui, franchement, j'avais les crocs de jouer contre lui. » Pour s'en persuader, le joueur a guetté, toute la semaine, la composition du Castres olympique. Jusqu'à l'officialisation, vendredi. « Je sais que Wihongi est un gros client et lorsque la composition du CO est tombée, je n'ai plus pensé qu'à lui. J'ai fait une fixation dessus. » La revanche est désormais actée, les comptes soldés. Accompagné de Benjamin Kayser et Dani Kotze, encore une fois impressionnant ce samedi, Raphaël Chaume a pris le dessus sur son vis-à-vis et participé à récupérer quatre pénalités dans l'exercice de la mêlée fermée. Un secteur globalement fort, depuis le début de la saison, où les Clermontois sont la deuxième équipe la plus efficace du Top 14. Un rendement qui coïncide aussi avec l'arrivée en Auvergne de Didier Bès. « Enfin, on peut parler de mêlée dans la précision ! », s'exclame Raphaël Chaume. « Il bosse sur le détail et tous les piliers aiment les séances avec lui. Il est pointilleux. Notre réussite, en ce moment, il en est en partie responsable. Il nous donne des clés. Après, si on s'excite un peu, ça se passe pas trop mal. »

### CLERMONTOIS JUSQU'EN 2018

À 26 ans, Raphaël Chaume profite de tout ce travail pour s'installer plus nettement dans la rotation clermontoise, avec huit titularisations et dix-huit feuilles de match en vingt rencontres. « Il confirme aujourd'hui son statut. Je sais qu'il a surtout trouvé de la patience. Raphaël a du tempérament, j'aime ça mais aujourd'hui, il est capable de prendre les reines de ce tempérament, de le maîtriser et d'en tirer quelque chose de positif. Cela se répercute aujourd'hui sur sa conquête et sur sa discipline dans le jeu. Il est moins gourmand, plus propre », apprécie son entraîneur Franck Azéma. Le technicien catalan, qui aura apprécié de voir son équipe repartir à la hausse, samedi, après un mois de janvier raté, pourra également compter sur son pilier gauche jusqu'en 2018 (plus optionnelle). Après avoir été très proche de s'engager au Racing 92 en début d'année, Chaume a finalement prolongé en Auvergne. Pour ce qui s'annonce, théoriquement, comme les plus belles années de sa carrière. ■

### Macro... > Les vendanges tardives de Palis



Le public de Pierre-Antoine s'est maintes fois levé, mais n'a jamais exulté. Pourquoi ? Parce qu'à l'image de son arrière Geoffrey Palis, ses joueurs ont souvent franchi, mais rarement marqué. Les raisons ? Courses mal orientées (Palis peu avant l'essai de Lamerat, Smith à la 49<sup>e</sup>), passes après contact maladroites (Lamerat à la 64<sup>e</sup> et à la 75<sup>e</sup>), et en-avant de Capo-Ortega non loin de la ligne auvergnate. Mais le pire est sûrement ce « quatre contre un » gâché par Palis à la 56<sup>e</sup>. Inutile de chercher plus loin : si le CO s'était montré un peu plus patient, il aurait remporté ce match capital dans la course à la qualification. S. V. ■

CASTRES INDISCIPLINÉS, MALADROITS ET INCONSTANTS DANS LE COMBAT, LES TARNAIS ONT MANQUÉ LE COCHE FACE À UN ADVERSAIRE POURTANT À LEUR PORTÉE.

## COUPABLES

Par Simon VALZER, envoyé spécial  
simon.valzer@midi-olympique.fr

Quarante ans. Cela faisait quarante ans que les Clermontois n'avaient pas gagné à Pierre-Antoine. Même l'année dernière, alors qu'ils étaient mêlés à la funeste lutte pour le maintien, les Castrais avaient trouvé le moyen de tenir en échec les hommes de Franck Azéma. Pas cette fois. Même pas contre une formation auvergnate remaniée, privée de plusieurs cadres comme Parra, Zirakashvili, Domingo, Abendanon, Jedrasiak, Chouly, Fofana, Spedding... Et le pire, c'est que du propre avec des Auvergnats, ces derniers n'ont même pas signé un grand match... Et pourtant, l'évidence est bien là : ils ont passé près de trente points à une équipe qui savait pourtant pertinemment qu'elle négociait, là, un véritable tournant de sa saison. En accueillant un cadreur du Top 14 qui s'était de surcroît resserré pendant la trêve, on aurait pu imaginer que les Castrais signeraient une entame tonitruante, pour assommer d'emblée leurs adversaires et prendre leur destin en main. Manqué. Les Tarnais ont tout simplement réalisé les pires quarante minutes de leur saison : « Au lieu d'imposer notre jeu, nous avons laissé les Clermontois s'installer », pestait le manager Christophe Urios. Un constat partagé par le centre international Rémi Lamerat, qui reconnaissait l'incroyable timidité des siens en première mi-temps : « On avait presque l'impression de jouer à l'extérieur. » Absents dans le combat, imprécis en touche, à la peine en mêlée, les Castrais ont subi partout : « Aussi et surtout sur la ligne d'avantage, où nous avons été catastrophiques », déplorait Urios. À l'image du score, les dix pénalités concédées avant la pause témoignaient d'ailleurs bien de la nette domination clermontoise.

### DIX DERNIÈRES MINUTES FATALES

Comment expliquer pareille entame ? À l'issue du match, les Castrais se montraient dubitatifs : « Nous étions sur notre petit nuage et, maintenant, il faut tout reprendre à zéro », constatait Lamerat. « Était-ce de la suffisance ? Je ne sais pas. Je me pose beaucoup de questions », s'interrogeait Urios. Malgré tout, les Castrais ont réussi à renverser la tendance dans le deuxième acte, et à reprendre le score. En réorientant leur jeu vers l'axe, les Tarnais ont retrouvé de l'avancée et ont pu lancer leurs attaques, lesquelles franchissaient le rideau défensif à chaque fois. Le problème, c'est qu'aucun de ses franchissements n'a débouché sur un essai, exception faite de celui de Rémi Lamerat, bien servi par Antoine Tichit le long de la ligne : « Nous avons manqué quatre occasions franches », reconnaissait le talonneur Brice Mach. « Des occasions très faciles », rageait Urios. Courses mal orientées, mauvaises passes, off-loads trop périlleux... les Castrais ont multiplié les maladroites dans les moments cruciaux (lire ci-dessus). Et le point d'avance fut un écart trop mince pour pardonner la mauvaise gestion des dix dernières minutes de la part de la charnière castraise. Auteurs de deux mauvais jeux au pied, Rory Kockott et Benjamin Urdapilleta ont laissé revenir les Clermontois dans leurs camps. Comble de l'ironie, c'est Sitiveni Sivivatu qui manqua son plaquage sur Aurélien Rougerie, lequel servit Camille Lopez qui s'effondra derrière la ligne. « Nous avons le don de nous remettre la tête à l'envers quand tout va bien », remarquait justement le talonneur Brice Mach. Pas sûr que le stade de Colombes, où évolue le leader actuel du Top 14 et où le CO se déplacera la semaine prochaine soit le meilleur endroit de France pour se remettre les idées au clair... ■

### En bref...

#### JAMES SORT DU PLACARD

Concernant le retour (très) convaincant de Brock James, le capitaine du jour Aurélien Rougerie avait ces mots : « Pour Brock, on peut dire qu'il était un peu « placardisé ». Il est ressorti au bon moment, il a su tenir son rang et aider l'équipe, c'est le plus important. Mais il lui a fallu du temps pour digérer son départ. On le voyait à l'entraînement qu'il était en dedans. Mais aujourd'hui, nous avons retrouvé des grands moments. » James rejoindra La Rochelle la saison prochaine.

### Castres - Clermont

17 - 28

CASTRES > 15. Palis ; 14. Sivivatu, 13. Combezou (22. Wulf 62<sup>e</sup>), 12. Lamerat, 11. D. Smith ; 10. Urdapilleta, 9. Kockott ; 7. Fa'asalele (19. Caballero 62<sup>e</sup>), 8. Beattie, 6. Bias ; 5. Capo Ortega (cap.), 4. Samson (18. R. Gray 62<sup>e</sup>) ; 3. Wihongi (23. Sione 73<sup>e</sup>), 2. Mach (16. Rallier 75<sup>e</sup>), 1. Tichit (17. Lazar 55<sup>e</sup>).

CLERMONT > 15. Toeava (21. Lopez 71<sup>e</sup>) ; 14. Strettle, 13. Rougerie (cap.), 12. Gear (22. Vuluvuli 57<sup>e</sup>), 11. Nakaitaci ; 10. James, 9. Radosavljevic (20. Sanga 73<sup>e</sup>) ; 7. Lapandry, 8. Lee, 6. Yato (19. Gerondeau 67<sup>e</sup>) ; 5. Vahaamahina, 4. Fl. Van der Merwe (18. Jacquet 67<sup>e</sup>) ; 3. Kotze (23. Ric 67<sup>e</sup>), 2. Kayser (16. Ulugia 62<sup>e</sup>-72<sup>e</sup>), 1. Chaume (17. Debaty 67<sup>e</sup>).

À CASTRES - Samedi 14 h 45 - 9 622 spectateurs. Arbitre : M. Raynal (Pays catalan). Note : ★★ Évolution du score : 0-7, 0-10, 0-13 (MT) 7-13, 7-16, 14-16, 17-16, 17-21, 17-28.

CLERMONT : 3E Fl. Van der Merwe (13<sup>e</sup>), James (75<sup>e</sup>), Vahaamahina (78<sup>e</sup>) ; 2T (13<sup>e</sup>, 77<sup>e</sup>), 3P (22<sup>e</sup>, 29<sup>e</sup>, 55<sup>e</sup>) James. Carton jaune : Lee (71<sup>e</sup>, brutalité).

CASTRES : 2E Lamerat (45<sup>e</sup>), D. Smith (62<sup>e</sup>) ; 2T, 1P (67<sup>e</sup>) Urdapilleta. Carton jaune : Palis (71<sup>e</sup>, plaquage haut). Non entrés en jeu : 20. Seron, 21. Dumora

#### LES ÉTOILES

★★★ James, Vahaamahina. ★★ Chaume, Kotze ; D. Smith. ★ Rougerie, Strettle, Lapandry, Kayser ; Bias, Caballero, Wulf.

LES BUTEURS James : 2T/3, 3P/3. Urdapilleta : 2T/2, 1P/2. Kockott : ODG/1. (17. Debaty 67<sup>e</sup>).

### Les stats

TEMPS DE JEU : 36 MN ET 12S

#### Pénalités concédées

Castres 14 (10+4)  
Clermont 11 (4+7)

#### Plaquages

Castres 95 (38+57)  
Clermont 78 (25+53)

#### Franchissements

Castres 11 (3+8)  
Clermont 7 (3+4)

#### Turnovers concédés

Castres 14 (7+7)  
Clermont 11 (6+5)

#### Passes

Castres 101 (38+63)  
Clermont 144 (70+74)



### le match

## Clermont, à force de convictions

Il se dégageait une sensation étrange de la première période de cette rencontre. Trop facile, presque, pour des Clermontois sérieux et qui ne trouvaient en face qu'une trop faible résistance. C'est ainsi que deux pénalités de James succédaient à un essai de Van Der Merwe, dès l'entame, pour leur donner un avantage déjà net à la pause (13-0). Il aurait même pu être décisif si les joueurs de l'ASMCA, totalement à leur main, avaient su concrétiser un dernier temps fort. « Comme prévu, nous avons pris l'orage au retour des vestiaires », concédait Alexandre Lapandry après la rencontre. Effectivement, les Castrais revenaient avec de tout autres in-

tentions et trouvaient des solutions, au centre notamment et sur des renversements de jeu. Des dispositions nouvelles qui envoyaient d'abord Lamerat à l'essai, avant que David Smith n'intercepte une passe de Rougerie pour doubler la mise. Avec une pénalité d'Urdapilleta, le CO reprenait les devants (17-16) mais ne parvenait pas à prendre le large. Finalement, ce sont les convictions clermontoises qui ont fait la différence. Convaincus qu'ils ne lâcheraient pas une fois de plus, les Auvergnats repartaient de l'avant et concluaient la rencontre par deux nouveaux essais, de James puis Vahaamahina. L. F. ■

Oyonnax - Toulon : 44 - 13



Guilhem Guirado a joué soixante minutes face à Oyonnax. Le staff du XV de France le laissera au repos une bonne partie de la semaine. Photo I. S.

**GUILHEM GUIRADO - CAPITAINE DE TOULON** TITULARISÉ AU LENDEMAIN DES BLESSURES DE THOMAS ET O'CONNOR À CINQ JOURS DU DÉPLACEMENT AU PAYS DE GALLES, LE TALONNEUR EST HEUREUSEMENT PASSÉ ENTRE LES GOUTTES DE LA BLESSURE, CONTRIBUANT À LA LARGE VICTOIRE DES SIENS. TOUT VA BIEN, ON VOUS DIT...

# GUIRADO EN RESCAPÉ

Par Nicolas ZANARDI, envoyé spécial  
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

Les naïfs ont tout à fait le droit de penser que c'est entre les réceptions de l'Italie et de l'Irlande au Stade de France que Guilhem Guirado a pris la mesure du rôle de capitaine des Bleus. Libres à eux, en effet, d'imaginer qu'après un premier match « moyen plus », le talonneur du XV de France s'est libéré d'un poids, ainsi que l'aurait prouvé sa prestation contre l'Irlande. Fadaïses... Car, croyez-nous sur parole, Guilhem Guirado a déjà livré des matchs moyens sous le maillot bleu, autant que d'excellents. Mais débutez une « simple » rencontre de championnat à cinq jours d'un match international, scruté à chaque instant par 12 000 paires d'yeux et des centaines de milliers de téléspectateurs dans l'angoisse d'une éventuelle blessure (perspective renforcée par le fait d'évoluer sur pelouse synthétique), jamais... De quoi, à n'en pas douter, véritablement saisir la portée du rôle de capitaine du XV de France. Et faire avec, tant bien que mal. Au vrai, est-il possible de débiter une rencontre sans arrière-pensée négative lorsque l'on devient, à son corps défendant, symbole absolu de la guerre entretenue par Bernard Laporte et la Fédération ? Pas vraiment... Pour preuve, Guilhem Guirado n'a, dans un premier temps, pas souhaité se prêter à ce jeu de dupes à la mi-temps, déclinant poliment l'invitation de s'exprimer sur Canal + lors du retour aux vestiaires, avant d'en dire un peu plus long au coup de sifflet final. « Je suis au service du club et il n'y a pas de problème. J'ai joué sans appréhension particulière et il n'y a pas eu de pépin. Tant mieux. »

**LAPORTE : « J'EN SUIS DÉSOLÉ POUR LUI »**

Y croire ou pas ? Évidemment non... Mais que pouvait bien répondre d'autre Guilhem Guirado, sitôt l'angoisse de la blessure envolée ? Rien, au vrai. Pas plus que Bernard Laporte ne pou-

vait pas perdre une occasion d'utiliser cette ubuesque pour instiller un brin de politique dans le débat. « Le contexte, je vais vous l'expliquer : lorsque le calendrier de la LNR sort, il doit être validé par le comité directeur de la Fédération française de rugby. Donc, la date de ce match a été validée. Si j'étais président de la FFR, j'exigerais que les rencontres de ce genre soient disputées le jeudi, mais cela réclame un vrai courage politique. L'état actuel des choses et de notre effectif nous a permis de faire souffler Maxime Mermoz, pas Guilhem Guirado. J'en suis désolé pour lui. » Bienvenue au royaume d'Ubu... Drôle ? Ça pourrait l'être, oui, si des cas de figure comme celui-ci ne nous plongeaient pas dans un état de désespérance profond, et nous prouve une fois de plus que le rugby français n'a pas réussi à tirer les conclusions profondes de son échec de 2015.

**UN TAXI POUR MARCOUSSIS**

Chacun pour soi, et après nous, le déluge ? Voilà à peu près l'état dans lequel nous voilà plongé. À tel point que Laporte, rasséréné par la facile victoire des siens, en venait carrément à déceler d'improbables satisfecit. « Guy Novès n'est pas fou, et sait que ces soixante minutes ont permis à Guilhem de conserver du rythme, souriait l'ex-sélectionneur. Il va le mettre au repos toute la semaine, et il sera en pleine forme au pays de Galles. Le drame, dans ce cas de figure, c'est la blessure. On l'a vu avec Thomas ou O'Connor ce week-end... Mais comme il ne s'est pas blessé, tout le monde avait le sourire. »

Dormez bien bonnes gens, tout va mieux dans le meilleur des mondes... Sauf peut-être pour le comptable de la Fédération, qui verra arriver sur son bureau ce matin une note de taxi Oyonnax-Marcoussis, un véhicule ayant spécialement été réservé par la FFR pour Guilhem Guirado et Xavier Chiocci. Il fallait bien cela pour permettre aux deux hommes de rejoindre leurs partenaires peu avant minuit, et soigner un minimum leur récupération... ■

**Macro... > Toulon a su trouver les extérieurs**



Les grandes équipes ont de la mémoire, dit-on. Toulon étant incontestablement une grande équipe, le RCT s'est ainsi appliqué à tirer les leçons de ses précédentes prestations, bien aidés par un temps ultra-clément et la nouvelle pelouse synthétique de Charles-Mathon. « Il fallait déplacer cette équipe et les conditions nous y ont aidés, savourait le demi de mêlée Jonathan Pélissié. Le temps était parfait, la pelouse synthétique... Cela va mieux à notre équipe qu'un terrain boueux. En plus, nous souhaitons nous racheter en termes de production par rapport à ce que nous avons délivré à Bordeaux, mais également en Champions Cup, où nous nous sommes faits quelques frayeurs. » Traduction ? Au contraire de l'an dernier, où les Variois avaient bataillé dans la boue et usé d'inversions de sens pour surprendre l'USO, les coéquipiers de Fernandez Lobbe se sont, cette fois-ci, appliqués à jouer « simple », devant la défense, alimentant en permanence le jeu dans le même sens de façon à prendre de vitesse la défense locale. Une méthode qui fonctionna à plein sur l'essai de Pélissié à partir d'un ballon de récupération éjecté en chistera par Fernandez Lobbe, ou sur celui de Bryan Habana après une belle construction en deux temps de jeu. Deux essais sur lesquels on put, à chaque fois, apprécier la classe et la justesse technique de Ma'a Nonu ou James O'Connor, et qui auraient pu être corsés de deux petits frères en première période si, en bout de ligne, Bryan Habana n'avait pas oublié ses moufles. Même si, comme le reconnaissait Laporte, les dernières passes de ses partenaires n'avaient rien de cadeaux... **N. Z. ■**

**OYONNAX** LE CLUB DE L'AIN NE SE VOILE PAS LA FACE DEVANT LA RÉALITÉ DE SA SITUATION, MAIS VEUT ENCORE S'ACCROCHER À UN ULTIME ESPOIR

## UN PIED EN PRO D2

Par Jean-Pierre DUNAND

N'allez pas parler aux Oyonnaxiens de scénario catastrophe en mêlant, dans la même analyse, la victoire des Palois à Montpellier et leur défaite à domicile face à Toulon. Même si, de ces résultats conjugués, découle un écart de dix points, qui aujourd'hui peut sembler rédhibitoire et qui d'ailleurs a conduit Johann Authier à concéder : « Nous avons un pied en Pro D2 », on s'attache, dans l'Ain, à établir un distinguo entre le bonheur des uns et le malheur des autres. Fabien Cibray, le capitaine oyonnaxien, l'a souligné sans la moindre concession : « Ce n'est pas Pau qui va gagner nos matchs. Pau a fait son travail, nous n'avons pas fait le nôtre. » Et lui aussi a répété cette petite phrase choc : « Nous avons un pied en Pro D2 » avant de poursuivre : « On ne va pas se le cacher. Le pire ce serait de se voiler la face devant cette réalité. Ce match, nous avions des armes pour le gagner mais nous avons manqué ce rendez-vous. Il aurait pu constituer le match décisif que nous attendons toujours et nous l'avons perdu. »

**EN MANQUE DE CONSTANCE**

La réalité est aussi triste que les tribunes de Mathon garnies de 12 400 supporters dont l'enthousiasme et les espérances ont été bousculés après seulement cinq minutes de jeu par le premier essai toulonnais, annonciateur d'une après-midi compliquée. Elle est triste, comme ce vestiaire oyonnaxien que Johann Authier a placé face à ses responsabilités et, surtout, face à d'ultimes obligations : « Si nous ne sommes pas capables de gagner l'un de nos deux prochains matchs en déplacement, à Bordeaux-Bègles et à Clermont, nous serons définitivement distancés. Aujourd'hui, nous avons pris un gros coup de massue. Personnellement, je ne lâcherai rien et j'espère que les joueurs ne lâcheront rien non plus. »

La situation est difficile, pas encore désespérée mais sérieusement compromise. Ni Fabien Cibray, ni Johann Authier ne réfutent cet état de fait. « Bien jouer, c'est gagner », assène le demi de mêlée. « Face à Toulon, nous avons joué par intermittence. Nous avons essayé, nous sommes dans le vrai mais quand nous perdons le ballon, ils se font deux passes et nous prenons un essai. C'est affreux. » Ce problème de l'intermittence - celui aussi de la capacité à élever tous ensemble le niveau de jeu - Oyonnax les rencontre depuis le début de saison. Mais ce ne sont pas les seuls maux récurrents dont souffre cette équipe de l'Ain : « Nous avons demandé aux joueurs d'être forts sur les bases et nous ne l'avons pas été que ce soit dans la conservation du ballon, en défense ou dans le domaine de la discipline », fustige Johann Authier en concluant : « Quand on prétend gagner un match et qu'on le perd en ayant encaissé plus de 40 points à domicile, c'est qu'on a mal fait. » ■

**Oyonnax - Toulon 13 - 44**

**OYONNAX > 15. Étienne**; 14. Tian, 13. Yobo, 12. V. Martin (22. Hansell-Pune 39\*); 11. Codjo; 10. N. Robinson, 9. Cibray (cap.) (21. Blanc 66\*); 7. Gunther, 8. V. Ma'afu (19. Wannenburg 23\*); 6. Fa'asavalu (20. Missoup 49\*); 5. V. Ursache, 4. Metz (18. Power 66\*); 3. Guillamon (23. Clerc 61\*); 2. Jenneker (16. Maurouard 49\*); 1. Delboulbès (17. Tonga'u'iha 61\*).

**TOULON > 15. O'Connor**; 14. Tuisova, 13. Bastareaud, 12. Nonu (20. Michalak 73\*), 11. Habana (21. D. Armitage 67\*); 10. Taylor, 9. Pélissié (22. Escande 73\*); 7. S. Armitage, 8. Vermeulen, 6. Fernandez Lobbe (cap.) (19. J. Smith 61\*); 5. R. Taofifenua, 4. Lassalle (18. Suta 61\*); 3. Chilachava (23. Saulo 51\*); 2. Guirado (16. Natriashvili 61\*); 1. Chiocci (17. Menini 51\*).

**À OYONNAX** - Dimanche 16 h 30 - 12 400 spectateurs. Arbitre : M. Gaizère (Côte basque-Landes). Note : ★★ Évolution du score : 0-7, 0-10, 0-17, 3-17 (MT); 6-17, 6-24, 6-27, 6-34, 13-34, 13-41, 13-44.

**TOULON** : 5E Bastareaud (5\*), Pélissié (22\*), Habana (54\*), Nonu (60\*), Natriashvili (70\*); 5T Pélissié; 3P Pélissié (17\*, 59\*), Michalak (80\*).

**OYONNAX** : 1E Tonga'u'iha (67\*); 1T, 2P (36\*, 51\*) N. Robinson. Carton jaune : Gunther (29\*) Blessés : V. Ma'afu (genou), V. Martin (adducteurs).

**LES ÉTOILES** ★★★★★ Pélissié, Vermeulen. ★★ O'Connor, Fernandez Lobbe; Fa'asavalu ★ Bastareaud, Nonu, Lassalle, Chiocci; N. Robinson, Wannenburg.

**LES BUTEURS** N. Robinson : 1T/1, 2P/2. Pélissié : 5T/5, 2P/2; Michalak : 1P/1.

**En bref...**

**OYONNAX : COUPS DURS** Le match contre Toulon a laissé des traces physiques. Vincent Martin et William Ma'afu passeront des examens complémentaires ce lundi. Le centre, qui revenait tout juste d'une blessure (pubalgie) souffre à nouveau des adducteurs. Pour le troisième ligne, le premier diagnostic fait état d'une blessure aux ligaments internes et externes du genou.

**INTERVIEW** À la mi-temps du match, le micro de Canal + s'est tendu vers les internationaux Toulonnais Xavier Chiocci et Guilhem Guirado, mais les deux joueurs du pack ont décliné l'invitation. Finalement c'est le pilier oyonnaxien Laurent Delboulbès qui s'est prêté au jeu de l'interview.

**RETOURS DANS L'AIN** Le deuxième ligne Thibault Lassalle et le pilier Alexandre Menini ont retrouvé, à Oyonnax, un club dans lequel ils ont laissé de bons souvenirs et le public leur a fait savoir par ses applaudissements.

**le match**

## En quatrième vitesse

Les Variois ont apprécié la qualité de la pelouse oyonnaxienne et, surtout, son incidence sur la vitesse donnée au jeu. C'est d'ailleurs, en quatrième vitesse, en pointant deux essais dans les vingt premières minutes, qu'ils se placèrent sur le chemin d'une victoire difficilement contestée par l'équipe de l'Ain. Pour eux, les Oyonnaxiens eurent les trois premières minutes, mais leur enthousiasme et leur détermination à relever le défi du combat furent vite emportés par leur indiscipline. Neuf fautes et un carton jaune, cela fait beaucoup dans une seule mi-temps. Trois pénalités en quatre minutes, cela fait trop et c'est d'ailleurs sur la troisième, qu'une touche de pénalité, a servi de rampe de lancement pour le premier essai pointé par Bastareaud. Toulon venait d'afficher ses intentions et d'affirmer un réalisme qui ne se relâcha jamais et quand, en début de seconde période, Oyonnax trouva de nouvelles ressources pour resserrer un peu le score, les Variois, sans jamais s'écarter de leur volonté de miser sur le rythme, ne se privèrent pas de sécuriser, par la première réalisation de Nonu en Top 14, au bout d'une course de quatre-vingts mètres, le bonus apporté trois minutes plus tôt sur une percée de Habana. **J.-P. D. ■**

## Stade français - Brive : 32 - 17

**STADE FRANÇAIS** VAINQUEUR PÉNIBLEMENT DE BRIVE GRÂCE EN PARTIE À L'ENTRÉE DES INTERNATIONAUX EN SECONDE MI-TEMPS, LE STADE FRANÇAIS NE S'EST PAS RASSURÉ EN VUE DES DEUX PROCHAINS DOUBLONS...

# « BLUE-ADDICT »

Par Arnaud BEURDELEY  
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

« **M**essage à Guy (Novès, le sélectionneur du XV de France). Tout le monde va très bien. Désolé d'avoir fait jouer un peu plus que prévu Alex (Flanquart, le deuxième ligne) mais il va bien et il m'a même dit que ça lui avait fait du bien. Il sera prêt pour dans une semaine (face au pays de Galles). » Gonzalo Quesada est un fin diplomate. Avant même de commenter le match, il a tenu à rassurer le staff de l'équipe de France. Les internationaux parisiens sont en forme. Ils ont d'ailleurs été les principaux acteurs d'une victoire poussive. D'abord, les titulaires Antoine Burban, Hugo Bonneval et Alexandre Flauquart, avec un vrai satisfecit pour ce dernier, ne se sont pas blessés. Ensuite, les remplaçants Rabah Slimani, Jonathan Danty et Jules Plisson (sans oublier l'international italien Sergio Parisse) ont effectué une entrée en jeu salvatrice. Sans eux, à coup sûr, le Stade français n'aurait pas gagné. Et c'en serait aujourd'hui fini des espoirs parisiens quant à une éventuelle qualification pour la phase finale du Top 14. Imaginez un peu ! Le champion de France contraint de rendre son Bouclier de Brennus en plein milieu de l'hiver, ça la ficherait mal. Mais Paris est encore en vie, pour quelque temps...

**NOVÈS RASSURÉ, QUESADA PAS VRAIMENT**  
Guy Novès est donc rassuré, il pourra compter vendredi soir dans l'enfer du Millennium sur ses Stadistes. Gonzalo Quesada, lui, devra s'en passer pour les deux prochains doublons. Et à la lueur du déroulé de la rencontre de vendredi soir, le technicien argentin doit commencer à avoir quelques sueurs froides. Samedi prochain, le Stade français reçoit Grenoble sans les « Gallois ». Même combat le 12 mars prochain pour accueillir le Racing 92 à Jean-Bouin, sans les « Écossais ». cette fois-ci. « Il y a deux ans, le Tournoi des 6 Nations nous a coûté cher, très cher, se souvient le directeur sportif. Avant



Les Parisiens s'en sortent plutôt bien face aux Brivistes mais ont ainsi mis en lumière leur dépendance aux internationaux. Comme ici Slimani, incontournable. Photo Icon Sport

le début du Tournoi, nous étions premiers du Top 14. À la fin de la saison, nous n'étions pas qualifiés pour la phase finale. » Cette saison, avant le début des 6 Nations, le Stade français pointait à la 11<sup>e</sup> place. Où se situera-t-il au soir du 4 juin ? Vendredi soir, à l'issue de la victoire sur Brive, en réponse à cette question, Hugo Bonneval a souri et haussé les épaules. « Qu'est-ce que tu veux que je te dise », a-t-il lâché, impuissant. Le calendrier est ainsi fait que les joueurs sont pris en otage. Heureux de retrouver Marcoussis, déchirés à l'idée d'abandonner leur club. Jonathan Danty et Alexandre Flauquart ont quitté rapidement la réception d'après-match, le sentiment du devoir

accompli. Mais le regard un peu las de savoir que leur équipe n'a pas rassuré avant les deux prochains doublons. Et Quesada d'avouer : « ça me fait chier de demander à Rabah à la mi-temps de rentrer pour nous sauver. » Une petite phrase comme un aveu d'impuissance. Le Stade français, peut-être un peu plus que certains de ses concurrents, est dépendant de ses internationaux. Et même si Quesada clame sa fierté d'être le club le mieux représenté en équipe de France (6 joueurs comme le Stade toulousain), « Si on fait ce genre de première mi-temps samedi prochain contre Grenoble, ça ne passera pas », prévient l'ailier Jérémie Sinzelle. ■

**BRIVE** TRÈS CONVAINCANTS EN PREMIÈRE PÉRIODE, LES BRIVISTES SONT SORTIS DU MATCH EN COMMETTANT DEUX ERREURS GROSSIÈRES...

# LES NERFS À VIFS

Par Guillaume CYPRIEN

Ils ont manqué trois occasions d'essais franches en première période et ont disputé la fin de la seconde à quatorze durant 20 minutes consécutives, leur pilier Lavergne s'est blessé dès le début des hostilités - épaule, suspicion de blessure sérieuse - et le seconde ligne remplaçant Steenkamp devrait rentrer dans les annales avec ce mollet déchiré dans l'en-but en raison d'une célébration de joie trop appuyée sur l'essai - refusé - d'Asieshvili. Les Brivistes se sont trouvés, malgré toutes ces scorées de points manqués et d'avants inutilisables, en position de prendre un bonus défensif. Mais en fin de compte, ils ont révélé la faille psychologique d'une équipe portée par un élan formidable, mais devenue fébrile dès lors qu'elle n'a plus maîtrisé le cours des événements.

## TROIS MINUTES FATALES

Il était attendu que la rentrée de Slimani règle le problème de mêlée des Parisiens, et celle de Danty leur manque de percussion au centre. Jules Plisson a justifié son statut de « premier pied » de l'équipe de France en balançant des coups de satons du diable. Ici, rien de surprenant, et d'ailleurs, les Brivistes ont courbé l'échine avec malice dès lors que les forces vives parisiennes ont fait leur rentrée. Mais une fois les Parisiens passés devant, leur précipitation à réparer le tableau d'affichage les a induits en erreur, la palme du fautif le plus impatient revenant à l'ailier Mafi. Il n'y avait aucune justification à sa relance seul des 22 mètres face au rideau parisien, sanctionnée d'une pénalité de Plisson (70'). Et passe encore ce coup de folie : à 25-17, il restait toujours 8 minutes pour procurer à Germain une dernière occasion de donner la mesure de son talent (encore 2 pénalités passées à 45 mètres dans l'angle gauche ce week-end). Mais trois minutes après sa première bête, Mafi récidivait en jouant pour lui trop vite un renvoi aux 22 mètres. Waisea le contrariait dans son geste, il cafouillait, et Danty récupérerait ce ballon pour partir seul à l'essai. « On a peut-être un peu perdu nos nerfs », concédait Arnaud Mela en conférence de presse. C'est peu dire, et c'est dommage. Les Brivistes ont montré à Paris une facette encore méconnue de leur visage de nouveau prétendant aux phases finales. Qui aurait parié sur leur domination sans partage de la première mi-temps par la multiplication des temps de jeu ? Les Parisiens ont à peine touché le ballon durant les quarante premières minutes. « On s'était dit qu'ils ne nous attendraient pas forcément dans ce secteur », souriait Godignon. Et si Asieshvili (30') et Galala (37') n'avaient pas commis leurs en avant juste devant la ligne parisienne, et que pour quelques centimètres, cette passe au cordeau pour Many filant comme une flèche vers l'en but (35'), n'avait pas non plus été jugée illicite, porté par davantage de réalisme, ce plan aurait parfaitement fonctionné. Le nouveau Brive est arrivé, mais manque un peu de maturation. ■

## Stade français - Brive

32 - 17

**STADE FRANÇAIS > 15. H. Bonneval ; 14. Sinzelle, 13. Waisea, 12. P. Williams (22. Danty 52'), 11. D. Camara (21. Plisson 69') ; 10. M. Steyn ; 9. Dupuy (20. Daguin 78') ; 7. Lakafia, 8. Ross (cap.), 6. Burban (17. Zhvania 30'-38', 19. Parisse 58') ; 5. Flanquart (18. Mostert 73'), 4. Pyle ; 3. Alo-Emile (23. Slimani mt), 2. Burden (16. Panis 52'), 1. Taulafo (17. Zhvania 64').**

**BRIVE > 15. Germain ; 14. Namy, 13. Pêtre (21. Laranjeira 67'), 12. Galala (22. Masilevu 73'), 11. Mafi ; 10. N. Bezy ; 9. Péjoine (20. Iribaren 60') ; 7. Luafutu, 8. Sanconnie (19. Hirèche 19'-29'), 6. Waqaniburotu ; 5. Mela (cap.) (19. Hirèche 68'), 4. Snyman ; 3. Jourdain (23. Jgenti 49'), 2. Da Ros (16. Acquier 57'), 1. Lavergne (17. Asieshvili 4').**

À PARIS - Vendredi 20 h 45 - 10 291 spectateurs. Arbitre : M. Ruiz (Languedoc). Note : ★★  
Évolution du score : 0-3, 3-3, 3-6, 3-9, 3-12, 6-12 (mt) ; 9-12, 9-17, 14-17, 19-17, 22-17, 25-17, 32-17.

**STADE FRANÇAIS** : 3E D. Camara (56'), Sinzelle (63'), Danty (75') ; 1T Plisson (75') ; 5P M. Steyn (17', 40', 46', 66'), Plisson (72').  
**Carton jaune** : Taulafo (28').

**BRIVE** : 1E Namy (51') ; 4P Germain (11', 22', 33', 39').  
**Cartons jaunes** : Sanconnie (53'), Namy (66').  
**Non entré en jeu** : 18. Steenkamp.  
**Blessé** : Steenkamp (blessure à un mollet durant l'échauffement).

### LES ÉTOILES

★★★ Slimani.  
★★ Waisea, Flanquart, Parisse ; Namy, Snyman.  
★ Pyle, Ross, Danty, Panis ; Bezy, Péjoine, Da Ros.

**LES BUTEURS** M. Steyn : 0T/2, 4P/5 ; Plisson : 1T/1, 1P/1. Germain : 0T/1, 4P/5.

## Les stats

TEMPS DE JEU :  
28 MN ET 10S

### Pénalités concédées

Stade français 8 (5+3)  
Brive 13 (7+6)

### Plaquages

Stade français 101 (78+0)  
Brive 92 (24+0)

### Franchissements

Stade français 8 (0+8)  
Brive 6 (4+2)

### Turnovers concédés

Stade français 11 (4+7)  
Brive 12 (6+6)

### Passes

Stade français 107 (31+76)  
Brive 99 (67+32)



## le match

# Coaching à l'international !

Trois ballons qui s'échappent en moins de dix minutes et tout fout le camp. C'est ce que doivent penser aujourd'hui les Brivistes. Dix minutes de possession du ballon contre seulement quatre pour le Stade français ; quatre franchissements nets, aucun pour les Parisiens, deux fois plus de passes réalisées, les statistiques de la première mi-temps sont dithyrambiques. Las, par trois fois, les joueurs de Nicolas Godignon ont raté l'occasion de « tuer » la rencontre. Trois en-avant pour autant d'essais envoyés en même temps que leurs espoirs. Six points d'avance (6-12) à la pause, trop peu pour espérer résister à la qualité du banc stadiste.

Dans l'intimité du vestiaire, Julien Dupuy, jamais langue de bois, toujours un discours imagé : « On a du cul, on devrait être mené de 30 points. » Et puis, Slimani est entré en jeu. Puis, Danty, Parisse et Plisson. La rencontre a alors pris un autre relief. Un premier essai de Camara, un deuxième de Sinzelle et un dernier de Danty. Brive a explosé en vol à cause d'un banc parisien à l'international, mais aussi d'une coupable indiscipline. « Deux cartons jaunes logiques », a reconnu Nicolas Godignon. Et une victoire parisienne tout aussi logique, mais qui pose question pour les doublons à venir. A.B. ■

## STADE FRANÇAIS PARIS | SAM. 27 FÉVRIER - 18H30

## FC GRENOBLE RUGBY

À PARTIR DE

# 10€

PERSONNELS ET MÉMBRES DU STADE.FR

►► Grenoble - Racing 92 : 35 - 39

RACING 92 PRIVÉS DE LEUR ENTRAÎNEUR LAURENT TRAVERS DURANT LA SEMAINE, LES JOUEURS FRANCILIENS ONT SU PRENDRE LEURS RESPONSABILITÉS, ET TROUVER EN FIN DE MATCH LES RESSOURCES POUR S'ADJUGER UNE VICTOIRE BONIFIÉE AU TERME D'UN MATCH DE HAUTE INTENSITÉ.

# LES FRUITS DE L'AUTOGESTION

Par Nicolas ZANARDI  
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

Le rugby est un sport qui se joue à quinze contre quinze, ou plutôt à vingt-trois contre vingt-trois. Et cette saison, à la fin, c'est le Racing qui gagne... Le Racing ou les Néo-Zélandais, d'ailleurs, c'est du pareil au même, si l'on veut bien considérer l'impact majeur des entrées de Masoe et de Rokocoko sur la fin de match des Franciliens, sans parler du coup de patte magique de Dan Carter sur l'essai de la victoire signé Rokocoko. Le genre d'action qui rappela aux plus anciens le coup de génie de Blanco face à l'Écosse en 1987 (lequel, par un drôle de hasard, s'était déroulé à... Christchurch) et souligne, en creux, pourquoi les All Blacks sont depuis toujours les plus forts, conservant en permanence l'éveil et la lucidité pour exploiter la moindre opportunité, portés par une même inspiration, sans besoin de se parler. De quoi faire sourire après coup l'entraîneur des trois-quarts Laurent Labit. « On a disputé à Hong Kong un match un peu fou-fou contre les Highlanders, on reprend le Top 14 par une rencontre du même style... Disons que, même si nous avons été quelque peu critiqués, nous avons les joueurs pour pratiquer ce jeu-là. »

Les joueurs et, surtout, un état d'esprit qui leur appartient. Car, à bien y regarder, cette rencontre pourrait bien constituer l'acte fondateur d'un groupe dans l'optique de la fin de saison. Et moins parce que le résultat (bonus offensif y compris) était au rendez-vous de ce que Laurent Labit avait qualifié de « premier match de phase finale de la saison », qu'en raison de la manière dont il fut préparé en amont...

**BRUGNAUT, SZARZEWSKI, MASOE ET LES AUTRES...**

En effet, c'est une semaine tout à fait particulière qu'ont vécue, en interne, les Alto-Séquanais. Laurent Travers ayant connu la douleur de perdre son père, c'est privés de leur entraîneur des avants que les Racingmen ont abordé cette rencontre à Grenoble. « Je n'ai vraiment rejoint l'équipe que vendredi, nous confiait au matin de la rencontre Travers. Je n'ai pas pu travailler comme d'habitude... Cette semaine a été celle des joueurs. »

Une autogestion des avants dans laquelle les entraîneurs franciliens voulaient, finalement, voir un test de personnalité. « Julien Brugnaud s'est occupé de la mêlée, Dimitri Szarzewski et François Van der Merwe ont décortiqué l'alignement de Grenoble, Chris Masoe a organisé des ateliers supplémentaires pour travailler les rucks, les zones de contact, nous soufflait avant le coup d'envoi Laurent Labit. Tout le monde s'est énormément impliqué, peut-être plus encore que dans le cadre d'une semaine classique, alors que per-



Déterminant et flamboyant, Dan Carter, ici félicité par Brice Dulin et Juan Imhoff, a transformé le jeu ciel et blanc. Photo Icon Sport

sonne ne connaissait la composition d'équipe qui leur a été livrée vendredi par « Toto ». Les joueurs se sont pris en main. »

**DEUX ESSAIS SUR BALLONS PORTÉS**

Et les Racingmen en ont récolté les fruits au pied des Alpes, inscrivant notamment deux essais par leurs avants sur ballons portés (Szarzewski et Nyanga ayant manifestement observé une faiblesse côté grenoblois dans la défense du couloir), lesquels valent cher au moment du décompte final. Car s'ils ont laissé les Grenoblois espérer de par leur discipline, les

joueurs franciliens ont néanmoins fait planer sur le Stade des Alpes un véritable esprit d'équipe déterminée à ne rien lâcher, mais surtout une impressionnante sensation de maîtrise collective. D'autant plus impressionnant lorsque l'on sait que les Racingmen avaient délibérément choisi de ne pas effectuer de mise en place au matin de la rencontre, sûrs de leur force. Sûrs de leur rugby. Un tournant définitif dans la destinée du Racing, jusque-là souvent catalogué comme une équipe « sur-assistée » dont les joueurs peinent parfois à assumer leur part de responsabilité dans les moments critiques ? C'est tout le mal qu'on peut lui souhaiter... ■

**Macro...**



**> Un essai cousu « première main »**

Si trois des cinq essais inscrits par le Racing le furent à zéro passe, un échappa à la banalité : celui de Teddy Thomas, inscrit en première main. À l'origine, une mêlée située à gauche du terrain, sur les quarante mètres grenoblois. D'une 89, Claassen servait Machenaud qui, bénéficiant d'un double leurre de Laulala et Imhoff, servait dans leur dos Dan Carter. La suite relevait d'une série parfaite de passes distribuées dans le bon tempo par Chavancy et Dulin pour l'essai en bout de ligne de Thomas, malheureusement blessé sur son accélération. Une action sur laquelle, côté grenoblois, on regrettera que McLeod ait inutilement gardé le côté fermé, créant involontairement le surnombre en début d'attaque... ■ N. Z. ■

**> Il y avait bien touché...**

Lourde de conséquences puisqu'elle permit l'essai de Claassen, la pénaltouche trouvée à la 11<sup>e</sup> minute par Carter à cinq mètres de l'en-but isérois malgré un « sauvetage » d'Aplon était-elle valable ? Si le public du Stade des Alpes manifesta son mécontentement, il était pourtant en tort... Pour méconnaître qu'elle soit, la règle est claire : lorsqu'un joueur (comme c'était le cas d'Aplon) prend appel depuis l'extérieur du terrain, peu importe quel ballon ait franchi le plan vertical de la touche ou non : pour empêcher la touche, celui-ci peut dévier le ballon mais pas le contrôler, même s'il retombe dans le terrain. Une subtilité que le Sud-Africain ne connaissait manifestement pas... ■ N. Z. ■



GRENOBLE PAR MANQUE DE MAÎTRISE DANS LE MONEY-TIME, LES ISÉROIS ONT LAISSÉ ÉCHAPPÉ UNE PRÉCIEUSE VICTOIRE MALGRÉ UNE ÉNORME DÉBAUCHE D'ÉNERGIE.

## À LEURS ACTES MANQUÉS

Et pourtant, ils avaient fait le plus dur... Infligé un 23-0 au leader francilien pour prendre onze points d'avance après en avoir concédé douze de retard. Inscrit 35 points à un Racing qui n'en avait jamais encaissé autant. Las, la réalité vint toutefois heurter les Grenoblois de plein fouet en fin de match, avec cette défaite « cruelle mais pas injuste », dit le directeur sportif Fabrice Landreau. Pourquoi ? Oh, simplement pour quelques détails qui, selon l'expression consacrée, font le sel du haut niveau. On pense à cette pénalité de Wisniewski qui, trop courte de quelques centimètres, ne permit pas au FCG de prendre quatorze points d'avance peu avant l'heure de jeu. Mais pas seulement... « Il y a surtout deux, trois situations-clés que l'on ne gère pas bien en fin de match, soufflait sur le parvis du Stade des Alpes l'ouvreur alpin. C'est ce qui fait la différence entre une équipe comme le Racing et la nôtre. » Ces petites erreurs ? On les situerait, pour être exact, dans la foulée de l'essai de Chauveau. En effet, après avoir réussi à coincer sur le renvoi les Racingmen dans leurs 22 mètres (par l'intermédiaire d'un contre de Fabien Alexandre), les Grenoblois commentent alors une série d'erreurs regrettable. Cette montée en pointe de Coulson sur la touche suivante, qui offrit à ce même Chauveau de remonter 70 mètres alors que, précisément, l'accent avait été placé dans la semaine sur ce genre de situation. Ce manque d'attention sur la pénalité rapidement jouée par Carter, alors que l'arbitre l'avait pourtant empêché une première fois de dynamiser le jeu (« l'arbitre me prévient qu'à la prochaine faute, il sortira un carton jaune donc je réunis tout le monde et je dis aux mecs de faire attention, dévoilait le capitaine Ben Hand. C'est au moment où je dis aux mecs de faire attention qu'on se fait piéger... »). Et enfin cette faute d'annonce sur la balle de match de la 78<sup>e</sup>, qui vit les Grenoblois choisir un alignement complet plutôt que leurs traditionnelles touches à 5, beaucoup plus efficaces. Le contre du Racing se chargeant de punir cette dernière erreur, et Carter de clore le score par une ultime pénalité...

**REBONDIR À PARIS ?**

Alors, à quoi attribuer cette fin en eau de boudin ? À une fraîcheur insuffisante pour aborder sereinement le « money-time » ? À un banc insuffisamment fourni, en comparaison à celui du Racing ? Peut-être même pas... Au vrai, le FCG avait déjà régulièrement commis des petites erreurs de cet acabit durant le mois de janvier qui, sans les priver de victoire, lui coûtèrent probablement quelques frayeurs contre Oyonnax ou Édimbourg, voire le point de bonus offensif à Agen. Des errements tactiques que les Isérois ont cette fois-ci payé cash, après avoir pourtant lutté les yeux dans les yeux avec l'ogre du championnat, et livré un des plus beaux matchs de la saison en Top 14. De quoi espérer rebondir dès la semaine chez un champion de France lourdement pénalisé par les doublons ? « Nous avons surpris le Stade français l'année dernière, donc à moins d'être imbéciles, je pense que les Parisiens auront de la mémoire, se désolait Landreau. D'autant plus qu'ils ont failli passer à côté contre Brive... » À ses joueurs de le faire mentir... ■ N. Z. ■

**Grenoble - Racing 35 - 39**

**À GRENOBLE** - Samedi 18 h 30 - 18 104 spectateurs. Arbitre : M. Cardona (Poitou-Charentes). Note : ★. Évolution du score : 3-0, 3-7, 6-7, 9-14, 9-21, 12-21, 19-21, 26-21 (MT) ; 29-21, 32-21, 32-24, 35-24, 35-29, 35-36, 35-39.

**RACING** : 5E Claassen (12'), Thomas (20'), Imhoff (26'), Chauveau (67'), Rokocoko (71') ; 4T (12', 20', 26', 71'), 2P (51', 80') Carter. Carton jaune : Tameifuna (42'). Non entré en jeu : 18. Dubarry. Blessés : Thomas (ischios), Laulala (béquille).

**GRENOBLE** : 2E Jammes (35'), Percival (39') ; 2T, 7P (3', 16', 25', 29', 43', 45', 54') Wisniewski. Non entrés en jeu : 20. Loustalot, 21. G. Bosch.

**LES ÉTOILES**  
★★★ Carter, Dulin ; Aplon.  
★★ Imhoff, Le Roux, Szarzewski ; Wisniewski, Alexandre.  
★ Chavancy, Rokocoko, Carizza ; Nemani, Farrell, Barcella, Jammes.

**LES BUTEURS** Carter : 4T/5, 2P/2. Wisniewski : 2T/2, 7P/9, 0D/1.

**RACING > 15.** Dulin (14), Thomas (22, Rokocoko 21'), 13. Laulala (21, Goosen 43'), 12. Chavancy, 11. Imhoff ; 10. Carter, 9. Machenaud (20, Chauveau 51') ; 7. Le Roux, 8. Claassen (19, Masoe 60'), 6. Nyanga ; 5. Fr. Van der Merwe, 4. Carizza ; 3. Tameifuna (23, Ducalcon 60'), 2. Szarzewski (cap.) (16, Chat 68'), 1. Brugnaud (17, Khinchagishvili 54').

**GRENOBLE > 15.** Aplon ; 14. Nemani (22, Gengenbacher 60'), 13. Farrell, 12. Hunt, 11. Mignot ; 10. Wisniewski, 9. McLeod ; 7. Alexandre, 8. Grice, 6. Setepthano (19, Diaby 51') ; 5. Percival (18, Roodt 51'), 4. Hand (cap.) ; 3. Edwards (23, Desmaison 62'), 2. Jammes (16, Bouchet 51'), 1. Barcella (17, Coulson 62').

**Les stats** **opta** **le match**

**TEMPS DE JEU :**  
31 MN ET 09 S

**Pénalités concédées**

Grenoble	10 (2+8)
Racing 92	12 (7+5)

**Plaquages**

Grenoble	101 (31+70)
Racing 92	107 (83+24)

**Franchissements**

Grenoble	5 (4+1)
Racing 92	9 (5+4)

**Turnovers concédés**

Grenoble	6 (4+2)
Racing 92	10 (5+5)

**Passes**

Grenoble	117 (85+32)
Racing 92	126 (46+80)

## Un Carter de folie

Si Dan Carter n'a pas connu sa première défaite en France sur la pelouse du Stade des Alpes, il n'y fut pas étranger... Parce qu'il inscrivit la bagatelle de quatorze points, bien sûr. Parce qu'il se montra solide en défense, alors que ses compatriotes Grice et Hunt cherchaient à entamer sa lucidité. Parce qu'il fit basculer le match, tout simplement, d'une inspiration géniale. C'est ainsi, à dix minutes de la fin et alors que les siens comptaient six points de retard, que Sauveteur Danny leva l'œil pour voir son pote Joe Rokocoko totalement démarqué sur l'aile droite, et n'eut besoin que d'un simple coup de patte gauche (au rebond ultra-favorable

d'ailleurs...) pour l'envoyer marquer l'essai de la gagne. Un geste qui restera évidemment celui du match, auquel on ne pourra en outre pas enlever un certain ascendant sur l'arbitre. Quel autre joueur au monde aurait-il pu se permettre pareille fantaisie, alors que M. Cardona lui avait interdit de jouer rapidement quelques secondes auparavant ? Quel autre joueur aurait-il pu, vingt minutes plus tôt, se soustraire aussi facilement au carton qui lui semblait promis, en jouant la carte du « replacement innocent » pour mieux laisser accuser son pilier Tameifuna ? Probablement aucun. Précisément ce qui le rend unique. ■ N. Z. ■

## ▶▶ Montpellier - Pau : 16 - 19



Même en situation délicate, Colin Slade arrive à bonifier tous les ballons qu'ils touchent. Photo Midi Olympique - Bernard Garcia

**PAU** EXPLOIT DE LA SECTION QUI DÉCROCHE SON PREMIER SUCCÈS À L'EXTÉRIEUR. UNE VICTOIRE DE CARACTÈRE D'UN GROUPE TRANSFIGURÉ PAR SON CHEF D'ORCHESTRE ET SON GUIDE, COLIN SLADE, AUTEUR DE DIX-NEUF POINTS.

# SLADE, L'ATOUT MAÎTRE

Par Julien LOUIS

L'homme n'est pas encore un « vrai » Palois. Et Colin Slade n'échappera donc pas à son rite de passage selon Damien Traïlle : « Colin et Conrad (Smith, N.D.L.R.) ont une culture différente. Ils sont arrivés un peu en retard (mi-novembre) et on a fait les premières intégrations sans eux. Mais c'est vrai qu'ils n'ont pas encore été bizutés. Nous allons donc devoir en parler entre nous. » Bientôt bizuté par son clan, Slade (28 ans, 1,83 m et 90 kg) est aussi attendu au tournant d'un green : « Nous passons beaucoup de temps ensemble car nous sommes amis et nos femmes aussi. Nous n'avons pas encore eu le temps d'aller nous défier au golf. On le fera prochainement », raconte Conrad Smith. Mais l'ouvreur n'a pas besoin d'avoir le crâne rasé ou de « driver » pour gagner le respect de ses coéquipiers. Le double champion du monde néo-zélandais fait déjà l'unanimité dans le vestiaire. Après s'être imposé à Montpellier, comme le « loup alpha » d'une meute béarnaise enragée. Alors qu'il ne reste plus que dix minutes à jouer à l'Altrad Stadium, Pau, mené de sept points, a l'occasion de revenir dans le bonus défensif en passant une pénalité. Mais Colin Slade tape en touche alors que son staff demandait les trois points. Simon Mannix et David Aucagne pensent après coup que l'intéressé « n'a peut-être pas compris leur demande ». En réalité, cette décision, qui a fait basculer la rencontre, était bien intentionnée, dixit Julien Pierre : « Je lui demande ce qu'il veut faire et Colin me répond qu'il veut prendre la touche et construire un maul. C'est la marque de fabrique néo-zélandaise, cette grande confiance en leurs capacités. Et la confiance que dégage Colin irradie toute l'équipe. » Un choix risqué, transformé en une inspiration décisive conclue par Slade lui-même (son premier essai), que tous les Palois ont accepté de suivre les yeux fermés : « Colin apporte une énorme plus-value par sa grande sérénité. Il ne s'affole jamais. Il est posé et comprend tout très vite. Quand on entend Colin ou Conrad parler aux entraînements, on sent de l'implication et une grande attention de tout le groupe. Ils ont permis aux joueurs d'élever leur niveau de jeu pour être à leur hauteur », ajoute Traïlle. L'influence du discret nu-

méro 10 ne se limite pas à son aura naturelle. Auteur de tous les points de son équipe, Slade est le leader de jeu qui a transfiguré le visage offensif de la Section, note l'arrière Charly Malié : « C'est un 10 très complet. On se demande s'il est droitier ou gaucher car il tape de la même façon des deux pieds. Il s'engage en défense, va vite, est précis face aux perches et travaille tout le temps. »

### LA LEÇON À TRINH-DUC

Étincelant, l'intéressé a gagné samedi son duel international face à Trinh-Duc. Parfait dans sa gestion de jeu, juste techniquement, il a aimanté les Montpelliérains autour de lui et éclaboussé la rencontre de sa classe, grâce à ses changements de rythmes incessants et ses choix gagnants : « C'est un bon animateur qui a rayonné grâce à une vision de jeu hors normes. Il est très précieux pour nos jeunes », précise David Aucagne, coach des trois-quarts. Samuel Marqués confirme : « Il nous parle énormément et cela facilite beaucoup notre tâche. » Colin Slade est le monsieur plus de la Section comme l'explique le jeune ouvreure, Brandon Fajardo : « Il a toujours le geste juste et joue au bon endroit, au bon moment. Il nous fait gagner ce soir. »

Evoluant dans l'ombre de la légende Carter et concurrencé par l'éclosion de Cruden et Barrett chez les Blacks, Slade va s'émanciper dans le Béarn d'après Conrad Smith : « Malgré les blessures, Colin (25 sélections) a réussi à beaucoup jouer chez les Blacks. C'est un grand joueur, qui ne sera jamais le successeur de Dan (Carter) car il a fait une croix sur la sélection en venant ici. Mais il va beaucoup apporter à Pau. »

La Section s'est donnée de l'air sur la zone rouge en devenant « actrice de sa destinée à Montpellier », dixit Mehdi Boundjema. Et aura désormais besoin de son chef d'orchestre au sommet de son art, pour vaincre Bordeaux puis le Stade français au Hameau et faire ainsi un grand pas vers le maintien. Colin Slade pense d'ailleurs que le meilleur est à venir : « Je suis là pour aider. Il y a de bons mecs dans le groupe qui ont envie d'apprendre et de progresser. Les y aider fait partie de mon boulot. On s'entend de mieux en mieux, on agit mieux en équipe en même temps qu'on devient amis. Ça rend mon boulot plus facile et plus je joue, mieux je me sens. » ■

## L'interview

**JULIEN MALZIEU - AILIER DE MONTPELLIER** LE JOUEUR NE CHERCHE PAS D'EXCUSES AU MOMENT D'EXPLIQUER LA DÉFAITE DE SON ÉQUIPE FACE AUX PALOIS.

## « Mérite-t-on d'être dans les six ? »

Propos recueillis à Montpellier par **Émilie DUDON** emilie.dudon@midi-olympique.fr

### Une confirmation était attendue après la victoire à Clermont. Cette défaite vous a-t-elle fait tomber de haut ?

Oui. Disons que nous sommes tombés dans le piège... Nous étions encore dans l'euphorie de la victoire au Michelin et je pense que nous nous sommes vus un peu trop beaux. Je ne vais pas employer le mot « crise » parce que cela va encore me retomber dessus mais les Clermontois n'étaient vraiment pas bien quand nous nous sommes imposés là-bas. Et comme nous l'avons dit avant ce match contre Pau, nous n'étions champions de rien, même si nous avions réalisé une grosse partie à Clermont... Alors il fallait absolument prendre cette équipe paloise au sérieux. Nous avons malheureusement fait l'inverse. Nous leur avons manqué de respect en pensant que ce serait facile et que, de par leur position au classement, nous allions l'emporter aisément. Au final, ils nous ont donné une belle leçon.

### Comment expliquez-vous les avoir pris de haut alors que vous vous étiez dit de ne pas le faire ?

C'est toujours la même chose, les discours avant les matchs, comment dire... tu ne les suis pas forcément. On s'est dit les choses mais on ne les a pas appliquées sur le terrain en suivant. On pensait que ça allait se passer tranquillement mais ils sont venus avec le couteau sous la gorge. Ils ont absolument besoin de points s'ils veulent rester en Top 14 et ils sont venus en prendre quatre chez nous. Ce soir, ils se sentent un peu plus vivants et cela va leur donner des espoirs pour la suite.

### Le point de bonus défensif vous permet de revenir parmi les six premières places. Néanmoins, vous aviez l'occasion de creuser l'écart avec la deuxième partie du classement. N'est-ce pas d'autant plus rageant ?

Une victoire nous aurait mis dans une bonne situation sur le plan comptable, en effet. À nous, maintenant, de cravacher pour espérer faire les phases finales cette

année. Mais quand on voit que nous sommes incapables de gagner à domicile contre Pau, je ne sais pas si nous aurons notre place. mérite-t-on d'être dans les six...

### Faire sans cesse le Yo-Yo de cette manière ne doit pas être facile à gérer...

Ce n'est pas évident, c'est sûr. Après, nous sommes aussi conscients de nos forces et de notre jeu, que nous avons réussi à développer à Clermont. Contre Pau, nous n'y sommes pas parvenus. Le peu de fois où nous avons essayé de jouer, ils sont montés assez rapidement et nous ont bloqué les extérieurs. Nous avions envie de tenter des choses mais n'avons pas su nous adapter. C'est notre deuxième défaite à domicile (après Toulouse) et nous allons être contraints d'aller chercher d'autres points à l'extérieur, même si nous en avons déjà pris quelques-uns (trois victoires).

### Après la défaite contre Toulouse, en octobre, l'équipe avait connu une période difficile. Craignez-vous que cela arrive à nouveau ?

Les choses peuvent aller très vite, d'autant que de nombreux joueurs vont aller disputer le Tournoi des 6 Nations et le Tournoi B. J'espère que cela ne va pas trop chambouler notre équilibre. À nous de nous prendre en mains pour le déplacement à Toulouse. Nous allons jouer dimanche et nous aurons plus de temps pour travailler, c'est une bonne chose. Mais en effet, il existe une probabilité que cette défaite nous mette le bordel, qu'on se pose des questions et que cela se ressente dans notre jeu. J'espère que ce ne sera pas le cas. Nous aurons un début de réponse à Toulouse.

### Le groupe est-il assez fort pour cela ? N'est-il pas encore en pleine construction ?

Je le pense. J'ai confiance en ce groupe. Ce faux pas à la maison, nous allons le ruminer tout dimanche et nous allons revenir lundi dans de bonnes dispositions pour travailler. Les Toulousains étaient venus gagner chez nous, ils ont besoin de points eux aussi... Cela constituera un énorme test pour nous. On va voir si on peut rivaliser avec les plus grands. ■

## En bref...

### M. CHARABAS BLESSÉ EN COURS DE PARTIE

Victime d'une entorse d'une cheville au cours de la première mi-temps, l'arbitre de la rencontre, Thomas Charabas, a préféré céder sa place à la pause à l'un de ses assesseurs, David Rosich, pour terminer la partie. Il ne pourra pas arbitrer durant une à deux semaines.

### LE SÉLECTIONNEUR DES FIDJI PRÉSENT À L'ALTRAD STADIUM

Le sélectionneur des Fidji, John McKee, était dans les tribunes de l'Altrad Stadium samedi pour assister à la rencontre. Il effectue actuellement une tournée en France puis se rendra au Royaume Uni, afin d'aller à la rencontre de ses joueurs qui évoluent en Europe. Après avoir assisté à Stade français - Brive vendredi soir, il était notamment venu à la rencontre du capitaine de la sélection fidjienne, le troisième ligne centre du MHR, Akapusi Qera.

## Montpellier - Pau

16 - 19

### Les stats

TEMPS DE JEU : 31 MN ET 53 S

### Pénalités concédées

Montpellier 12 (7+5)  
Pau 13 (9+4)

### Plaquages

Montpellier 74 (40+34)  
Pau 126 (53+73)

### Franchissements

Montpellier 5 (3+2)  
Pau 4 (1+3)

### Turnovers concédés

Montpellier 13 (5+8)  
Pau 10 (4+6)

### Passes

Montpellier 134 (56+78)  
Pau 123 (78+45)

opta

## le match

# Pau au culot

Est-ce Pau qui a gagné ou Montpellier qui a perdu samedi à l'Altrad Stadium ? Les deux, serait-on tenté de dire. Avec la décision de Slade de taper en touche une pénalité bien placée alors que la Section paloise comptait sept points de retard (16-9, 70<sup>e</sup>, lire ci-dessus), les Béarnais ont fait preuve d'une grande audace, récompensée par un essai en suivant (de ce même Slade) et à l'origine de leur première victoire à l'extérieur après une dernière pénalité convertie par l'ouvreur all black (78<sup>e</sup>, 16-19). C'est donc sans complexe et avec un maximum de courage que les Palois ont décroché ce prestigieux succès. Mais il faut bien avouer que les Cistes se sont « bouf-

fé le match » tous seuls. Incapables de s'adapter aux montées défensives adverses pour mettre en place leur jeu, mal menés par une charnière en manque d'inspiration, les Héraultais sont tombés de haut après leur succès à Clermont. Malgré les deux cartons jaunes reçus par la Section durant le premier acte (King, 21<sup>e</sup> et Bernard, 39<sup>e</sup>), ils avaient peiné à mettre la main sur le ballon en première période et avaient viré en tête à la pause in extremis, avec un essai de O'Connor (40<sup>e</sup>). En manque de réalisme en deuxième mi-temps, puis dominés en mêlée, ils n'ont jamais su se mettre à l'abri pour se prémunir de ce deuxième revers à domicile. **E. D.** ■

### À MONTPELLIER - Samedi 18 h 30

10 525 spectateurs

Arbitre : M. Charabas (Côte basque-Landes), remplacé par M. Rosich à la pause. Note : ★  
Évolution du score : 3-0, 3-3, 3-6, 6-6, 13-6 (M. T) ; 13-9, 16-9, 16-16, 16-19 (score final).

PAU : 1E Slade (70<sup>e</sup>) ; 1T, 4P (11<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 55<sup>e</sup>, 78<sup>e</sup>) Slade. Cartons jaunes : King (21<sup>e</sup>), Bernard (39<sup>e</sup>). Non entré en jeu : 22. Malié.

MONTPELLIER : 1E O'Connor (40<sup>e</sup>) ; 1T Paillaugue ; 3P Paillaugue (6<sup>e</sup>, 21<sup>e</sup>), Cattrakilis (67<sup>e</sup>). Carton jaune : B. Du Plessis (45<sup>e</sup>).

### LES ÉTOILES

★★★ Slade.  
★★ Vatubua, Ramsay.  
★ D. Smith, Traïlle, Pierre, Boundjema ; Jac. Du Plessis, Lucas, Ebersohn.

LES BUTEURS Paillaugue : 1T/1, 2P/4 ; Cattrakilis : 1P/1. Slade : 1T/1, 4P/5.

MONTPELLIER > 15. Mogg ; 14. Malzieu, 13. Ebersohn, 12. Lucas, 11. O'Connor (22. Reilhac 71<sup>e</sup>) ; 10. Trinh-Duc (21. Cattrakilis 57<sup>e</sup>), 9. Paillaugue (cap.) (20. White 64<sup>e</sup>) ; 7. Jac. Du Plessis (18. Tchale-Watchou 64<sup>e</sup>), 8. Qera, 6. Liebenberg (16. Ivaldi 50<sup>e</sup>-55<sup>e</sup>) ; 5. Willemse, 4. Donnelly (19. Mowen 55<sup>e</sup>) ; 3. Kubriashvili (23. Jan. Du Plessis 71<sup>e</sup>), 2. B. Du Plessis, 1. Nariashvili (17. Watremez 71<sup>e</sup>).

PAU > 15. Traïlle ; 14. Fumat (cap.), 13. C. Smith, 12. Vatubua (21. S. Fernandez 64<sup>e</sup>), 11. Votu ; 10. Slade, 9. Daubagna (20. Marqués 49<sup>e</sup>) ; 7. Butler (19. Bouilhou 49<sup>e</sup>), 8. Coughlan, 6. Bernad (17. Jacquot 23<sup>e</sup>-31<sup>e</sup>) ; 5. Ramsay (18. J. Domolailai 71<sup>e</sup>), 4. Pierre ; 3. Orlandi (23. Murray 55<sup>e</sup>) ; 2. Boundjema (16. Bianchin 64<sup>e</sup>), 1. King (17. Jacquot 64<sup>e</sup>).

# Pro D2 19<sup>e</sup> journée

## Résultats

BOURGOIN (BD) - BAYONNE	18 - 20
ALBI - COLOMIERS (BD)	18 - 17
AURILLAC (BO) - NARBONNE	45 - 7
CARCASSONNE - BÉZIERS	18 - 17
DAX - MONTAUBAN (BD)	21 - 17
LYON (BO) - PROVENCE RUGBY	36 - 12
TARBES - MONT-DE-MARSAN	33 - 13
BIARRITZ - PERPIGNAN	27 - 21

### Prochaine journée (20<sup>e</sup>) - 25, 26 et 27 février

Lyon - Aurillac	jeudi 20 h 45 - M. Dufort (CBL)
Albi - Tarbes	vendredi 19 heures - M. Millotte (IDF)
Béziers - Biarritz	vendredi 19 heures - M. Rosich (AB)
Mont-de-Marsan - Bourgoin	vendredi 19 heures - M. Gasnier (PCA)
Provence Rugby - Dax	vendredi 19 heures - M. Descottes (DA)
Narbonne - Montauban	vendredi 19 heures - M. Baker (HKRU)
Perpignan - Carcassonne	vendredi 19 heures - M. Clave (AB)
Bayonne - Colomiers	dimanche 14 h 25 - M. Cayre (PA)

### Oscar Midi Olympique

#### VALENTIN ET AURILLAC FÊTÉS CE MARDI 23 FÉVRIER

Ce sera la grande fête ce mardi 23 février (18 h 30) à la halle Lescudilliers où 1 000 personnes sont attendues pour célébrer Aurillac et son ailier Albert Valentin, auteur d'un très beau parcours jusqu'aujourd'hui. Un redoutable finisseur qui recevra l'Oscar Midi Olympique des mains de Jacques Verdier pour son excellent début de saison en présence du président Christian Millette et de l'ensemble de l'équipe professionnelle. De nombreuses personnalités dont plusieurs anciens joueurs, partenaires du club et de nombreux supporters sont attendus. La soirée qui promet d'être belle sera animée par Jean Abeilhou et Romain Magellan.

## Le point

# AURILLAC FRAPPE FORT

Par **Émilie DUDON**  
emilie.dudon@midi-olympique.fr

Il ne faisait pas bon voyager en cette 19<sup>e</sup> journée. Des équipes qui évoluaient loin de leurs terres, seuls les Bayonnais l'ont emporté, jeudi soir en terres berjalienne. Un succès étonnant (20-18) et marqué par de fortes réserves concernant l'arbitrage émis du côté isérois mais qui permet aux Basques de conforter leur deuxième place au classement et de creuser l'écart avec leurs poursuivants. Pourtant, ça pousse fort derrière. Ainsi, Aurillac a fait forte impression en laminant Narbonne 45 à 7 à Jean-Alic, avec six essais à la clé. Une victoire bonifiée (la seule du week-end, avec celle du leader lyonnais face à Provence Rugby), synonyme de bond au classement pour les Cantaliens, désormais quatrièmes. Mais dans la course aux phases finales, le troisième, Béziers, et le cinquième, Colomiers, ont bien failli créer la sensation eux aussi. Tous deux défaits 18 à 17, ils sont passés très près d'une victoire à l'extérieur, respectivement sur la pelouse de Carcassonne et d'Albi. Le point de bonus défensif glané

vendredi pourrait, cependant, compter à la fin de la saison. Le SCA, de son côté, grappille son retard et revient aux portes d'une potentielle demi-finale, à la sixième place (45 points). Mauvaise opération, en revanche, pour les Perpignanais. Défaits à Biarritz dimanche après-midi (27-21), les Catalans peuvent se mordre les doigts de ne pas avoir récupéré, au moins, un point de bonus défensif.

Dans la deuxième partie du classement, Bourgoin peut nourrir d'immenses regrets d'avoir laissé la victoire aux Bayonnais sur une pénalité du Bayonnais Du Plessis à la 76<sup>e</sup>. Tarbes continue à se battre de toutes ses forces. Malgré les points retirés par la DNACG, le club pyrénéen se maintient toujours en dehors de la zone rouge grâce à sa nette victoire contre Mont-de-Marsan (33-13). Une victoire marquée, notamment, par la grosse performance de sa mêlée, récompensée de deux essais de pénalité durant la rencontre. Logiquement défait à Lyon (36-12), Provence Rugby se retrouve de nouveau lanterne rouge de ce classement, Dax ayant assuré l'essentiel sur sa pelouse face à Montauban (21-17). ■

## Le XV de la semaine

15	McPhee	Aurillac
14	Labarthe	Provence Rugby
13	Lilomaiva	Aurillac
12	Arrate	Biarritz
11	Nalaga	Lyon
10	Lagarde	Albi
9	Lucu	Biarritz
7	Fearns	Lyon
8	Nouhaillaguet	Aurillac
6	August	Dax
5	Timani	Tarbes
4	Aliouat	Carcassonne
3	Giudicelli	Tarbes
2	Ponnau	Albi
1	Schuster	Tarbes

## Classement

	À DOMICILE										À L'EXTÉRIEUR																		
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.
1 ● LYON	77	19	17	0	2	620	304	7	2	42	9	9	0	0	353	121	6	0	35	10	8	0	2	267	183	1	2		
2 ● BAYONNE	60	19	13	1	5	447	370	3	3	39	9	9	0	0	228	132	3	0	21	10	4	1	5	219	238	0	3		
3 ● BÉZIERS	55	19	12	1	6	491	376	3	2	40	10	9	0	1	343	189	3	1	15	9	3	1	5	148	187	0	1		
4 ▲ AURILLAC	51	19	11	0	8	478	385	4	3	39	9	9	0	0	274	122	3	0	12	10	2	0	8	204	263	1	3		
5 ▼ COLOMIERS	49	19	10	2	7	392	382	3	2	38	10	8	1	1	249	147	3	1	11	9	2	1	6	143	235	0	1		
6 ▲ ALBI	45	19	10	1	8	360	349	1	2	28	10	6	1	3	221	180	1	1	17	9	4	0	5	139	169	0	1		
7 ▼ PERPIGNAN	44	19	9	1	9	410	404	2	4	32	9	7	1	1	215	155	2	0	12	10	2	0	8	195	249	0	4		
8 ▼ NARBONNE	42	19	9	0	10	385	416	1	5	34	9	8	0	1	232	148	1	1	8	10	1	0	9	153	268	0	4		
9 ▲ MONTAUBAN	37	19	8	0	11	351	409	0	5	24	9	6	0	3	181	165	0	0	13	10	2	0	8	170	244	0	5		
10 ▲ BOURGOIN	37	19	7	0	12	335	377	2	7	30	10	6	0	4	229	155	2	4	7	9	1	0	8	106	222	0	3		
11 ▼ MONT-DE-MARSAN	37	19	8	0	11	353	426	2	3	35	9	8	0	1	222	143	2	1	2	10	0	0	10	131	283	0	2		
12 ● CARCASSONNE	36	19	8	0	11	303	440	0	4	29	10	7	0	3	186	168	0	1	7	9	1	0	8	117	272	0	3		
13 ● BIARRITZ	33	19	7	0	12	385	375	2	3	29	10	6	0	4	250	166	2	3	4	9	1	0	8	135	209	0	0		
14 ● TARBES	31	19	8	0	11	358	389	0	7	27	10	6	0	4	202	150	0	3	12	9	2	0	7	156	239	0	4		
15 ▲ DAX	28	19	6	0	13	346	450	0	4	23	10	5	0	5	199	210	0	3	5	9	1	0	8	147	240	0	1		
16 ▼ AIX-EN-PROVENCE	26	19	6	0	13	325	487	0	2	24	9	6	0	3	185	219	0	0	2	10	0	0	10	140	268	0	2		

### Les étoiles

★★★ Nouhaillaguet (Aurillac) ; Nalaga, Fearns (Lyon) ; Méite (Béziers) ; Schuster (Tarbes). ★★ August, David (Dax) ; Hézard, McPhee, Lilomaiva (Aurillac) ; Rattex, Navakadretia (Narbonne) ; Puricelli, Regard (Lyon) ; Labarthe (Provence Rugby) ; Lima, Berchesi, Koffi, Aliouat, Ursache (Carcassonne) ; Marais, Ramoneda, Battye (Béziers) ; Giudicelli, Costa-Repetto, Timani, Boukerou, Poet (Tarbes) ; Arrate, Lucu (Biarritz) ; Chateau (Perpignan) ; Tuineau, Chiappesoni, Salle-Carne, Devade (Dax) ; Caisso, Vaotao, Lescalmel (Montauban) ; Fabro, Roussel, Maituku, Gaston (Aurillac) ; Dut, Tuitavake (Narbonne) ; Gondrand, Bonfond, Romanet, Attoub (Lyon) ; Caneda, Bonman, Longépée (Provence Rugby) ; Teyssier, Raynaud, Julien, Gros (Carcassonne) ; Barrère, Bisman, Tuletua, Munro (Béziers) ; Veau, Cocagi, Yunisa (Tarbes) ; Liebenberg, A. Ormaechea, Cabannes (Mont-de-Marsan) ; M. Lucu, Ngwenya, Clément (Biarritz) ; Vivalda, Duvenage, Artru (Perpignan).

### Réalisateurs

Joueur	Club	Pts	Journée
1. M. Petitjean	Aurillac	243	+15
2. L. Munro	Béziers	182	+7
3. J. Bousquet	Perpignan	176	+11
4. J. Bosviel	Bourgoin	168	+5
5. R. Lagarde	Albi	161	+18
6. S. Poet	Tarbes	148	+18
7. M. Lucu	Biarritz	147	+17
8. D. Skrela	Colomiers	130	+12
9. A. Lescalmel	Montauban	123	+7
10. I. Mieres	Dax	120	
11. E. Saubusse	Mont-de-Marsan	119	+2
12. J.L. Potgieter	Lyon	116	+2
13. M. Bustos Moyano	Bayonne	114	+3
14. A. Latorre	Carcassonne	105	
15. S. Bouillon	Aix-en-Provence	98	
16. W. Du Plessis	Bayonne	97	+7
17. C. Eadie	Narbonne	92	

### Marqueurs

Joueur	Club	Essais	Journée
1. T. Arnold	Lyon	14	
2. N. Nalaga	Lyon	13	+3
3. R. Davies	Biarritz	7	+1
- S. Gmir	Béziers	7	
- Y. Ruel-Gallay	Montauban	7	
- T. Regard	Lyon	7	
7. J. Bosviel	Bourgoin	6	
- G. Rouet	Bayonne	6	
- J.B. Barrère	Béziers	6	
- J. Monribot	Bayonne	6	
- A. Taumoepeau	Albi	6	

## Étoile de la semaine



### NAPOLIONI NALAGA

AILLIER DE LYON

Napolioni Nalaga revient en forme. Après avoir inscrit un doublé à Montauban lors de la dix-huitième journée, il vient d'enchaîner par un triplé contre Provence Rugby. S'il n'a pas réussi à faire aussi bien que son coéquipier, Toby Arnold, auteur d'un quadruplé contre les Provençaux au match aller, il revient sur ses talons et pointe à une longueur (13 contre 14 essais) au classement des meilleurs marqueurs. Et ce, sans être dans la forme de sa vie. À bientôt 30 ans, le Fidjien, privé de Coupe du monde et opéré d'un genou au mois de septembre, peut encore progresser. « Il est à 70 % de ses moyens, explique son entraîneur, Pierre Mignoni. Nous allons l'aider à retrouver sa meilleure forme. Dans tous les cas, c'est bien qu'il marque, pour lui et pour l'équipe. Mais il peut, et doit, encore mieux faire. » S'il est capable de marquer cinq essais en deux matchs sur une jambe et demie, ça promet pour la fin de saison... ■ S. F.

### Prochains matchs de Pro D2 sur Eurosport 2

**vendredi**  
Béziers - Biarritz à 19 heures LIVE et en exclusivité  
**dimanche**  
Bayonne - Colomiers à 14 h 25 LIVE et en exclusivité

## RÉUSSIR EN ÉQUIPE, AVEC bpifrance

SERVIR L'AVENIR

### RAS Intérim, croissance en hausse

Entreprise pionnière de l'intérim 24H/24 et 7J/7, RAS Intérim poursuit son développement avec l'ambition d'apporter en permanence de nouvelles solutions à ses clients et ses intérimaires. RAS Intérim, c'est déjà plus de 300 salariés répartis dans 70 agences sur l'ensemble de la France. « Les clients peuvent nous appeler à n'importe quelle heure de la nuit, en semaine comme le week-end, en fonction des besoins qu'ils ont pour assurer leur activité, explique Vincent Girma, le président du groupe. Beaucoup d'entreprises ont besoin de prestataires comme nous ». Au point de réaliser 144 millions de chiffre d'affaires, un chiffre en progression de 35% par rapport à l'année dernière. « Et nous avons pour projet de lancer une trentaine d'agences de plus, poursuit-il. Dans des grandes villes, mais plus spécialement en région parisienne où nous comptons renforcer notre activité. »

Une démarche qui n'aurait pu voir le jour sans l'appui de Bpifrance, collaborateur de longue date de Vincent Girma et de ses équipes: « Quand je suis arrivé dans cette entreprise, en 1994, il n'y avait plus de fonds propres. Bpifrance a contre-garanti les crédits demandés afin que l'on puisse nous prêter de l'argent en attendant que les fonds propres se reconstituent. Bpifrance nous finance le CICE afin d'avoir une croissance très forte, le tout sans avoir à ouvrir le capital de l'entreprise. Enfin, ils ont participé au financement de la construction d'un siège social à Lyon. » Un siège social à Lyon... Mais un partenariat avec le club de rugby du FC Grenoble, à 111 km de là. « Avec mes 300 salariés, on se tutoie tous. Comme au rugby, je suis très proche de mes équipes. Mes collaborateurs ont voulu que nous suivions ce club, cela nous permet d'inviter des clients, les intérimaires, le tout dans une démarche de sponsoring. On retrouve au rugby cet esprit d'équipe qui me tient tant à cœur... »



Entrepreneurs, Bpifrance vous soutient en prêt et capital  
Contactez Bpifrance de votre région : bpifrance.fr

## Biarritz - Perpignan : 27 - 21



En misant sur la jeunesse, notamment de Jean Souza, ici balle en mains, les Basques ont retrouvé le chemin de la victoire. Photo PhotoBernard

BIARRITZ AVEC UNE ÉQUIPE RAJEUNIE, LE BO RENOUE AVEC LA VICTOIRE APRÈS TROIS DÉFAITES CONSÉCUTIVES.

## UNE CURE DE JOUVENCE

Par Nicolas AUGOT  
nicolas.augot@midi-olympique.fr

Premier capitainat pour Maxime Lucu qui a fêté le mois dernier ses 23 ans. Premières titularisations pour le troisième ligne Alexandre Roumat, 18 ans, et pour le trois-quarts Théo Dachary, 18 ans, associé au centre à Alex Arrate, l'international des moins de 20 ans. Le staff technique de Biarritz avait décidé de miser sur la jeunesse pour retrouver le chemin de la victoire. Ça n'avait rien d'un cadeau face à Perpignan, un candidat sérieux à la phase finale d'accession, venu au Pays basque avec de réelles ambitions. « Ce n'était pas un coup de poker, souriait David Darricarrère, forcément soulagé. Ces gosses, je les vois tous les jours à l'entraînement. Je connais leur niveau et leur envie de bien faire. Ils ont

tous une marge de progression intéressante. » Une envie qui s'est concrétisée par l'essai d'Alex Arrate, son premier en professionnel à Aguilera. Un essai qui a permis au BOPB de virer en tête à la pause et de calmer la fougue catalane.

## « UN AUTRE VISAGE »

Même si le coup de poignard était finalement infligé par deux joueurs plus expérimentés, le deuxième ligne Erik Lund et l'ailier Rodney Davies, l'apport de la jeune garde du Biarritz olympique a parfaitement rempli sa mission. « Les jeunes ont montré qu'ils pouvaient tenir la baraque », se félicitait le néo-capitaine qui reconnaissait avoir eu un peu de mal à trouver le sommeil la veille du match. « Avec une équipe très jeune, nous sommes parvenus à gagner face à une grosse écurie du championnat. C'est une fierté et je suis très content pour notre centre de

formation. Cette victoire nous permet de sortir un peu la tête de l'eau. Nous avons maintenant l'ambition de montrer un autre visage et de redorer le blason de notre club. À Mont-de-Marsan, nous étions passés pour des charlots. » Tout n'a pas été parfait et David Darricarrère s'est longtemps arraché les cheveux depuis la tribune devant le nombre de ballons tombés par ses joueurs. Mais l'envie était bien là, avec un état d'esprit retrouvé : « C'est le gros point positif de ce match que nous avons su gagner dans le money time. Après, je sens que l'on peut mieux faire donc c'est agaçant. Mais je ne vais pas reprocher l'envie de produire de mes joueurs, néanmoins, il faut être meilleur en termes de gestion dans les moments clés du match. » Pour s'éviter de trembler dans les dernières secondes de la rencontre. Un manque d'expérience que les jeunes Biarrots ne demandent qu'à combler. ■

PERPIGNAN L'USAP ACCUSE MAINTENANT CINQ POINTS DE RETARD SUR LA CINQUIÈME PLACE.

## UN GRAND GÂCHIS

Séduisants en début rencontre, menant au tableau d'affichages, les Catalans se sont éteints doucement. L'essai d'Alasdair Strokosch à l'heure de jeu laissait pourtant croire qu'il était encore possible de raviver les braises pour remporter un match largement à leur portée. Un essai venu récompenser une des trop rares séquences longues proposées par une équipe de Perpignan bien difficile à cerner, capable de fulgurance mais aussi victime de terribles trous d'air. Un sentiment de gâchis alors que l'Usap, repartie

bredouille d'Aguilera, n'a jamais été aussi loin des places qualificatives. Le constat du capitaine Karl Chateau était sans appel : « Nous avons manqué de sérieux dans notre plan de jeu et par rapport à ce que nous avons bossé cette semaine. L'objectif était de tenir le ballon, de répéter les temps de jeu et de faire courir les Biarrots. Nous n'y sommes pas parvenus sauf sur l'essai de Strokosch. Nous avons lâché beaucoup de ballons. »

## FRUSTRATION

L'essai assasin du Biarritz olympique est d'ailleurs venu d'un énième ballon perdu

au contact. La sortie prématurée de David Marty a certainement fragilisé la ligne d'attaque catalane, même si Yohann Artru ne voulait pas y voir une excuse : « Allan a fait une bonne entrée. Cela nous a peut-être perturbés inconsciemment car David a du métier, mais je crois que l'on ne peut s'en prendre qu'à nous. Toutes ces fautes de mains, c'est frustrant. »

Sans oublier une indiscipline chronique qui a déjà joué des tours aux Catalans cette saison, qui confortent leur première place au classement des cartons avec deux nouveaux jaunes. N. A. ■

## Biarritz - Perpignan

27 - 21

## le match

## Davies libère Biarritz

Des ambitions mais beaucoup trop d'imprécisions malgré des conditions idéales. Dans une rencontre dont le rythme n'a jamais atteint des sommets en raison des nombreuses fautes de mains et des fautes tout court, Biarritz a tout de même réussi à s'imposer en se montrant efficaces sur les ballons de récupération. Le premier venant d'un ballon récupéré en mêlée fermée alors que Perpignan évoluait en double infériorité numérique. Le second sur un ballon récupéré au contact par Erik Lund tout juste entré en jeu. Il parvenait à servir, d'une passe magnifique à une main, Rodney Davies pour un sprint de soixante mètres sans aucun adversaire sur son chemin. Les Catalans, brouillons malgré des fulgurances, pouvaient nourrir des regrets car ils ne sont jamais parvenus à trouver du liant dans leur jeu, à l'image d'une dernière pénaltouche gâchée. N. A. ■

À BIRRRITZ - Dimanche 14 h 25  
6 209 spectateurs.  
Arbitre : M. Blondel (Midi-Pyrénées).  
Évolution du score : 3-0, 3-7, 6-7, 13-7 (MT) ; 13-10, 16-10, 16-13, 19-13, 19-18, 24-18, 27-18, 27-21 (score final).

BIARRITZ : 2E Arrate (36\*), R. Davies (64\*) ; 1T (36\*), 5P (8\*, 22\*, 45\*, 51\*, 72\*) M. Lucu.  
Carton jaune : Lourdelet (68\*).  
Non entrés en jeu : 20. Magnaval, 22. Couet-Lannes.

PERPIGNAN : 2E Chateau (11\*), Strokosch (60\*) ; 1T (11\*), 3P (42\*, 49\*, 76\*) Bousquet.  
Cartons jaunes : Kulemin (31\*), Chéron (34\*).

BIARRITZ 15. Hamdaoui ; 14. Ngwenya, 13. Dachary, 12. Arrate (21. De Luca 62\*), 11. R. Davies ; 10. Y. Le Bourhis, 9. M. Lucu (cap.) ; 7. Souza (19. Usarraga 63\*). 8. Roumat, 6. Guiry (23. Dallery 69\*-79\*) ; 5. Hewitt (18. Lund 63\*), 4. I. Fono ; 3. Van Staden (1. Clément 65\*), 2. Levi (16. Ruffenach 65\*), 1. Clément (17. Lourdelet mt).

PERPIGNAN 15. Bousquet ; 14. Pujol (23. Ion 34\*-44\*), 13. Marty (22. Allan 27\*), 12. Mafi, 11. Artru ; 10. Selponi, 9. Duvenage (21. Ecochard 67\*) ; 7. Brazo (20. Beau mt), 8. Chateau (cap.) (19. Basilaia 67\*) ; 6. Strokosch ; 5. Kulemin, 4. Vivalda (18. Charlon 56\*) ; 3. Chéron (23. Ion 44\*), 2. Genevois (16. Carbou 61\*), 1. Mailau (17. Custoja 63\*).

## LES ÉTOILES

★ ★ Arrate, Lucu ; Chateau  
★ M. Lucu, Ngwenya, Clément ; Vivalda, Duvenage, Artru.

## L'INFIRMERIE

Biarritz Aucun blessé à signaler du côté de l'infirmerie basque.  
> Béziers - Biarritz, vendredi 19 heures

Perpignan David Marty a reçu un coup sur un genou et a dû laisser sa place. Il doit passer des examens complémentaires.  
> Perpignan - Carcassonne, vendredi 19 heures

## Dax - Montauban : 21 - 17



DAX APRÈS UNE BONNE RÉSISTANCE À BAYONNE, DAX A PRIS LE DESSUS SUR MONTAUBAN, PEUT-ÊTRE DANS LA SOUFFRANCE, MAIS EN MONTRANT BIEN DES QUALITÉS. LES LANDAIS SE BATTRONT JUSQU'AU BOUT.

## LA PEUR MAÎTRISÉE

Par Edmond LATAILLADE

Les Landais ont passé l'écueil. Avec maîtrise même s'ils ont pu craindre le retour de Montauban en fin de match. « J'avais en tête de match de Montauban, la saison dernière, raconte Romain David, quand on laisse filer la victoire à la dernière minute. On s'est donné une frayeur mais on a fait le nécessaire, sans faire d'erreurs. » Non seulement, en effet, Dax a eu du flegme, a résisté avec beaucoup d'ardeur en fin de match alors que l'adversaire n'était qu'à quatre points, mais a montré aussi beaucoup d'enthousiasme pour préserver un succès inestimable. Jouer ainsi, désormais avec l'épée de Damoclès au-dessus de la tête, n'est pas chose aisée et doit bien tarader les esprits. Et justement, les Dacquois auront su évacuer cette obsession de mal faire. « On le leur a dit avant la rencontre, raconte Raphaël Saint-André. Il faut oser, s'y filer comme des fous. Si on entre dans un match pour ne pas perdre, on le perd. On contraire, si on fait des choses, on a plus de chance de gagner. Le maintien met une pression parfois négative. C'est peur sur la ville. Il faut continuer à oser. C'est ainsi qu'on prend confiance. »

## « CONTINUER À Y CROIRE »

Et justement la sérénité a été du côté des Landais dans une fin de match pourtant indécise et

menaçante. Un point à retenir pour les matchs à suivre qui devraient ressembler à cette épreuve. L'épisode du match perdu à domicile face à Colomiers, sans véritablement combattre, est oublié. Dax a su rebondir et chasser ce syndrome. « On a fait un bon match encore, souligne l'entraîneur. Les garçons ont mis énormément de cœur. Je suis content pour eux. Ils bossent. Ils se donnent. Ils confirment que Colomiers n'était qu'un accident. On a donné le maximum, on ne peut pas nous enlever ça. Même si, en seconde mi-temps, on a accusé de la fatigue, subi l'usure d'une équipe très dense. On est bien content de gagner. C'est révélateur d'un groupe qui travaille, ne lâche rien, qui surmonte un vécu compliqué depuis le début de la saison. Il faut continuer à y croire et, même si tout n'a pas été parfait, il est intéressant de s'appuyer sur cet état d'esprit. »

Depuis deux matchs, Dax a retrouvé la flamme et l'efficacité. Point de bonus défensif pris à Bayonne, victoire face à Montauban. Mais on a, tous les week-ends, des rendez-vous cruciaux. « Il faut vite tourner la page sur ces matchs et penser aux suivants », conseille Romain David qui ne veut pas se reposer sur les satisfactions. Les Landais se déplacent, en effet, à Aix, la semaine prochaine. Capital, avant la réception aussi d'Albi. Deux matchs sans se ménager qui décideront, déjà, de l'avenir des Landais. ■

## le match

## Dax arrive à bon port

Un seul éclair en première mi-temps. L'essai de Simon Ternisien, à cinq minutes du repos, inscrit sur une transversale de Peyrelongue. Réalisme des Landais ? Plutôt pauvre de jeu de part et d'autre. Fautes techniques, mauvais contrôles, attaques stériles, personne ne prend le jeu à son compte. Malgré tout, Dax sait contenir la puissance physique des Montalbanais, avec notamment une touche performante, et qui le sera tout au long du match, et une mêlée toujours solide. « On a aussi rendu trop de ballons durant cette première période poussive, concède Philippe Mothe. Par la suite, on a su garder le ballon sur le terrain, c'était mieux en conquête mais on a eu du mal à nous mettre dans le rythme. »

En rajoutant deux essais au retour des vestiaires (18-3), Dax semble avoir le match en poche, à défaut de bonus. La révolte de Montauban qui revient à hauteur grâce à deux essais, lui te à une domination manifeste, ne trouve pas de prolongement en raison de la résistance courageuse des Landais. E. L. ■

## Dax - Montauban

21 - 17

À DAX - Vendredi 19 h 30  
3 296 spectateurs  
Évolution du score : 3-0, 8-0 (MT) ; 13-0, 13-3, 18-3, 18-10, 21-10, 21-17.

DAX : 3E S. Ternisien (35\*), Bureitakiyaca (43\*), Lacoste (56\*) ; 2P Lacoste (17\*), Peyrelongue (69\*).  
Carton jaune : Faitotoa (64\*).  
Non entré en jeu : 21. Bau.

MONTAUBAN : 2E Mathy (65\*), Arias (77\*) ; 2T, 1P (46\*) Lescalmel.  
Non entré en jeu : 22. Chaput.

DAX 15. Lacoste ; 14. Bureitakiyaca (22. Prat 45\*), 13. Klemenczak, 12. Devade (cap.), 11. S. Ternisien ; 10. Peyrelongue, 9. Salle-Canne (20. Pic 54\*) ; 7. F. Taofifenua (19. Coletta 60\*), 8. Chiappesoni Restano, 6. August (1. R. David 64\*-75\*) ; 5. Tu'ineau, 4. Ch. Ternisien (18. Bert 76\*) ; 3. Dreyer (23. Lakepa 52\*), 2. Delonca (16. Béthery 65\*), 1. R. David (17. Faitotoa 54\*).

MONTAUBAN 15. Lo. Tolot ; 14. Lilo,

13. Mathy (20. Mariner 65\*), 12. F. Domenech, 11. Nasagavasi ; 10. Fortunel (21. Lescalmel mt), 9. Byrnes ; 7. Munoz, 8. A. Domenech, 6. Vaotoa (19. Barthère mt) ; 5. Caisso (18. Esclauze 65\*), 4. Sergueev ; 3. Tussac (23. Arias 65\*), 2. Ladhuie (cap.) (16. Rochier 39\*), 1. Tekassala (17. Vanai 78\*).

## LES ÉTOILES

★ ★ August, R. David.  
★ Tu'ineau, Chiappesoni Restano, Salle-Canne, Devade ; Caisso, Vaotoa, Lescalmel.

## L'INFIRMERIE

Dax Bureitakiyaca s'est donné une entorse d'une cheville. Dechavanne s'est blessé à un mollet à l'échauffement.  
> Provence Rugby - Dax, vendredi 19 heures

Montauban Ladhuie, Mathy et Vaotoa sont sortis, légèrement touchés.  
> Narbonne - Montauban, vendredi 19 heures



**Aurillac - Narbonne : 45 - 7**



Les Auvergnats ont apparemment chassé leurs doutes en remportant sans trembler la mise face à des Audois dépassés. Photo Jean-Marc Peyral

**AURILLAC** FACE À DES AUDOIS QUI RESTAIENT SUR UNE TRÈS BONNE DYNAMIQUE, LES AURILLACOIS N'ONT JAMAIS TREMBLÉ. DE QUOI SE RASSURER AVANT D'AUTRES ÉCHÉANCES.

# UNE ÉQUIPE À RÉACTION !

Par Thierry JOUVENTE

Lorsque les Auvergnats la jouent comme ça, ils paraissent irrésistibles. En réalisant une sorte de copier-coller de leur prestation livrée contre l'Usap au printemps dernier, ils viennent de renvoyer des Narbonnais, annoncés retors, dans les cordes. Comme ils l'avaient fait des Catalans il n'y a pas si longtemps. À croire que l'air du Cantal ne convient pas aux équipes méditerranéennes, pas plus que les entrées maritimes ne ravissent les Aurillacois d'ailleurs. Mais, ne boudons pas notre plaisir. Les hommes du tandem, Davidson-Peuchlestrade, viennent de mettre le feu dans la froidure de Jean-Alric ce qui n'était pas forcément écrit d'avance. En effet, comment cette équipe, malmenée à Aix-en-Provence lors de la dernière journée, a-t-elle pu « roumballer » à ce point des Oranges pourtant devenus mécaniques depuis un gros mois. « Comment ? En jouant dans l'avancée, analysait un Flavien Nouhaillaguet ayant retrouvé toute son énergie. Pourtant, je vous assure qu'on se remet en question, qu'on bosse comme des fous mais à l'extérieur, ça ne veut pas le faire. Et ce, depuis le mois de septem-

bre. Il faudra bien qu'un jour on réalise un coup dehors, faute de quoi, il nous sera difficile de finir dans les cinq. »

**RENAISSANCE ?**

À moins que la fin de l'hiver ne soit en train de faire remonter la sève dans les jambes des McPhee, Lilomaïava, Hézarid, Fabro, tous intenable ce vendredi soir. Et, à voir les mines réjouies qui fendaient la vapeur des douches, on voudrait croire qu'un truc nouveau est en train de se passer, voire de renaître. « Ces sourires, ça fait longtemps qu'on ne les avait pas vus, reprend le numéro 8 stadi-  
ste. À nous de faire preuve désormais de plus de régularité. » Une irrégularité qui interpellait aussi Jeremy Davidson. « J'ai remarqué qu'après chaque défaite à l'extérieur, les gars se remobilisaient. Comme s'ils voulaient chasser leurs doutes. Aussi, je suis très satisfait de leur comportement de ce soir. On sent que nos joueurs se sont fixés comme objectif de ne rien lâcher à domicile. C'est vrai que c'est un challenge excitant surtout quand on sait qu'il nous reste plus de matchs à jouer à domicile qu'à l'extérieur. » Mais voilà, le prochain adversaire qui garera son bus dans un hôtel du centre-ville aura pour nom, Bayonne. Encore un gros morceau à avaler! ■

**NARBONNE** DÉPASSÉS PAR LES ÉVÉNEMENTS, LES AUDOIS SONT REPARTIS BREDOUILLES DU CANTAL. UNE VÉRITABLE DÉCEPTION.

# À CÔTÉ DE LA PLAQUE

Pour un peu, on pourrait confondre l'Aurillacois Davidson et le Narbonnais Harrison. Mêmes gabarits, mêmes postes, même accents, mais en ce vendredi soir pas le même degré de satisfaction ou d'insatisfaction, c'est selon. Pour l'Australien de l'Aude, on penchait plutôt vers une désillusion assumée. « Que voulez-vous, quand on est aussi faible en défense, quand on subit autant les impacts et la vitesse de jeu des adversaires, on joue à reculons. Tout cela génère de l'indiscipline, voire des dérapages. Du coup, on joue de façon individuelle et plus comme une équipe qui dégagerait une force collective. »

**« GOMMER CE NON-MATCH »**

Pourtant, ce collectif, les Audois l'ont mis en évidence en début de seconde période en inscrivant un essai de cent mètres. « Oui mais ça n'a duré que cinq petites minutes, déplorait le coach narbonnais.

Au moins cette réalisation a démontré qu'en jouant en équipe, on pouvait faire des choses intéressantes. Pour autant, nous avons été faibles pendant le reste du temps. Ce soir, j'ai vu un vestiaire déçu ce qui est une bonne chose pour la suite. Notre prestation est inacceptable, du moins pas en rapport avec notre standing du moment. Mais c'est la vie du sport. Au moins, on a des pistes de travail pour la semaine qui vient. Il y aura beaucoup à faire pour gommer ce non-match. » Les Montalbanais sont prévenus. **Th. J.** ■

**Erratum**

Dans le journal du 19 février, nous vous présentions Vincent Rattiez comme un joueur ayant démarré le rugby à Aubervilliers, or ce dernier a fait ses premières armes à Gennevilliers. Nous présentons ainsi nos excuses au joueur et au club de Gennevilliers. ■

**Lyon - Provence Rugby : 36 - 12**



**LYON** LES RHODANIENS SE SONT ASSURÉ UNE VICTOIRE TRANQUILLE GRÂCE À UNE ENTAME DE MATCH TONITRUANTE. ILS ONT BIEN PRÉPARÉ LA RÉCEPTION D'AURILLAC, JEUDI SOIR AU MATMUT STADIUM.

# POUR SUIVRE SUR SA LANCÉE

Par Sébastien FIATTE

« Nous nous étions dit avant le match qu'il fallait faire une belle entame. Depuis trois ou quatre matchs, ce n'était pas le cas. » Et Mathieu Lorée et ses partenaires ont su mettre les ingrédients qu'il fallait pour se faciliter le match et le prendre par le bon bout. Il le fallait avant de recevoir Aurillac, première équipe à les avoir battus cette saison, dès ce jeudi. Il le fallait aussi pour évacuer quelques doutes. Bien sûr, Lyon survole le championnat, et de l'avis de tous, observateurs et adversaires, devrait valider bientôt son billet pour l'étage supérieur. Mais la forme de distraction aperçue depuis le début de l'année 2016 interrogeait. Excès de confiance, distraction, fatigue, le Lou ne paraît pas toujours exploiter un potentiel immense. Mais on est toujours très exigeant avec un prétendant aux habits de lumière XXL. Il est en tout cas prêt à recevoir Aurillac et son jeu entreprenant. Et Aix-en-Provence, après une entame catastrophique, lui a finalement rendu service en le malmenant dans la deuxième partie de la première mi-temps. « Nous avons baissé de régime, reconnaissait Pierre Mignoni. En tant qu'entraîneur, on ne comprend pas la décompression (sourire). Mais j'ai été joueur et quand on a joué,

on sait qu'il est toujours difficile d'être à 100 % pendant quatre-vingts minutes. C'était une bonne répétition avant d'accueillir Aurillac et son jeu au large. Finalement, nous avons beaucoup défendu. » Le score ne le montre pas. Mais Provence Rugby, en déficit de puissance, a su conserver le ballon par séquences, et poser des problèmes au leader. Le premier essai d'Eddy Labarthe est venu au bout d'un enchaînement de plusieurs temps de jeu. Peu d'équipes sont parvenues à marquer un essai de cette manière sur la pelouse du leader cette saison. Maintenant, le Lou doit conclure le dernier tiers de la saison par une victoire. À domicile, personne n'en attend moins. Une victoire lui permettrait de basculer avec au moins seize points d'avance à dix matchs de la fin, soit l'équivalent de trois victoires d'avance et d'un bonus. Autant dire qu'il faudrait un cataclysme pour brandir un troisième bouclier de Pro D2 en cinq saisons. Pour prendre une revanche contre Aurillac, le quinze de départ devrait subir quelques modifications. Au repos, Julien Bonnaire et Toby Arnold (finalement sur la feuille mais entré en jeu à cinq minutes de la fin pour remplacer Masi Matadigo, victime de crampes) devraient faire leur retour ; et Jacques-Louis Potgieter et Ti'i Paulo, remplaçants contre Provence Rugby, pourraient débiter. ■

**le match**

## Trente-six secondes

Provence Rugby n'a pas tenu longtemps. Au bout de trente-six secondes, l'ailier lyonnais, Franck Romanet, servi par son capitaine, Julien Puricelli, plongeait dans l'en-but. Après un doublé de Nalaga (18', 25'), le leader avait le bonus en poche. L'addition allait-elle être aussi lourde qu'à aller pour Aix-en-Provence (8-60) ? Non. Entrepreneant et joueur, le promu marquait par Eddy Labarthe (36'), après un long temps de jeu. Avant la sirène, une mésentente entre Romain Longépée et Romain Sola gâchait une occasion d'essai en or. En deuxième mi-temps, les visiteurs, sans démeriter, encaissèrent trois autres essais par Nalaga, Fearnis et Loursac. Sur la sirène, Labarthe s'offrait un doublé récompensant les intentions de son équipe, qui n'a jamais fermé le jeu et a su par séquences, forcer le leader à défendre. Mais le manque de puissance était rédhibitoire. **S. F.** ■

**Aurillac - Narbonne 45 - 7**

**À AURILLAC** - Vendredi 19 h 30 - 3 000 spectateurs.  
Arbitre : M. Hourquet (Midi-Pyrénées).  
Évolution du score : 3-0, 10-0, 17-0, 24-0 (MT) ; 24-7, 31-7, 38-7, 45-7.

**AURILLAC** : 6E Nouhaillaguet (21'), Gaston (26'), Lilomaïava (32'), Hézarid (57'), Maninoa (73'), de pénalité (80') ; 6T, 1P (9) Petitjean.  
Carton jaune : Boisset (59').

**NARBONNE** : 1E Rattiez (41') ; 1T Fourmil.  
Cartons jaunes : Manchia (39'), Meafua (73').  
Carton rouge : Zanon (55').  
Non entré en jeu : 19. Fidinde.

**AURILLAC 15**. McPhee ; 14. Jedy, 13. Lilomaïava, 12. Sharikadze (21. Cassan mt ; 22. Renaud 46'), 11. Gaston ; 10. Petitjean (cap.) ; 9. Boisset (20. Nanette 69') ; 7. Roussel, 8. Nouhaillaguet (19. Briatte 58'), 6. Maïtuku ; 5. Datunashvili (18. Maninoa 58'), 4. Hézarid ; 3. Taukeiaho (23. Alves 66'), 2. Leiatua (16. Catanzano 58'), 1. Fabro (17. Escur 73').

**NARBONNE 15**. Rattiez ; 14. Navakadretia, 13. Plessis-Couillaud (21. Giorgis mt), 12. Dut, 11. Tuitavake (22. Ravuetaki 70') ; 10. Fournil ; 9. Rubio (20. Sheehan 58') ; 7. Belzons (18. Kafotamak 65'), 8. Herjean (cap.) (23. Rationidze 60'), 6. Meafua ; 5. Manchia, 4. Nkinsi ; 3. Zanon, 2. Edmonds (16. Deligny 58'), 1. Fichten (17. Tu'inukuafé 63').

**LES ÉTOILES**  
★★★ Nouhaillaguet.  
★★ Hézarid, McPhee, Lilomaïava ; Rattiez, Navakadretia.  
★ Fabro, Roussel, Maïtuku, Gaston ; Dut, Tuitavake.

**L'INFIRMERIE**  
**Aurillac** Le centre, Jean-Philippe Cassan, a quitté ses partenaires de jeu victime d'un choc quelques minutes après son entrée. Entorse d'une cheville pour Merab Sharikadze.  
> Lyon - Aurillac, jeudi 20 h 45

**Narbonne** Rien à signaler dans le vestiaire audois  
> Narbonne - Montauban, vendredi 19 heures

**le match**

## Accélérateurs de particules !

Dominateurs en conquêtes, excellents dans la conservation comme dans le déplacement du cuir et, pour le coup, hyperréalistes, les Cantaliens ont donné un véritable récital sur leur pelouse toujours inviolée du stade Jean-Alric. Ainsi, en inscrivant trois essais par période, les partenaires de Maxime Petitjean tenaient déjà le bonus offensif dans leurs grosses paluches aux citrons. Un point bonifié seulement escampé durant quelques minutes au retour des vestiaires. En effet, une fois la maigre rébellion narbonnaise matée, les Stadistes ont encore accéléré la cadence pour finalement inscrire un dernier essai de pénalité sur la sirène. Comme le symbole d'une domination sans partage face à des Narbonnais, ne l'oublions pas, réduits à quatorze unités à l'heure de jeu. Mais quelle régala ! **Th. J.** ■

**Lyon - Provence Rugby 36 - 12**

**À VÉNISSIEUX** - Vendredi 19 h 30  
6 852 spectateurs.  
Arbitre : M. Mallet (Drôme-Ardèche).  
Évolution du score : 7-0, 14-0, 19-0, 19-5 (mt), 24-5, 29-5, 36-5, 36-12.

**LYON** : 6E Romanet (1'), Nalaga (6', 25', 47'), Fearnis (58'), Loursac (69') ; 3T Gondrand (1', 6'), Potgieter (69').

**PROVENCE RUGBY** : 2E Labarthe (36', 80') ; 1T Cécot (80').

**LYON 15**. Loursac ; 14. Romanet, 13. Regard, 12. Bonnefond, 11. Nalaga ; 10. Gondrand (22. Potgieter 57'), 9. Durand (20. Lorée 65') ; 7. Fearnis, 8. Matadigo (19. Cerqueira 69') ; 5. Basson, 4. Ghezal (18. Singer 59') ; 3. Attoub (23. Tui 48'), 2. Mapusua (16. Paulo 48'), 1. W. Du Preez (17. Mavinga 57').

**PROVENCE RUGBY 15**. Lévy ; 14. Labarthe, 13. Marrou, 12. Mika (21. Vakacegu 55'), 11. Caneda (22. Bouillon 69') ; 10. Sola, 9. Clément (20. Cécot 55') ; 7. Verdy, 8. Bornman (cap.) (19. Havea 55'), 6. Longépée ; 5. Potente (18. Navickas 60'), 4. Vallejos ; 3. Assi (23. Cotter 65'), 2. Lescaдиеu (16. Tuapati 65'), 1. C. Ma'afu (17. Zakashvili 55').

**LES BUTEURS**  
Gondrand : 2T/4, 0P/1 ; Potgieter : 1T/2.  
Sola : 0P/2 ; Lévy : 0T/1, Cécot : 1T/1.

**LES ÉTOILES**  
★★★ Nalaga, Fearnis.  
★★ Puricelli, Regard ; Labarthe.  
★ Gondrand, Bonnefond, Romanet, Attoub ; Caneda, Bornman, Longépée.

**L'INFIRMERIE**  
**Lyon** Hormis le centre Paea, malade et forfait de dernière minute, aucun blessé n'est à signaler.  
> Lyon - Aurillac, jeudi 20 h 45

**Provence Rugby** Le troisième ligne Verdy et l'ailier Labarthe, souffrent d'une épaule.  
> Provence Rugby - Dax, vendredi 19 heures

## Carcassonne - Béziers : 18 - 17



Le duel des demi-frères : le Biterrois Thibault Bisman et le Carcassonnais Carol Raynaud. Photos M. O. - D. P.

**CARCASSONNE** POUR LE DEMI DE MÊLÉE, CAROL RAYNAUD, UN MATCH FACE À BÉZIERS A UNE SAVEUR PARTICULIÈRE PUISQU'IL EST OPPOSÉ À SON DEMI-FRÈRE, THIBAUT BISMAN, ÉGALEMENT NUMÉRO 9. UN DUEL FRATRICIDE QUI A FAIT LE BONHEUR DU CADET.

# UN MATCH, DEUX FRÈRES

Par Didier NAVARRE

À ma gauche, Thibault Bisman né le 7 février 1991 à Narbonne, licencié à l'AS Béziers Hérault. À ma droite, Carol Raynaud, né le 25 janvier 1993 à Carcassonne, joueur de l'US Carcassonne, tous deux ont la particularité d'évoluer avec le numéro 9 dans le dos. Dans ce monde du rugby professionnel, ces deux joueurs s'estiment, s'apprécient. Avant l'échauffement, ils ont même échangé une bise très amicale et pour cause, ils ont la particularité d'être de la même famille même si leur patronyme ne l'indique pas. Thibault et Carol sont demi-frères. À chaque rencontre entre Carcassonne et Béziers, autant pour Thibault que pour Carol, c'est toujours un moment particulier. « Il y avait un peu plus d'émotion dans le match de ce soir, fait remarquer Carol, car nous étions tous deux titulaires au coup d'envoi. C'est la seconde fois de notre carrière professionnelle que cela nous arrive. La première fois, c'était la saison passée à Béziers. Thibault s'était imposé 16 à 12. Cette fois, j'ai eu la chance de lui

rendre la monnaie de la pièce. Ce soir, je reconnais que cette victoire a un goût particulier. Pour le club, ce succès, il était primordial. Je n'imagine pas une seule seconde si nous avions perdu ce match. »

## REFAIRE LE MATCH

« Ce duel a débuté en fin de matinée, confie Carol. À partir de midi, nous nous sommes appelés. On s'est tous deux souhaité un bon match afin d'évacuer la pression. En revanche, nous ne nous sommes pas du tout chambrés et encore moins sur le terrain. Nous nous respectons en tant que frère et en tant que joueur. À la fin du match, j'ai attendu pour aller voir Thibault. Je savais que sa déception était immense. » Les deux frangins se sont retrouvés samedi après-midi à Béziers dans le foyer de Thibault. Tous deux ont ainsi refait leur match en long, en large et en travers. Une rencontre qui va désormais rentrer dans leur grand album à souvenirs. Quant à l'année prochaine, Carol et Thibault espèrent de nouveau croiser leur chemin sauf que Thibault portera en 2017 les couleurs albigeoises. ■

**BÉZIERS** POUR LA CINQUIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE, BÉZIERS S'INCLINE SUR LA PELOUSE D'ALBERT-DOMECH. VENDREDI SOIR, LES HÉRAULTAIS ONT POURTANT FLIRTÉ AVEC LA VICTOIRE.

## LA MALÉDICTION D'ALBERT-DOMECH

Depuis la saison 2011-2012, les matchs à Carcassonne se suivent et se ressemblent pour l'ASBH. Depuis leur retour au sein du second niveau professionnel, les Biterrois se sont toujours pris les pieds dans le tapis d'Albert-Domech. Vendredi soir, pour leur cinquième rencontre consécutive dans l'enceinte carcassonnaise, les Héraultais ont une nouvelle fois connu la défaite. Et pourtant à dix minutes

du terme, l'ASBH avait les cartes en mains pour décrocher son quatrième succès à l'extérieur. Elle menait 17 à 15 par un jeu au pied pertinent, Lachlan Munro maintenait les Carcassonnais dans leur vingt-deux mètres.

## FRUSTRATION

Finalement, un ballon malencontreusement rendu a fait le bonheur des Carcassonnais à sept minutes du terme. « Une défaite très frustrante, soutient le pi-

lier droit, Romain Brison. Autant en première période, nous sommes hors-sujet, nous avons regardé Carcassonne jouer. En revanche à la reprise, nous avons joué un ton au-dessus. Nous prenons la tête au score. On pensait avoir fait le plus dur. Mais, nous avons peut-être oublié qu'un match durait 80 minutes. Il faut au plus vite renouer avec la victoire. » Vendredi soir, c'est Biarritz qui se présente à la Méditerranée. Voilà un beau défi pour l'ASBH. D. N. ■

## Tarbes - Mont-de-Marsan : 33 - 13



**TARBES** AVEC LA FORCE DE SON PACK ET SA FÉROCE DÉFENSE TOUT TERRAIN, LE TPR A DOMINÉ DES MONTOIS POURTANT BIEN DÉCIDÉS À JOUER LEUR CHANCE.

## UNE MÊLÉE DE TUEURS !

Par Georges DUTHU

Cette fois, il n'y avait pas de femme dans la mêlée. Mais les Tarbais avaient sans doute fermement remâché dans la préparation de cette rencontre la décision de madame Hanizet au match aller, elle qui leur y infligea, à la dernière seconde, un essai de pénalité dans l'engagement d'une mêlée pas plus suspecte que tant d'autres. Au retour à Tarbes, comme Stéphane Boyer a attendu la sixième de suite pour punir la montoise d'une même sanction, on a pu se demander s'il ne refaisait pas, à l'envers, le coup de sa consœur. Mais non, il allait accorder en suivant un second essai de pénalité au TPR, cette fois dès la deuxième reculade, bien convaincu que l'édifice landais, allégé de deux unités, ne pouvait qu'aller à la faute. On connaît toute la difficulté à arbitrer avec justesse la mêlée, il s'y passe tellement de choses qu'il n'est pas évident d'y distinguer le vice de la vertu. Cependant, il est vite apparu que la tarbaise prendrait le meilleur sur sa rivale et c'est bien là que la partie s'est décidée. Avec, en point d'orgue, cette fameuse série de six engagements costauds sur la ligne d'essai des Montois, dans lesquels les deux camps consommèrent évidemment beaucoup de leurs forces. On comprendra alors que le battu de cette interminable épreuve y ait laissé plus de plumes, perdu de son ressort mental pour tout dire. On efface mieux les fatigues dans la victoire. Ce qui allait suivre l'image parfaitement : d'un côté des Tarbais déchaînés, de l'autre des Landais déboussolés. En sept minutes, le TPR marqua dix-sept points sans en concéder un seul, à une formation réduite à treize, il est vrai.

## ILS ÉCRIVENT LEUR HISTOIRE

Il n'empêche, les entraîneurs tarbais eux-mêmes n'en revenaient pas. « Ce qu'ils ont fait ! Ils m'ont scotché, lâchera Frédéric Garcia avant même d'allumer sa clope réparatrice. On a beaucoup de plaisir à coacher ce groupe-là. On souhaitait qu'il n'y ait pas photo car on avait en travers la décision finale du match aller. On avait fait ce qu'il fallait pour le gagner. Là, ça continue d'aller en mêlée, et dans le sens de ce que l'on sait bien faire. Les six mêlées ? Eh bien, finalement, elles n'ont fait que confirmer que l'on y était bien les plus forts. » C'est aussi ce que disait, autrement, Christophe Laussucq : « J'aurais préféré que l'arbitre aille sous les poteaux dès la deuxième mêlée, cela nous aurait évité de prendre des cartons jaunes et deux autres essais en suivant. » On ne le savait pas, mais l'entêtement de M. Boyer à nier si longtemps l'évidence allait profiter au TPR. Tout ceci ne saurait cacher une autre évidence : celle de la formidable histoire qu'est en train d'écrire ce groupe tarbais malmené par les règlements de comptes (prenez-le au propre), celle de joueurs tellement animés par le désir d'en appeler à la justice, bien plus encore que par la nécessité de se faire remarquer dans la conquête d'un nouveau contrat. D'ailleurs, certains l'ont déjà en poche et, comme va la vie, trois d'entre eux aideront le Stade Montois à écrire la sienne la saison prochaine : Russian Boukerou et Nicolas Garrault ont suivi Jeronimo Negrotto et revêtiront cet été le maillot jaune et noir auquel Sione Timani et Filipe Manu, fortement sollicités, ont choisi de tourner le dos pour un autre ailleurs. Christophe Laussucq savait bien que le pack de Tarbes était plein de ressources. ■

## le match

## Et pourtant, les Montois...

Les Montois ont fini par priver les Tarbais du point de bonus qu'ils avaient chèrement acquis mais ils auraient pu bien mieux faire. Marquer, par exemple, un essai de plus dans les toutes dernières secondes. Et, pourquoi pas, prendre le meilleur au score en première période quand, jouant large-large, ils s'étaient ménagés deux ou trois décalages de qualité sur les ailes. Ou encore quand, dès la reprise, le grand Liebenberg ouvrit à Agustin Ormaechea une voie royale vers les poteaux. Mais, à chaque fois, la défense tarbaise était là, parfois traversée, plus qu'à l'accoutumée même, jamais totalement battue. La domination de la mêlée locale a crevé l'écran, mais on ne saurait négliger la part prise par la défense : il la fallait gaillarde, attentive et efficace pour tenir à une maigre réussite une attaque montoise créative et bien en jambes. L'échec apparaîtra alors bien lourd. G. D. ■

## Carcassonne - Béziers

18 - 17

## le match

## Le point du bonheur

Il n'a pas tremblé à la 73<sup>e</sup> minute, Felipe Berchesi. À hauteur des vingt-deux mètres, légèrement en coin, l'ouvreur uruguayen a bien ajusté son droit qui a permis à l'USC de passer définitivement en tête (18-17). Une victoire certes d'un tout petit d'écart, mais qui fait un bien fou dans les têtes autoises. Succès où le pack a grandement amené sa pierre à l'édifice. En première période, il a largement pris le dessus sur son rival dans tous les secteurs. Une mainmise autoise qui s'est logiquement concrétisée par le commandement du tableau d'affichage (15-3). Certes, Béziers a eu un sursaut fructueux à la reprise. Un doublé de Bakary Méité semblait bien poser les bases d'une victoire héraultaise (17-15). Mais en fin de rencontre, c'est le pack carcassonnais qui a trouvé les ressources pour offrir à Felipe Berchesi : la balle de match et de la victoire. D. N. ■

À CARCASSONNE - Vendredi 19 h 30  
4 000 spectateurs.  
Arbitre : M. Blasco-Baqué (Midi-Pyrénées).  
Évolution du score : 0-3, 7-3, 10-3, 15-3 (MT); 15-10, 15-17, 18-17.

**CARCASSONNE** : 2E Teyssier (21'), Lima (39'); 1T (21'), 2P (36', 73') Berchesi.  
**Carton jaune** : Telefon (56').

**BÉZIERS** : 2E Meité (45', 55'); 2T, 1P (12') Munro.  
**Carton jaune** : Fualau (27').

**CARCASSONNE** 15. Gros ; 14. Pakalani, 13. Matthews (22. Pohe 45'), 12. Lima, 11. Brana (21. Caminati mt) ; 10. Berchesi, 9. Raynaud (20. Y. Domenech 72') ; 7. Koffi, 8. Teyssier (23. Racca 60'), 6. Etien (cap.) (19. Oulati-Dion 55') ; 5. Tisseau (18. Maurens 66'), 4. Aliouat ; 3. Telefon (23. Racca 66'-79'), 2. Julien (16. De Carvalho 66'), 1. A. Ursache (17. Drancourt 72').

**BÉZIERS** 15. Peyras-Loustalet ; 14. Touzini, 13. Puletua, 12. S. Chevchenko (21. Gerber 70'),

11. C. Marais ; 10. Munro, 9. Bisman (20. Champin 70') ; 7. Ramoneda, 8. Meité (22. Bourdeau 63'), 6. Barrère (16. Pinto Ferrer 28'-37') ; 5. Battye (cap.), 4. Lokotui (18. Lambey 25'-32', mt) ; 3. Brison (23. Stragiotti 55'), 2. Fualau (16. Pinto Ferrer 55'), 1. Fernandes Moreira (17. Lafon 45').

## LES ÉTOILES

★★★ Meité.

★ Lima, Berchesi, Koffi, Aliouat, A. Ursache ; C. Marais, Ramoneda, Battye.

★ Teyssier, Raynaud, Jullien, Gros ; Barrère, Bisman, Tuletua, Munro.

**L'INFIRMERIE**  
Carcassonne L'aillier gauche, Thierry Brana, est sorti à la pause, remplacé par Benjamin Caminati. Le gaucher autois se plaignait d'une douleur au niveau du sternum. Le staff médical songe à une fêlure intercostale.  
> Perpignan - Carcassonne, vendredi 19 h 30

Béziers Félix Lambey s'est fait poser trois points de suture au niveau d'une rotule. Une blessure pas vraiment sérieuse.  
> Béziers - Biarritz, vendredi 19 heures

## Tarbes - Mont-de-Marsan

33 - 13

À TARBES - Vendredi 19 h 30  
3 100 spectateurs.  
Arbitre : M. Boyer (Midi-Pyrénées).  
Évolution du score : 3-0, 6-0, 6-3, 9-3 (MT); 9-6, 16-6, 19-6, 26-6, 33-6, 33-13.

**TARBES** : 3E de pénalité (56', 62'), Veau (65'); 3T, 4P (5', 15', 31', 58') Poet.  
**Carton jaune** : Garrault (71').

**MONT-DE-MARSAN** : 1E Delai (75'); 1T Saubusse ; 2P M. James (33', 46').  
**Cartons jaunes** : Muzzio (53'), A. Ormaechea (57').

**TARBES** 15. G. Cros (21. Th. Poitrenaud 69') ; 14. Rubio, 13. Cocagi, 12. Veau (22. Lastisnères-Palacin 70'), 11. Vunisa ; 10. Poet, 9. Roussarie (20. Vergallo 66') ; 7. Garrault, 8. Manu (18. Tuaimalo 60'), 6. Lockley ; 5. Timani, 4. Boukerou (19. Nemsadze 57') ; 3. Giudicelli (23. Mirtskhulava 51'), 2. Costa Repetto (17. Béziat 73'), 1. Schuster (cap.) (16. Negrotto 70').

**MONT-DE-MARSAN** 15. Mazzone (22. X. Lucu 17') ; 14. Delai, 13. Ratu,

12. Tokula, 11. Cabannes ; 10. James (21. Otazo 67') ; 9. A. Ormaechea (20. Saubusse 68') ; 7. Tastet (cap.) (19. Béal 29'-37') ; 8. Taulanga, 6. Brethous (19. Béal 65') ; 5. Liebenberg (18. Tutaia 50'), 4. Dargier ; 3. S. Ormaechea (23. Terblanche 59'), 2. N'Gauamo (16. Caudullo 50'), 1. Muzzio (17. Mamou 73').

## LES ÉTOILES

★★★ Schuster.

★ Giudicelli, Costa Repetto, Timani, Boukerou, Poet.

★ Veau, Cocagi, Vunisa ; Liebenberg, A. Ormaechea, Cabannes.

**L'INFIRMERIE**  
Tarbes Les deuxième ligne Timani (épaule) et Boukerou (coude) ont dû quitter le terrain terme. Pour Veau, il ne s'agit que d'un choc.  
> Albi - Tarbes, vendredi 19 h 30

Mont-de-Marsan Très tôt sorti, l'arrière Jean-Marc Mazzone souffre d'un choc à une épaule.  
> Mont-de-Marsan - Bourgoin, vendredi 19 h 30

Bourgoin - Bayonne : 18 - 20



En venant à bout des Berjalliens, les Basques de Julien Jané signent leur quatrième victoire à l'extérieur. Photo MaxPPP

**BAYONNE** BOUSCULÉS, BLESSÉS, LES BAYONNAIS ONT SU RÉSISTER, NOTAMMENT EN DÉBUT DE DEUXIÈME PÉRIODE, AVANT DE REVENIR DANS LA PARTIE GRÂCE À UNE BONNE CONQUÊTE.

# PREUVE DE CARACTÈRE

Par Sébastien FIATTE

Les Bayonnais ont fait preuve d'un beau caractère pour décrocher leur quatrième victoire à l'extérieur, la deuxième consécutive après celle acquise à Biarritz, le 28 janvier. Diminué par l'absence de cinq joueurs dans la ligne de trois-quarts, ils ont en outre vite été privés dans la première demi-heure de jeu de l'ailier, Martin Laveau, touché au visage et évacué à l'hôpital, et de leur arrière, Martin Bustos Moyano, qui ne s'est pas remis d'un choc avec Fabien Perrin sur le premier essai berjallien. En conséquence, il a fallu coaché plus tôt que prévu et surtout colmater les brèches. Willem Du Plessis et Julien Jané ont ainsi été mis à toutes les sauces derrière au gré des changements en cours d'un match, qui a vu le troisième ligne aile, Jean Monribot, terminer à l'aile... Est-ce cela qui a perturbé le dauphin du Lou ? En début de deuxième mi-temps, il multiplia les errements : un ballon dégueulé sur sa ligne par Lucas Méret, un arrêt de volée raté par Brendan Hegarty ou encore, dans la foulée, ce coup de pied contre de Julien Jané, entre autres errements au début d'une deuxième période catastrophique. « Pour être honnête, il y a eu dix minutes

de n'importe quoi, reconnaissait Julien Jané. Nous sommes tombés dans un jeu « foufou ». Nous étions frustrés et chacun a tenté son truc... Mais nous progressons. Nous ne nous sommes pas affolés. Cette victoire n'est pas jolie mais elle fait beaucoup de bien. Nous n'avons rien lâché, surtout devant. Il faut féliciter les avants qui ont répondu présent jusqu'à la dernière mêlée. »

## DE MEILLEURES DISPOSITIONS

Auparavant, ils avaient montré de meilleures dispositions que leurs adversaires en touché également, et dans la défense sur les ballons portés, secteur dans lequel les Berjalliens ont rendu beaucoup de ballons dont deux importants en fin de match, à leur grand dam, et celui de leur public, guère convaincus par l'arbitrage de M. Datas. Il n'empêche que les Bayonnais, au contraire de leur adversaire, ont su faire le dos rond dans les temps faibles et saisir les occasions qui se présentaient à eux. Et sur la base d'une conquête souveraine, ils s'accrochent à leur deuxième place. « Malgré les blessures et les coups du sort, on gagne, se satisfaisait Vincent Etcheto. On savait qu'on serait plus puissants qu'eux. Et nous avons su être meilleurs dans les phases de conquête. Dans ce sens, la victoire est logique. » ■

**BOURGOIN** BOUDEURS, LES JOUEURS BERJALLIENS ONT REFUSÉ DE S'EXPRIMER APRÈS LA RENCONTRE.

# COLÈRE ET FRUSTRATION

Aucun joueur berjallien ne s'est présenté devant la presse. Leur déception pouvait être compréhensible, après un match durant lequel ils ont tenu la dragée haute au 2<sup>e</sup> du championnat, quelques semaines après avoir perdu de peu sur leur pelouse contre le leader lyonnais. Leur silence l'est un peu moins. Peut-être ne voulaient-ils pas s'épancher sur

l'arbitrage, sujet toujours délicat, surtout jeudi dernier où quelques décisions ont pu surprendre... Et les esprits n'ont pas été calmés par la décision de laisser les Bayonnais évoluer en bleu ciel, forçant les Isérois à laisser au vestiaire leur maillot ciel et grenat.

## EN QUÊTE D'OXYGÈNE

Il n'empêche, les Berjalliens ont eu le match en mains. Et ils l'ont laissé filer pour ne

pas avoir su concrétiser plusieurs temps forts. Au début de la seconde période, ils n'ont pas su mettre la tête sous l'eau d'un adversaire en recherche désespérée d'oxygène. « Nous n'arrivons pas à concrétiser sur nos temps forts, c'est un problème depuis le début de saison, reconnaissait Serge Lairle, qui s'est montré circonspect sur l'arbitrage. L'arbitre a été dans la gestion. Après, il y a des personnes chargées de juger le niveau de l'arbitrage. » S. F. ■

Albi - Colomiers : 18 - 17



**ALBI** LES TARNAIS ONT ÉTÉ BOUSCULÉS PAR UNE BONNE ÉQUIPE DE COLOMIERS. MAIS LE SCA NE VOULAIT PAS MOURIR ET A SU PRÉSERVER L'ESSENTIEL : LES QUATRE POINTS DE LA VICTOIRE.

# L'ENVIE DE VIVRE

Par David BOURNIQUEL

Albi a frisé la correctionnelle mais s'en est sorti avec brio. Ou avec ses tripes, plutôt. Les Tarnais ont su aller chercher les ressources nécessaires pour ne pas mourir vendredi soir. Ils étaient bien conscients qu'une nouvelle défaite à domicile aurait été réhabilitaire dans la course à la qualification. Deux actions au moins illustrent à la perfection cette envie de vivre. À la 69<sup>e</sup> minute d'abord : Elijah Niko, fraîchement entré en jeu, touche l'un de ses premiers ballons sous le maillot albigeois. Las, dans ses propres 22 mètres, celui-ci comment un en-avant. Mêlée à cinq mètres, introduction columérine. Le score est alors de 15 à 12 en faveur d'Albi. Julien Raynaud, le capitaine, motive ses troupes : « J'ai demandé au vieux Kiki (Christophe Lafoy, N.D.L.R.), de nous sortir de là... Il m'a répondu : « T'inquiète pas... » Derrière, tout le monde fait un effort énorme et nous parvenons à récupérer une pénalité... L'expérience de Christophe a été prépondérante. » Effusion de joie. Les Tarnais viennent de gagner une bataille importante.

Raynaud proteste — ce qui ne lui arrive jamais. L'essai est beau, magnifique même, mais entaché d'un en-avant sur la dernière transmission entre Cédric Coll et le marqueur. Sentiment d'injustice. Heureusement pour Albi, ce même Cédric Coll rate la transformation, permettant aux Tarnais de rester à portée de fusil. 17-15 pour Colomiers à six minutes du terme. Albi a un pied dans sa tombe. Julien Raynaud : « Je dis aux gars de jouer le coup d'envoi et d'aller chercher une dernière pénalité. Je savais qu'avec Raphaël Lagarde tout était possible. » Ballon récupéré dans la douleur, les Jaune et Noir se lancent à corps perdu dans la bataille. Benjamin Bagate, l'entraîneur des trois-quarts : « Il faut féliciter les joueurs. Il faut du courage pour développer du jeu large-large dans une telle situation... » Et l'envie de gagner - de vivre - prend le dessus : après une longue action pleine de justesse technique et d'engagement, le SCA pousse Colomiers à la faute. Martin Puech « dézingue » Vincent Farré de façon illicite. Raphaël Lagarde comme toujours, assume le poids de la pression. Il passe sa sixième pénalité de la soirée pour offrir la victoire aux siens, 18 à 17. Au bout du suspense. Albi a finalement gagné la guerre.

## ENCHAÎNER À DOMICILE...

Cinq minutes plus tard (74<sup>e</sup>), Colomiers développe sa plus belle attaque de la soirée et envoie son ailier Venione Voretamaya, ancien Albigeois passé par Brive, marquer en coin. Coup dur. Julien

Quatre points qui permettent de croire encore en une qualification. Il faudra repartir au combat dès vendredi, toujours au Stadium face à Tarbes. Un deuxième match consécutif à domicile toujours délicat à négocier... ■

## Le match

# Colomiers proche de la vérité

Colomiers a failli réaliser le très gros coup de la journée, vendredi soir. Dans le sillage d'un David Skrela toujours jeune et plein de justesse technique et stratégique, les banlieusards haut-garonnais ont su faire déjouer les Albigeois. Après une première mi-temps cadencée au possible, où seuls les buteurs s'exprimaient (9-9, mt), le match s'emballait lorsque Albi commençait à mettre la main sur le ballon, dès le début de la deuxième période. Lagarde donnait même six points d'avance à Albi pour la première fois du match (15-9, 54<sup>e</sup>). Mais paradoxalement, c'est au cours de ce temps fort que Colomiers croyait faire la différence : Venione Voretamaya étant à la conclusion d'une belle action collective initiée par Cédric Coll (15-17, 74<sup>e</sup>). Finalement, Albi allait s'en sortir (lire ci-dessus) mais les Columérins pouvaient être fiers de leur partie. Ils sont passés tout près de l'exploit à l'extérieur, ils glanent un bon point de bonus et demeurent dans le top 5 du championnat. Avant le terrible rendez-vous, dimanche, à Jean-Dauger face à Bayonne... Passionnant ! D. B. ■

Bourgoin - Bayonne	18 - 20
<p><b>À BOURGOIN</b> - Jeudi 20 h 45 - 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Datas (Armagnac-Bigorre). Évolution du score : 0-3, 3-3, 10-3, 10-10, 15-10 (MT) ; 18-10, 18-17, 18-20.</p> <p><b>BAYONNE</b> : 2E Choirat (23<sup>e</sup>), Macome (58<sup>e</sup>) ; 2T Du Plessis (23<sup>e</sup>, 58<sup>e</sup>) ; 2P Bustos Moyano (9<sup>e</sup>), Du Plessis (76<sup>e</sup>). Non entré en jeu : 17. Bordenave.</p> <p><b>BOURGOIN</b> : 2E T. Cotte (18<sup>e</sup>), Perrin (32<sup>e</sup>) ; 1T Bosviel (18<sup>e</sup>) ; 2P Bosviel (16<sup>e</sup>), Bouillot (50<sup>e</sup>). Carton jaune : Goze (79<sup>e</sup>).</p> <p><b>BOURGOIN</b> 15. Bosviel ; 14. M. Nicolas, 13. Perrin (22. Eymond 62<sup>e</sup>), 12. Veratau, 11. Coux ; 10. Bouillot (21. Michallet 76<sup>e</sup>), 9. Da Silva (20. Faure 68<sup>e</sup>) ; 7. Leonte (cap.) (1. Fakalelu 80<sup>e</sup>), 8. Recordier (19. Barrière 58<sup>e</sup>), 6. Th. Cotte ; 5. Santoni, 4. Adamou (18. Fontaine 65<sup>e</sup>) ; 3. Tiedemann (23. Spachuk 47<sup>e</sup>-57<sup>e</sup>), 2. Janaudy (16. Khribache 47<sup>e</sup>-80<sup>e</sup>), 1. Fakalelu (17. Goze 74<sup>e</sup>).</p> <p><b>BAYONNE</b> 15. Bustos Moyano (21. Visensang 30<sup>e</sup>) ; 14. Laveau (21. Visensang 16<sup>e</sup>-22<sup>e</sup>, 22. V. Du Plessis 22<sup>e</sup>), 13. Hegarty, 12. Jane, 11. Poki ; 10. Méret (19. Macome 57<sup>e</sup>), 9. Henry (20. Cassang 53<sup>e</sup>) ;</p>	<p>7. Chouzenoux, 8. Haare (18. Van Lill 50<sup>e</sup>), 6. Monribot (cap.) ; 5. Horn, 4. Huete ; 3. Choirat (23. Peikrishvili 53<sup>e</sup>), 2. Arganese (16. Labouyrie 58<sup>e</sup>), 1. Iguiniz.</p> <p><b>LES BUTEURS</b> Bosviel : 1T/2, 1P/2 ; Bouillot 1P/2. Bustos Moyano : 1P/1 ; Du Plessis : 2T/2, 1P/3.</p> <p><b>LES ÉTOILES</b> ★ Iguiniz, Choirat, Peikrishvili ; Fakalelu, Perrin. ★ Monribot, Arganese, Haare, Horn, Méret ; Adamou, Leonte, Th. Cotte.</p> <p><b>L'INFIRMERIE</b> <b>Bourgoin</b> Le pilier Cristian Spachuk et le talonneur Mohamed Khribache ont tous les deux été touchés au genou gauche. &gt; Mont-de-Marsan - Bourgoin, vendredi 19 heures</p> <p><b>Bayonne</b> L'ailier Martin Laveau a été touché au nez et au visage et a été pris évacué par les pompiers. L'arrière Martin Bustos Moyano a été touché à la mâchoire. L'ouvreur Lucas Meret souffre d'une entorse à un genou. &gt; Bayonne - Colomiers, dimanche 14 h 25</p>

## Le match

# Deux essais partout

Entreprenants, les Berjalliens frappaient les premiers. Le centre, Fabien Perrin, faisait parler sa puissance et Fabio Da Silva profitait de la brèche pour servir Théophile Cotte pour un essai entre les perches (10-3, 18<sup>e</sup>). Richard Choirat remettait les pendules à l'heure après un lancer à cinq mètres. Les Berjalliens viraient en tête à la pause grâce à un essai de Perrin après une mêlée gagnée dans les 22 adverses (15-10, 32<sup>e</sup>). La deuxième mi-temps ne tint pas les promesses de la première. La faute en partie aux Bayonnais, empruntés. Bourgoin n'en profitait pas et ajoutait seulement une pénalité. À peine entré en jeu, Benjamin Macome marquait derrière une mêlée. Après plusieurs échecs de chaque côté, Willem Du Plessis donnait la victoire sur une dernière pénalité à quelques minutes de la sirène. S. F. ■

Albi - Colomiers	18 - 17
<p><b>À ALBI</b> - Vendredi 19 heures 3 900 spectateurs. Arbitre : M. Noiroit (Languedoc). Évolution du score : 3-0, 3-3, 6-3, 6-6, 9-6, 9-9 (MT) ; 12-9, 15-9, 15-12, 15-17, 18-17.</p> <p><b>ALBI</b> : 6P Lagarde (8<sup>e</sup>, 26<sup>e</sup>, 38<sup>e</sup>, 47<sup>e</sup>, 54<sup>e</sup>, 76<sup>e</sup>). Carton jaune : M. Le Bourhis (19<sup>e</sup>). Non entrés en jeu : 16. Fray, 21. Hough.</p> <p><b>COLOMIERS</b> : 1E Voretamaya (74<sup>e</sup>) ; 4P Skrela (19<sup>e</sup>, 34<sup>e</sup>, 40<sup>e</sup>+1, 57<sup>e</sup>). Carton jaune : Puech (76<sup>e</sup>). Non entré en jeu : 19. Onembélé.</p> <p><b>ALBI</b> 15. M. Le Bourhis ; 14. Naqiri (20. Niko 58<sup>e</sup>), 13. Taumoepeau, 12. Barthélémy, 11. Rokoduru ; 10. Lagarde, 9. Chateauraynaud (22. Marchini 76<sup>e</sup>) ; 7. Farré, 8. Tavalea (19. Faleafa 62<sup>e</sup>), 6. J. Raynaud (cap.) ; 5. Damiani (18. Tonga 64e), 4. M. André ; 3. Hamadache (23. Sheklashvili 48<sup>e</sup>), 2. Ponnau, 1. Dediou (17. Lafoy 55<sup>e</sup>).</p>	<p><b>COLOMIERS</b> 15. Saout ; 14. Lagain, 13. Maurino, 12. Nicot, 11. Voretamaya ; 10. Skrela (21. Coll 62<sup>e</sup>), 9. Inigo (22. Neveu 75<sup>e</sup>) ; 7. Puech, 8. Macovei, 6. Béco (cap.) ; 5. Panizzo (18. Mémain 48<sup>e</sup>), 4. Bézian (20. Fa'amatuainu 69<sup>e</sup>) ; 3. Roux (17. Falatea 69<sup>e</sup>-75<sup>e</sup>), 2. Rioux (16. Turashvili 48<sup>e</sup>), 1. Weber (23. Dubois 54<sup>e</sup>).</p> <p><b>LES ÉTOILES</b> ★★★ Lagarde. ★★ Ponnau, M. André, J. Raynaud, Farré ; Skrela. ★ Barthélémy, Taumoepeau, Lafoy ; Saout, Inigo, Macovei, Béco.</p> <p><b>L'INFIRMERIE</b> <b>Albi</b> Julien Raynaud a fini le match touché à un bras. Rien de très grave. &gt; Albi - Tarbes, vendredi 19 heures</p> <p><b>Colomiers</b> Quelques bobos épars mais rien de déterminant pour la suite. &gt; Bayonne - Colomiers, dimanche 14 h 25</p>

# International Actualité



Les Highlanders remettent leur titre en jeu. Mais les joueurs d'Ottago ne bénéficieront plus de l'effet de surprise.

**SUPER RUGBY** LA COMPÉTITION REDÉMARRE LA SEMAINE PROCHAINE AVEC DIX-HUIT FRANCHISES EN COURSE ET, POUR LA PREMIÈRE FOIS, DES REPRÉSENTANTS JAPONAIS ET ARGENTIN.

## PLUS TOUT À FAIT LE SUD

Par Jérôme PRÉVÔT  
jerome.prevot@midi-olympique.fr

Vendredi, le Super Rugby entre dans une nouvelle ère, non seulement par le nombre de ses participants (dix-huit) mais par son rayonnement géographique. Pour la première fois, la compétition concernera l'Amérique du Sud (avec les Jaguars argentins) et l'Asie (avec les Sunwolves japonais). Avec l'arrivée d'une franchise nipponne, elle perd donc son identité de compétition de l'hémisphère austral. Autre nouveauté : l'apparition d'une sixième équipe sud-africaine, les Kings, basés à Port Elizabeth.

### GROSSES DIFFICULTÉS POUR LES KINGS ET LES SUNWOLVES

Le tournoi, lancé en 1996 par la South Africa New Zealand Australia Rugby (Sanzar) a donc bien changé au fil des années. Il est obligé de fonctionner selon une formule byzantine : deux poules, la première dite « sud-africaine » (elle inclura les Argentins et les Japonais) ; la deuxième dite « australasienne. » Chaque poule étant divisée en deux conférences, tout ça débouchant sur des quarts de finales le 22 juillet après quinze journées de phase régulière et une coupure en juin pour les premiers tests internationaux. La finale est prévue le 6 août. Les prémices de la compétition ont été perturbées par les gros problèmes financiers des Kings, récupérés in extremis par la Fédération sud-africaine après que l'Eastern Province a jeté l'éponge. Plusieurs joueurs ont préféré s'en aller ou n'ont pas été conservés au vu de la tournure des événements. Difficile d'être optimiste sur l'avenir de cette équipe. De leurs côtés, Les Sunwolves ne démarreront pas non plus dans la sérénité. Le projet monté par la Fédération japonaise s'est heurté à l'hostilité des franchises locales, soutenues par les grandes entreprises (Toyota et Yamaha notamment). Résultat,

sur trente-quatre joueurs, il n'y aura que dix participants au dernier Mondial sous l'autorité du Néo-Zélandais Mark Hammett. Pas le meilleur contexte pour éviter les « piquettes » face aux cadors de la compétition.

Finalement, ce sont les Jaguars qui semblent les mieux préparés, à rebours de la tradition d'amateurisme qui colle aux basques du rugby argentin. Ils ont su rapatrier la presque totalité de leurs internationaux exilés en Europe, y compris Juan Martin Hernandez et Nicolas Sanchez. Ils feront tout simplement figure de calque de l'équipe nationale sous le capitaine d'Agustin Creevy et l'autorité de l'entraîneur Raul Perez. On les imagine bien empocher quelques victoires de prestige. Peut-être pas jusqu'à titiller les « favoris » néo-zélandais et australiens qui ont trusté toutes les places en finale depuis 2013.

### LES HIGHLANDERS POUR UN DOUBLÉ ?

Les Highlanders tenteront donc de défendre leur titre surprise de 2015. Ils conserveront le talent des deux Smith, Aaron et Ben, et de Malakai Fekitoa et leur staff recevra l'expertise d'un entraîneur adjoint français nommé Marc Dal Maso (lire ci-dessous). Les Hurricanes, battus en finale la saison dernière, devront surmonter les départs de Conrad Smith et de Ma'a Nonu, exilés en France. Mais ils viennent d'écraser les Crusaders (70-7) en match amical, un score ahurissant. Les Perenara, Barrett, frères Savea et consorts seront sans doute difficiles à mater cette année encore. Justement, les légendaires Crusaders devront apprendre à vivre sans Richie McCaw ni Dan Carter. L'an passé, ils n'avaient pas pu se qualifier pour les phases finales, plus mauvaise performance depuis quatorze ans... Grandeur et décadence.

D'autres outsiders piaffent d'impatience : les Chiefs de Sonny Bill Williams, les Waratahs avec Israel Folau, les Brumbies de David Pocock, sans oublier les Sud-Africains (Bulls, Sharks ou Stormers) qui n'ont plus gagné le trophée depuis 2010. ■

### L'interview

**MARC DAL MASO - CONSULTANT MÊLÉE POUR LES OTAGO HIGHLANDERS** IL VIENT DE PASSER SIX SEMAINES EN NOUVELLE-ZÉLANDE ET NOUS LIVRE SES IMPRESSIONS À L'AUBE DE L'OUVERTURE DU SUPER 18.

## « Une pièce sur les Australiens »

Propos recueillis par Pierre-Laurent GOU

**Pour la deuxième fois, vous vous êtes occupés de la mêlée des tenants du titre, les Otago Highlanders. Sont-ils prêts à défendre leur trophée ?**

C'est en tout cas l'objectif qu'a fixé Jamie Joseph, l'entraîneur en chef. Il aimerait partir à la tête de la sélection nipponne sur un nouveau titre. Ce que je peux dire, c'est que la saison passée leur a octroyé un surplus de confiance. Tu sens que l'équipe est déjà bien en place. Je viens de passer six semaines avec eux mais au niveau de l'organisation collective, ils sont déjà bien en place. Derrière, c'est énorme. Les deux leaders et champions du monde Aaron Smith et Ben Smith tirent les autres vers le haut et interviennent énormément au niveau du

projet de jeu. Et croyez-moi, il est très ambitieux et exigeant.

**Qui peut jouer les trouble-fête ?**

Les franchises australiennes qui ont fait de ce Super Rugby un véritable rendez-vous. Avec les Highlanders, nous venons d'affronter les Waratahs. Cela va très, très vite. Les Reds veulent retrouver leur splendeur et les Brumbies sont sur la ligne de départ et font office de favoris. Concernant les formations sud-africaines, je ne sais pas trop quoi en penser car je ne les ai pas vues en direct. En revanche, pour les équipes néo-zélandaises, le troisième titre de champion du monde et surtout la manière dont il a été décroché, a relancé l'engouement autour des franchises de Super Rugby et les joueurs qui ont décroché la Coupe du monde. Il y a une vraie attente en termes de jeu. Et tu le ressens au ni-

veau de la politique. Joseph nous a demandés, à nos ses adjoints, de préparer les joueurs mais aussi de proposer un jeu efficace et spectaculaire.

**Quelles sont les différences qui existent entre le Toop 14 et le Super Rugby ?**

L'intersaison. Ici, en Nouvelle-Zélande, il existe une vraie phase de préparation avec du repos puis en décembre une phase de préparation physique, sans rugby. En janvier, on entame une phase d'organisation collective avec jusqu'à trois séances de rugby au quotidien. Une fois la compétition commencée, il ne change plus leurs plans, ils n'ont pas le temps. Le fait de devoir voyager dans tout l'hémisphère Sud fait que tu gardes les mêmes systèmes jusqu'au bout. Voilà pourquoi ils mettent beaucoup d'application durant ces deux mois où tu prépares les corps mais aussi ton jeu. ■

## Résultats & classements

### Circuit mondial féminin à VII

**Tournoi de Sao Paulo (2<sup>e</sup> étape)**  
**Poule A** Australie, Canada, Fidji, Irlande  
**Poule B** Russie, Nouvelle-Zélande, Espagne, Etats-Unis  
**Poule C** Angleterre, France, Japon, Brésil

**LES FRANÇAIS**  
**Phase de poules**  
France - Brésil 29-10  
France - Japon 36-7  
France - Angleterre 17-12

**Phases finales**  
**CUP**  
**Quart de finale**  
France - Canada 0-19

**PLATE**  
**Demi-finale**  
France - Brésil 24-7

**LES FINALES**  
**Cup**  
Australie - Canada nc

**Plate**  
France - Fidji nc

**Bowl**  
Japon - Russie nc

### ● La France piégée par le Canada

Quatrième lors de la première étape à Dubaï début décembre, les Françaises voulaient confirmer à Sao Paulo ce week-end. Et la première journée fut des plus encourageantes pour les Bleues avec trois victoires en trois matchs contre les Brésiliennes, les Japonaises et... les Anglaises, celles-là même qui les avait battu en petite finale à Dubaï. Malheureusement, la deuxième journée ne fut pas du même acabit avec une lourde défaite en quart de Cup face aux Canadiennes (19-0), futures finalistes de l'épreuve. Pour finir sur une bonne note, les Tricolores ont tenu à jouer à fond la Plate. Les finales s'étant déroulées tard dans la soirée d'hier dimanche, hors de nos délais de bouclage, retrouvez les résultats complets des finales sur notre site midi-olympique.fr

### Belgique

**Match en retard (21 février)**

**Kituro Shaerbeek (o)** - Boitsfort 34-18

**Classement - 1.** Dendermonde, 46 pts, 10 m; **2.** Waterloo, 39 pts, 10 m; **3.** Soignies, 25 pts, 10 m; **4.** Kituro Shaerbeek, 18 pts, 9 m; **5.** La Hulpe, 18 pts, 10 m; **6.** Frameries, 17 pts, 9 m; **7.** Boitsfort, 12 pts, 10 m; **8.** Ottignies, 12 pts, 10 m.

### Portugal

**16<sup>e</sup> journée (21 février)**

**Cisneros Madrid (o)** - Ordizia (o) 49-31  
**FC Barcelona (o)** - Getxo (o) 40-20  
**Gernika** - Alcobendas (d) 16-13  
**Hernani** - **El Salvador (o)** 13-40  
**Santander (o)** - Pozuelo Madrid (o) 42-30  
**Valladolid RAC (o)** - Santboiana 44-15

**Classement - 1.** Valladolid RAC, 63 pts; **2.** El Salvador, 59 pts; **3.** Cisneros Madrid, 58 pts; **4.** Santboiana, 52 pts; **5.** Santander, 52 pts; **6.** Alcobendas, 46 pts; **7.** FC Barcelona, 34 pts; **8.** Ordizia, 33 pts; **9.** Getxo, 32 pts; **10.** Gernika, 23 pts; **11.** Hernani, 20 pts; **12.** Pozuelo Madrid, 11 pts.

### Italie

**11<sup>e</sup> journée (20-21 février)**

**Lazio Rome** - **Rovigo (o)** 7-50  
**Padoue (o)** - L'Aquila 26-7  
**Piacenza** - **FO Rome** 16-29  
**San Dona** - **Calvisano (o)** 20-38  
**Viadana (d)** - **Mogliano** 19-24

**Classement**

	Pts	J.	G.	N.	P.	Bon.
1. Calvisano	46	11	10	0	1	6
2. Rovigo	44	11	9	0	2	8
3. Padoue	40	11	8	0	3	8
4. Mogliano	39	11	9	0	2	3
5. Viadana	27	11	5	1	5	5
6. FO Rome	23	11	4	0	7	7
7. San Dona	20	11	4	1	6	2
8. Lazio Rome	19	11	4	0	7	3
9. Piacenza	7	11	1	0	10	3
10. L'Aquila	3	11	0	0	11	3

### Angleterre

**13<sup>e</sup> journée (19-21 février)**

**Harlequins** - Leicester (d) 25-19  
**Bath (d)** - **Wasps** 18-24  
**Saracens** - Gloucester 25-12  
**Worcester** - Sale (o) 31-23  
**London Irish (d)** - **Exeter** 15-22  
**Newcastle** - Northampton (d) 26-25

**Classement**

	Pts	J.	G.	N.	P.	Bon.
1. Saracens	49	13	11	0	2	5
2. Exeter	45	13	9	0	4	9
3. Harlequins	37	13	7	1	5	7
4. Wasps	37	13	8	0	5	5
5. Leicester	35	13	8	0	5	3
6. Northampton	32	13	6	0	7	8
7. Sale	31	12	6	1	5	5
8. Gloucester	29	13	6	1	6	3
9. Bath	23	12	4	0	8	7
10. Newcastle	20	13	4	1	8	2
11. Worcester	18	13	3	0	10	6
12. London Irish	13	13	3	0	10	1

### Ligue celt

**15<sup>e</sup> journée (19-21 février)**

**Glasgow (o)** - Munster (d) 27-24  
**Ospreys** - Edimbourg 27-13  
**Trévis** - Newport Dragons (d) 19-17  
**Cardiff (d)** - **Leinster** 13-14  
**Zebre (o)** - **Connacht (o)** 34-51  
**Ulster (d)** - **Scarlets** 20-21

**Classement**

	Pts	J.	G.	N.	P.	Bon.
1. Connacht	50	15	10	0	5	10
2. Scarlets	48	15	11	0	4	4
3. Leinster	48	14	11	0	3	4
4. Ulster	45	15	9	0	6	9
5. Ospreys	38	15	8	1	6	4
6. Munster	38	14	8	0	6	6
7. Edimbourg	38	15	8	0	7	6
8. Glasgow	35	13	6	1	6	9
9. Cardiff	29	14	5	0	9	9
10. Newport Dragons	23	15	4	0	11	7
11. Zebre	19	14	4	0	10	3
12. Trévis	15	15	2	0	13	7

### 6 Nations des Amériques

**3<sup>e</sup> journée (21 février)**

**Canada (o)** - Brésil 52-25  
**Etats-Unis (o)** - Chili 64-0  
**Uruguay (d)** - **Argentine A** 21-24

**Classement**

	Pts	J.	G.	N.	P.	GA.
1. Etats-Unis	13	3	2	1	0	72
2. Argentine A	12	3	2	1	0	40
3. Canada	10	3	2	0	1	35
4. Uruguay	6	3	1	0	2	-15
5. Chili	4	3	1	0	2	-98
6. Brésil	2	3	0	0	3	-34

### Tournoi C des 6 Nations

**Belgique (o)** - Pays-Bas 32-8

**Classement**

	Pts	J.	G.	N.	P.	GA.
1. Belgique	33	8	7	0	1	162
2. Moldavie	22	7	4	0	3	89
3. Ukraine	22	7	5	0	2	44
4. Pologne	19	8	4	0	4	-37
5. Pays-Bas	13	6	3	0	3	-17
6. Suède	0	8	0	0	8	-241

### En bref...

#### BATH À LA DÉRIVE

En Angleterre, Bath, le finaliste sortant, est à la dérive malgré les moyens de Bruce Craig. Ses hommes se sont inclinés à domicile face aux Wasps (18-24), un mois et demi après une première défaite au même endroit face au même adversaire en Coupe d'Europe (10-36). Bath a déjà dit adieu à la Champions Cup et aux phases finales mais semble quand même préservé des risques de descente même si Newcastle, très mal parti, a réussi l'exploit de battre Northampton (26-25). Dire qu'on pensait que les Faucons pourraient vivre une saison blanche...

## Super 18 : mode d'emploi

### le PROGRAMME

La première journée du Super 18 commencera vendredi.

**Vendredi** : Blues - Highlanders ; Brumbies - Hurricanes ; Cheetahs - Jaguars.

**Samedi** : Sunwolves - Lions ; Crusaders - Chiefs ; Waratahs - Reds ; Force - Rebels ; Kings - Sharks ; Stormers - Bulls.

### LA FORMULE

La formule de la compétition est très difficile à comprendre, personne ne le nie. Essayons de nous accrocher. La poule « Australasie » comprendra les équipes néo-zélandaises et australiennes. Chaque conférence concernera les cinq équipes de chacun des pays. **Conférence australienne** : Waratahs, Reds, Brumbies, Western Force, Rebels. **Conférence néo-zélandaise** : Blues, Hurricanes, Chiefs, Crusaders, Highlanders.

La poule « Sud-Africaine » sera divisée en deux conférences. **La conférence 1** concernera les Bulls, Cheetahs, Stormers et Sunwolves. **La conférence 2** concernera les Southern Kings, les Sharks, les Lions et les Jaguars. Chaque équipe joue quinze matches de saison régulière en dix-sept semaines. Chaque journée, deux d'entre elles sont exemptes. Chaque équipe affronte trois ou deux équipes de sa conférence en matches aller et retour (selon si elle est dans une poule de cinq ou de trois). Elle rencontre aussi les autres équipes de sa conférence et de sa poule une fois et les équipes d'une des deux poules « étrangères » une fois.

### LA PHASE FINALE

Seront qualifiées pour les quarts de finale, les équipes classées premières de chaque conférence. Les autres qualifiés seront les trois équipes suivantes au classement de la poule « australasie » et l'équipe sud-africaine la mieux classée. Quarts de finale le 22 juillet ; demi-finales le 29 juillet ; finale le 6 août.











## Poule 1

Caen - MLSGP	32-17
Evreux (o) - Dunkerque-St-Pol	30-7
Marçq-en-Bar. - Vitry/Seine	Remis
Ris-Orangis (o) - Armentières	25-0
Rueil-Malmaison - Plaisir (o)	0-29

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Ris-Orangis	56	13	12	0	1	7	1
2. Plaisir	56	13	12	0	1	7	1
3. Marçq-en-Bar.	35	12	8	0	4	2	1
4. Evreux	32	13	6	0	7	3	5
5. Dunkerque-St-Pol	32	13	7	0	6	2	1
6. Caen	29	13	7	0	6	1	0
7. Rueil-Malmaison	27	13	5	0	8	4	3
8. Armentières	16	13	3	0	10	1	2
9. MLSGP	9	13	3	0	8	0	1
10. Vitry/Seine	6	12	1	0	11	0	2

**Fédérale 3B**

Caen - MLSGP	63-0
Evreux - Dunkerque-St-Pol	43-7
Marçq-en-Bar. - Vitry/Seine	Remis
Ris-Orangis - Armentières	55-5
Rueil-Malmaison (d) - Plaisir	12-16

## Poule 5

Bourges - St-Yrieix-la-Pe. (d)	27-22
Isle/Vienne - Uzerche	56-25
Issoudun - Clermont-Cournon	Remis
Mauriac - Guéret	32-24
Vichy (d) - Ussel	17-22

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Bourges	42	13	9	0	4	5	1
2. Isle/Vienne	42	13	9	0	4	3	3
3. Clermont-Cournon	41	12	9	0	3	4	1
4. St-Yrieix-la-Pe.	38	13	8	0	5	2	4
5. Ussel	33	13	7	1	5	1	2
6. Vichy	27	13	5	1	7	1	4
7. Uzerche	27	13	5	2	6	1	2
8. Guéret	26	13	4	2	7	2	4
9. Mauriac	23	13	4	0	9	0	7
10. Issoudun	6	12	0	2	10	0	2

**Fédérale 3B**

Bourges (o) - St-Yrieix-la-Pe.	32-3
Isle/Vienne (o) - Uzerche	44-0
Issoudun - Clermont-Cournon	Remis
Mauriac - Guéret (d)	28-22
Vichy - Ussel	29-17

## Poule 9

Larressore (o) - Arudy	71-7
Mouguerre - AS Bayonne	26-12
Barcus (d) - Pont-Long	14-19
Bizanos - Aramits-Asasp (d)	22-19
St-Palais - Hasparren (o)	10-35

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Hasparren	42	13	9	0	4	3	3
2. Larressore	41	13	9	1	3	2	1
3. Mouguerre	36	13	8	1	4	1	1
4. St-Palais	34	13	7	1	5	2	2
5. Bizanos	32	13	6	2	5	2	2
6. Aramits-Asasp	31	13	5	3	5	2	3
7. Pont-Long	31	13	6	1	6	0	5
8. AS Bayonne	27	13	5	2	6	1	2
9. Barcus	26	13	4	1	8	1	7
10. Arudy	4	13	0	13	0	4	

**Fédérale 3B**

Larressore - Arudy	40-26
Mouguerre (d) - AS Bayonne	15-17
Barcus - Pont-Long	5-14
Bizanos - Aramits-Asasp	25-15
St-Palais - Hasparren (o)	5-38

## Poule 13

Annonay (d) - Izeaux	22-24
Le Puy - Bièvre-St-Geoirs	Remis
Rhône XV (d) - Pont-de-Claix	10-11
Vinay - Véore XV	39-19
Voiron (o) - Tournon-Tain	43-11

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Voiron	47	13	10	2	1	3	0
2. Annonay	43	13	9	1	3	3	2
3. Vinay	43	13	9	1	3	2	3
4. Tournon-Tain	29	13	6	1	6	1	2
5. Pont-de-Claix	28	13	6	0	7	1	3
6. Le Puy	26	12	5	1	6	3	1
7. Rhône XV	23	13	3	2	8	2	5
8. Bièvre-St-Geoirs	23	12	4	0	8	0	7
9. Véore XV	21	13	4	1	8	0	3
10. Izeaux	18	13	3	1	9	1	3

**Fédérale 3B**

Annonay (o) - Izeaux	27-9
Le Puy - Bièvre-St-Geoirs	Remis
Rhône XV (d) - Pont-de-Claix	15-16
Vinay - Véore XV (d)	19-12
Voiron (o) - Tournon-Tain	24-10

## Poule 2

Auxerre - Antony-Métro (d)	21-14
Epervay (d) - Courbevoie	41-19
Metz - Boulogne-Billan. (d)	15-11
Versailles - Pithiviers (d)	20-16
Vincennes (d) - Pont-à-Mousson	22-24

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Auxerre	59	13	12	0	1	10	1
2. Epervay	49	13	10	1	2	7	0
3. Antony-Métro	41	12	8	0	4	5	4
4. Courbevoie	33	13	7	0	6	4	1
5. Metz	32	13	7	1	5	1	1
6. Boulogne-Billan.	26	13	5	2	6	0	2
7. Pont-à-Mousson	18	12	4	0	8	0	2
8. Pithiviers	16	13	3	0	10	1	3
9. Vincennes	15	13	3	0	10	0	3
10. Versailles	15	13	2	2	9	0	3

**Fédérale 3B**

Auxerre - Antony-Métro	17-26
Epervay (d) - Courbevoie	20-21
Metz - Boulogne-Billan.	Forf. 2
Versailles - Pithiviers	28-17
Vincennes - Pont-à-Mousson (d)	6-3

## Poule 6

Belvès - Puilboreau	Remis
Floirac - Poitiers	49-41
Royan-Saujon - Sarlat	10-19
Ste-Foy-la-Grande - Mérignac (d)	10-3
Surgères (o) - La Tremblade	47-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Sarlat	46	13	10	0	3	4	2
2. Floirac	44	13	9	2	2	2	1
3. Ste-Foy-la-Grande	42	13	8	0	5	5	5
4. Surgères	39	13	8	2	3	3	0
5. Belvès	35	12	7	1	4	3	2
6. Puilboreau	32	13	7	1	4	1	2
7. Mérignac	24	13	5	0	7	2	4
8. Poitiers	18	13	3	1	9	1	3
9. La Tremblade	11	13	2	1	10	0	1
10. Royan-Saujon	7	13	1	0	12	0	3

**Fédérale 3B**

Belvès - Puilboreau	Remis
Floirac (o) - Poitiers	50-14
Royan-Saujon - Sarlat (o)	3-22
Ste-Foy-la-Grande - Mérignac (o)	20-33
Surgères - La Tremblade	17-5

## Poule 10

FCTT (o) - Navarrenx	32-9
Ger-Séron-Bèdeille (o) - Argelès-Gazost	30-8
Rieumes - Pamiers (d)	19-14
St-Lary-Soulan - Gimont (d)	21-16
Vic-en-Bigorre - Salvetat-Plaisance (d)	10-7

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Pamiers	50	13	11	0	2	4	1
2. Gimont	42	13	9	0	4	3	3
3. Rieumes	40	13	9	0	4	2	2
4. Ger-Séron-Bèdeille	35	13	8	0	5	2	1
5. Vic-en-Bigorre	33	13	7	0	6	3	2
6. St-Lary-Soulan	27	13	6	0	7	1	2
7. Navarrenx	24	13	5	0	8	1	3
8. FCTT	23	13	4	0	9	2	5
9. Salvetat-Plaisance	16	13	2	1	10	0	6
10. Argelès-Gazost	15	13	3	1	9	0	1

**Fédérale 3B**

Co Saint Lary - Gimont	17-5
FCTT - Navarrenx (d)	21-19
Ger-Séron-Bèdeille - Argelès-Gazost (d)	32-25
Rieumes (o) - Pamiers	48-26
Vic-en-Bigorre - La Salvetat-Plaisance	19-30

## Poule 14

Vendres-Lespignan (o) - Pézenas	24-12
Jacou-Montpellier (d) - Avignon-Le Pont.	25-26
Monteux (d) - Palavas	11-18
Privas - Fleury-Salles-Cours. (d)	26-22
Uzès - Montélimar (d)	21-14

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Montélimar	50	13	10	0	3	7	3
2. Pézenas	43	13	10	0	3	1	2
3. Vendres-Lespignan	42	13	9	0	4	3	3
4. Privas	37	13	8	0	5	2	3
5. Palavas	34	13	7	0	6	2	4
6. Avignon-Le Pont.	27	13	5	0	8	1	6
7. Jacou-Montpellier	24	13	5	0	8	1	3
8. Uzès	23	13	5	0	8	0	3
9. Fleury-Salles-Cours.	21	13	4	0	9	0	5
10. Montoux	12	13	2	0	11	0	4

**Fédérale 3B**

Vendres-Lespignan (o) - Pézenas	31-20
Jacou-Montpellier (o) - Avignon-Le Pont.	96-0
Monteux - Palavas (o)	13-66
Privas (d) - Fleury-Salles-Cours.	13-20
Uzès - Montélimar (o)	0-73

## Poule 3

Blois (d) - Drancy	3-8
Chinon - Vierzon	14-6
Houilles-Carrière (o) - Joué-lès-Tours	36-0
Meaux - Châteaurox	10-18
Pontault-Combault (o) - Chevreuse	34-10

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Drancy	54	13	11	0	2	8	2
2. Pontault-Combault	43	13	9	0	4	4	3
3. Châteaurox	43	13	9	1	3	3	2
4. Houilles-Carrière	36	13	8	0	5	3	1
5. Blois	32	13	7	0	6	1	3
6. Vierzon	24	13	5	0	8	1	3
7. Meaux	24	13	5	0	8	1	3
8. Chevreuse	20	13	4	0	9	1	3
9. Joué-lès-Tours	18	13	4	0	9	0	2
10. Chinon	12	13	2	1	10	0	2

**Fédérale 3B**

Blois - Drancy (d)	13-12
Chinon - Vierzon	0-33
Houilles-Carrière - Joué-lès-Tours (d)	43-36
Meaux - Châteaurox	41-5
Pontault-Combault - Chevreuse (d)	12-8

## Poule 7

Arpajon-Veinazes - Négrepelisse (d)	9-6
Nonflanquin - St-Cernin	24-14
Nontron - Fumel (d)	19-18
Ribérac - Grenade/Gar. (d)	19-13
Souillac - Périgueux (o)	14-49

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Périgueux	58	13	12	0	1	9	1
2. Grenade/Gar.	42	13	9	1	3	2	2
3. St-Cernin	35	13	8	0	5	1	2
4. Arpajon-Veinazes	35	13	7	1	5	3	2
5. Fumel	32	13	7	0	6	1	3
6. Nontron	30	13	5	2	6	2	4
7. Ribérac	22	13	4	0	9	1	5
8. Négrepelisse	22	13	4	1	8	0	4
9. Nonflanquin	17	13	3	1	9	0	3
10. Souillac	16	13	3	0	10	0	4

**Fédérale 3B**

Arpajon-Veinazes (o) - Négrepelisse	46-8
Nonflanquin - St-Cernin	18-5
Nontron (d) - Fumel	11-12
Ribérac - Grenade/Gar.	13-21
Souillac - Périgueux (o)	11-40

## Poule 11

Côte vermeille - Castelnaudary (d)	20-17
ESC-Bac-Asp - Av. Bleu et Blanc (o)	7-47
Rieumes - Pamiers (d)	51-6
Revel - Argelès/Mer (o)	6-39
Tournefeulle (o) - Elne	37-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Prades	49	13	11	0	2	4	1
2. Castelnaudary	44	13	9	0	4	6	2
3. Tournefeulle	44	13	9	1	3	5	1
4. Argelès/Mer	40	13	8	0	5	3	3
5. Av. Bleu et Blanc	32	13	6	1	6	3	3
6. Côte vermeille	32	13	7	0	6	2	2
7. Revel	23	13	5	0	8	1	2
8. Quillan-Limoux	22	13	4	1	8	0	4
9. Elne	16	13	2	2	9	0	4
10. ESC-Bac-Asp	8	13	1	1	11	0	2



**QUALIFICATION DES TERRAINS > La centralisation déplaît** Réunis à Marcoussis, les secrétaires généraux de tous les comités régionaux de l'Hexagone ont fait un point de fin de mandat. À cette occasion, ils ont exprimé leur mécontentement en apprenant que la FFR assurerait seule la qualification des terrains, même ceux des plus petits clubs. Cet excès de centralisation n'a pas plu. « À quoi servent les instances régionales, et ne sommes-nous plus capables d'évaluer les choses ? » ont fait valoir certains des mécontents du Nord de la France.

5 700

**spectateurs** sont venus au stade de la Rabine assister au match entre Vannes et Lille. Une affluence record que les Vannetais ont rassemblée après avoir lancé une campagne publicitaire. À chaque match à domicile, ils occupent des panneaux 4 x 2 dans la ville. L'opération touche son public. À faire pâlir d'envie certains clubs de Pro D2.

## l'interview

**FRANÇOIS CARDRON - PRÉSIDENT DE VANNES (FÉDÉRALE 1) IL ÉVOQUE LA TRÈS BONNE POSITION DE SON CLUB ET LA POSSIBILITÉ D'UNE MONTÉE EN PRO D2 DÈS CETTE ANNÉE.**

# « Une opportunité évidente de Pro D2 ! »

Propos recueillis par Guillaume CYPRIEN

**Avant votre déplacement d'hier à Saint-Nazaire, votre équipe occupait la deuxième place du classement national derrière Nevers, au bénéfice d'un meilleur goal-avrage que ceux de Massy et de Bourg-en-Bresse. Compte tenu du mode opératoire pour monter en Pro D2, vous êtes devenu un candidat très crédible à l'accession. Ce nouveau statut vous convient-il ?**

Oui, nous l'assumons complètement. Il est tout à fait évident que la nouvelle formule de championnat mise en place par la Fédération a considérablement augmenté nos chances d'accrocher une montée. Dans notre plan de marche, elle n'était pas envisagée avant deux ou trois ans. Mais le nouveau système qui limite le nombre de matchs de la phase finale nous permet d'y croire. Le Pro D2, c'est jouable tout de suite.

### Pourquoi pas avant ?

Avec l'ancienne formule, il fallait gagner trois confrontations en aller-retour en phase finale pour accéder au Pro D2. Pour nous, c'était impossible. Notre effectif est trop limité par notre budget. Vannes vit avec 1,8 million d'euros. C'est la plus petite enveloppe de tous les prétendants au Pro D2. Elle nous permet de jouer avec 30 joueurs, qui se répartissent entre 13 professionnels et 17 pluriactifs. Or pour gagner ces trois confrontations de phase finale, je dis qu'il fallait un minimum de 2,5 millions d'euros pour construire un effectif de 35 joueurs, avec 20 professionnels et de 15 pluriactifs. Alors seulement vous pouviez parer à toutes les éventualités de blessure ou de méforme. Mais la nouvelle formule a résolu notre problème. Si nous parvenions à conserver la deuxième place du classement national, nous aurions seulement une demi-finale en aller-retour à disputer. Avec un match retour à la Rabine devant 9 000 supporters. Il y a une opportunité évidente à saisir.

### Pas prêt pour jouer six matchs de haut ni-



**Le président de Vannes François Cardron espère que son club pourra profiter de la nouvelle formule du championnat pour obtenir une montée en Pro D2 plus rapidement que prévu.** Photo DR

### veau de Fédérale 1 mais prêt pour aller en Pro D2 ?

Oui, sans hésiter. Je suis comme tous les présidents qui font tout ce qu'ils peuvent en Fédérale 1 : je pense qu'il nous serait bien plus facile de vivre en Pro D2.

### Pourquoi ?

Nous évoluons sur une terre de football qui draine

tous les partenaires qu'elle trouve. Il faut essayer de convaincre une partie de ce monde économique de se joindre à nous. Mais ses représentants ont l'habitude de se faire voir au stade 20 fois dans l'année en Ligue 1 devant 10 000 personnes. Alors venir soutenir un club de Fédérale 1, qui joue neuf fois à domicile dans la saison, et devant un parterre deux ou trois fois moindre... Le Pro D2 nous permettrait de ne plus souffrir de cette entrave. Je vous garantis que si nous programmons un Vannes — Biarritz à la Rabine, cela donnera quelque chose. Sans compter que nous profiterions du buzz médiatique autour de la présence du premier club breton en Pro D2. Vraiment, nous aurions tout à gagner à monter en Pro D2.

### Avez-vous déjà établi un budget prévisionnel ?

Il serait de 5,5 millions euros dans le cas d'une accession. Je n'ai aucune inquiétude là-dessus. Avec une jauge moyenne minorée à 3 000 personnes et quinze matchs dans l'année, nous pourrions travailler. En revanche, ce budget serait à peu près de 1,9 million d'euros si nous restions en Fédérale 1.

### Votre équipe dispose d'une particularité : parmi les prétendantes au Pro D2, c'est elle qui dispose de l'entraîneur le plus stable. Jean-Noël Spitzer est là depuis neuf ans. Mais il est aussi conseiller technique, et son temps est partagé. Discutez-vous de l'avenir ensemble ?

Jean-Noël est un entraîneur qui nous a qualifiés sept fois avec des moyens très inférieurs à ceux de nos concurrents. L'équipe occupe cette année pour la deuxième fois la première place du classement. Il a su profiter des moyens que le club lui a donnés année après année. Sa fonction d'entraîneur ne saurait sérieusement être remise en cause, Pro D2 ou pas. En revanche, l'une des étapes structurantes de notre club, c'est de créer un poste de manager général à temps plein. La question se posera de savoir si Jean-Noël doit occuper ce poste, puisque comme vous l'avez signalé, à ce jour, il est titulaire d'un emploi extérieur. ■

## Rugby féminin

**ROUEN - ARMELLE-AUCLAIR LES FILLES DE L'ASRUC JOUERONT LEURS DEUX PROCHAINES RENCONTRES CONTRE LES DEUX DERNIÈRES.**

# LE JUGE DE PAIX

**À** la fin du mois de janvier, le championnat Armelle-Auclair a pris ses quartiers d'hiver pour deux mois de longue trêve. Cette intersaison permet en ce moment aux clubs qui luttent pour la qualification ou le maintien, de préparer au mieux les dernières échéances déterminantes. Une seule équipe se « tourne les pouces » : l'Asruc. Les Rouennaises ne sont concernées ni par les phases finales, ni par la relégation. Or elles joueront un rôle primordial : leurs deux prochaines rencontres, elles les disputeront contre Grenoble et Racing-Nanterre, les deux équipes qui luttent l'une contre l'autre pour ne pas finir dernière. Jusqu'à présent, aucune de ces deux promues n'a encore réussi à gagner une seule rencontre. Elles n'ont même jamais pris de bonus défensif, et leur première confrontation s'était soldée par un match nul improbable (0-0). Elles se dirigeaient donc vers une deuxième manche déterminante. Mais il y a ce match piège de l'Asruc à Grenoble.

### « ON JOUERA LE JEU »

Les Normandes sont les anciennes promues de cette compétition. Les mêmes joueuses qui avaient acquis la montée de Fédérale 2 en Fédérale 1, y ont accédé la saison dernière en 2014. Elles s'étaient maintenues tout juste grâce au forfait de Gennevilliers. Cette année, elles sont parvenues à se positionner un peu mieux, en gagnant deux matchs, contre les deux promues. Elles sont au-dessus des nouvelles venues. Mais après deux mois sans compétition, ce match à Grenoble sera plus ouvert que jamais, et d'autant plus ouvert que la réserve de Rouen jouera également le même jour en championnat fédéral. Ce qui limitera les forces disponibles en première. « Nous nous déplacerons pour gagner, mais sans garantie que cela arrive, a commenté l'entraîneur Cyrille Iloza. L'enjeu sera fort pour nos adversaires, et la reprise crée effectivement un contexte particulier. Compte tenu de nos projets pour la saison prochaine, nous voudrions disposer du meilleur bilan possible à la fin de la saison. Gagner à Grenoble montrera que nous nous sommes stabilisés à ce niveau de compétition. Mais franchement, je ne sais pas du tout ce que nous serons capables de faire là-bas. » Les Normandes ont programmé une rencontre amicale pour se remettre en jambe. Elles la joueront à Jean-Bouin contre le Stade français, en baissant de rideau du match de Top 14 entre le Stade français et La Rochelle. **G. C. ■**



## Tour d'Ovalie

### Alsace-Lorraine

#### MUTZIG-MOLSHEIM > Un nouvel emblème

Après avoir consulté l'ensemble des licenciés, et même les parents des plus jeunes, le club de Mutzig-Molsheim a décidé de changer d'emblème. Le nouveau président du club de la Bruche a confié que la démarche empruntait autant à une volonté de nouvelle identification, qu'à un souci d'esthétisme revisité. Exit donc, les deux éléphants bleu et rouge, et le prolongement des deux pachydermes par des poteaux en H. Désormais Mutzig-Molsheim sera représenté par une seule tête d'éléphant, un symbole en l'honneur de l'usine Bugatti de Molsheim, placée sur un fond jaune et vert. Pas de doute, ils voudront encore tout écraser sur leur passage. L'objectif du club, qui est actuellement deuxième du championnat de Première Série, derrière le voisin « la Licorne de Saverne », étant de gagner le titre en fin de saison. Ce qui passera par une victoire à Saverne ce week-end...

#### MULHOUSE > Un deuxième international

Le RC Mulhouse a eu deux belles nouvelles la semaine dernière. D'abord avec le jeune Angelo Weiss, formé au club et qui a intégré le pôle espoirs de Dijon cette année. Il a été sélectionné pour le stage élite des moins de 16 ans à Sainte-Tulle (23-26 février). Avec au final, le festival des moins de 16 ans au pays de Galles en avril. Le club haut-rhinois a aussi appris qu'Alban Requet, également formé au club, et actuellement licencié à l'Union Bordeaux-Bègles, ferait partie de l'équipe de France des moins de 18 ans qui affrontera l'Angleterre le 27 février à La Baule. En ligne de mire pour le deuxième ligne bordelais-béglais, le championnat d'Europe au Portugal (18-27 mars).

### THIONVILLE-YUTZ > Un nouvel entraîneur

Éric Laboucaré, le fils de Maurice, l'ancien secrétaire général de feu le comité d'Alsace-Lorraine, a repris les rênes de l'équipe de Thionville-Yutz (Honneur). Il a succédé à Sébastien Lambine. Il s'est adjoint les services de Frédéric Bourgaire, le neveu de Roger Bourgaire, dit la flèche noire, l'aîlier sélectionné en équipe de France entre 1969 et 1973.

### VILLERS-LES-NANCY > Sur sa lancée

L'équipe de Villers-les-Nancy a confirmé à Lunéville son excellente deuxième partie de saison, dans son championnat de Deuxième Série. En s'imposant chez son rival le plus sérieux, elle est restée invaincue. Elle dispose dorénavant de deux points d'avance sur lui. Pas suffisant toutefois pour lambiner au match retour...

### PONT-À-MOUSSON > Patrice Chaplet dans la peine

Patrice Chaplet, le président de Pont-à-Mousson, vient de perdre son papa. À lui et à sa famille, la rédaction de Midi Olympique présente ses plus sincères condoléances.

### Bretagne

#### COMITÉ > L'année de tous les rugbys (suite et fin)

Le programme « rugbystique » en Bretagne en 2016 déjà annoncé dans ces colonnes, a été complété par quatre nouvelles opérations. Le 1<sup>er</sup> mai, les finales régionales « Société Générale ». Les seniors rugby à XV seront disputées à Grand-Champ. Le 21 mai, les finales régionales « Harmonie Mutuelle » des écoles de rugby auront lieu à Bruz. Les 4 et 5 juin, le trophée régional « BMW » des écoles de rugby se déroulera à Saint-Brieuc. Et le 24 juin, dans le cadre des demi-finales du Top 14, l'opéra-

tion « Bretagne terre de rugby » battra son plein.

#### MOINS DE 17 ANS > La jeunesse triomphante

La sélection des moins de 17 ans de Bretagne s'est qualifiée pour le tournoi final de niveau B, après sa large et nette victoire (42-0) obtenue contre la sélection des comités d'Alsace et de Lorraine. La sélection Taddéi retrouvera, les 23 et 24 avril, les sélections des comités du Poitou-Charente, de la Drôme, de l'Ardèche, et de Midi-Pyrénées, pour le tournoi final.

### Centre

#### DISPARITIONS > Jean Doiseau et Claude Lagrange ne sont plus

Le comité du Centre a perdu deux grandes figures : Jean Doiseau et Claude Lagrange. Le premier s'est éteint à l'âge de 86 ans. Il avait fondé le club d'Issoudun en 1969, où il assura la présidence pendant près de quarante ans. En 2009, Jean Doiseau céda le flambeau à Christophe Métivier et fut nommé président d'honneur. Cet homme affable et accueillant, que ses amis appelaient « Chef », avait reçu en 2003 la médaille vermeil de la FFR. Une promotion de dirigeants médaillés du comité du Centre porte son nom. Il avait conduit son club en Fédérale 3, et avec lui, c'est tout un pan d'histoire du rugby issoudunois qui vient de disparaître. Claude Lagrange, décédé à l'âge de 88 ans, était le plus ancien des licenciés du comité. Le Tourangeau avait pris sa licence en 1946. Père d'Éric Lagrange, le vice-président du comité régional, il avait reçu la médaille vermeil de la FFR, la médaille d'or du comité du Centre, celle de la Jeunesse et des Sports, et aussi celle du Cros. À leurs deux familles, à tous leurs amis, aux clubs

d'Issoudun et de Tours, la rédaction de Midi Olympique adresse ses sincères condoléances.

#### GRAND OUEST > En mode visio conférence

Le feu vert a été délivré : toutes les instances du Grand Ouest sont désormais équipées pour la visio conférence. Les partenaires pourront mieux communiquer entre eux.

#### PROMOTION HONNEUR > Report au 6 mars

Non jouée en raison des intempéries, la rencontre entre Fleury et Déols a été reportée au 6 mars.

#### COMITÉ > Création d'une commission de formation des entraîneurs

Réuni en séance à Olivet, le bureau directeur du comité du Centre a fait un large tour d'horizon sur les affaires en cours : calendrier du rugby à VII, tournoi Howard Hinton, et conventions d'objectifs. Patrick Rivière et Bruno Stolorz représenteront le Centre, dans ce dernier domaine, lors des réunions avec la FFR à Marcoussis. La création d'une commission de formation des entraîneurs a été décidée. Elle sera supervisée par Patrick Rivière. Il a par ailleurs été proposé, sous réserve d'acceptation de la famille, de donner le nom de Jacques Trioreau à la prochaine promotion de médaillés de la région Centre.

### Flandres

#### VILLENEUVE-D'ASCO > Quatre Villeneuvoises au top

Le LMRCV peut être fier de ses filles. Pendant que Romane Ménager (troisième ligne) et Yanna Rivoalen font les beaux jours du XV de France féminin au Tournoi des 6 Nations, Marine Ménager (centre), la sœur jumelle de Romane, est sélectionnée avec l'équipe de France féminine des

moins de 20 ans pour affronter l'Angleterre, le 5 mars, à Esher. Ce n'est pas tout : une quatrième Villeneuvoise, Shannon Izar (ailière), était encore à Sao Paulo, au Brésil, ce week-end, pour disputer le deuxième tournoi du circuit mondial féminin. Avant les JO ?

#### DUISANS > Les caprices du terrain

La pelouse n'a de pelouse que le nom, et ce stade utilisé par l'Ovale du Gy, à Duisans, est régulièrement interdit d'accès par arrêté municipal. Question de survie pour les quelques brins d'herbe qui baignent dans les mares de boue. La saison dernière, à force de trop de reports, les Duisanais avaient dû jouer un match à domicile... à l'extérieur, pour éviter un forfait. Cette année, le même scénario semble se reproduire. Le match contre Cambrai, décisif dans la course au maintien, a déjà été reporté une fois. Il devrait avoir lieu le week-end prochain mais rien n'est moins sûr...

### Ile-de-France

#### MASSY > Loto de l'école de rugby

Les bambins de l'école de rugby de Massy organiseront leur loto le vendredi 11 mars. Il se déroulera à l'espace Liberté à partir de 18 h 30. 5 000 € de lots à gagner.

#### PUC > Un partenariat « rugby à 5 » avec Natixis

La nouvelle pelouse synthétique de la Cipale a du bon. Depuis qu'ils l'ont obtenue, les Pucistes ont pu monter un partenariat avec la société Natixis, dont les locaux se trouvent à proximité. Tous les mardis, ils initient des salariés de Natixis au rugby à 5. Et ils organiseront un tournoi à la fin du mois de mai pour tous les salariés volontaires de l'entreprise.

#### COMITÉ > Le site a été rouvert

Le site internet du comité d'Ile-de-France se trouvait en dysfonctionnement depuis plusieurs mois. Complètement rénové, modernisé, il a été rouvert la semaine dernière.

### Normandie

#### MOINS DE 18 ANS > La sélection invitée au Stade de France

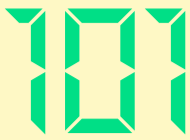
La sélection normande des moins de 18 ans avait remporté contre la Bretagne la finale B du tournoi organisé par l'Amicale du Tournoi des 6 Nations (AT6N). En récompense, outre leur accession au groupe A pour le Tournoi 2016, l'ensemble de la sélection ainsi que le staff ont été invités de l'AT6N lors du match de l'équipe de France contre l'Irlande. Après un tournoi à 5 organisé en matinée contre le Scuf et le Puc, et remporté par la Normandie, ils se sont retrouvés au Stade de France pour encourager les Bleus. En soirée, un repas de gala a été organisé par l'Amicale sous la présidence de Benoît Dauga, l'emblématique capitaine de l'équipe de France des années 70.

#### BERNAY > Tous à Rouen !

Le dimanche 31 janvier, de nombreux enfants et leurs parents ont répondu présents à l'invitation du Stade rouennais, pour le match que les hommes de Richard Hill disputaient contre Langon. Ils ont demandé soixante places et les ont toutes honorées. Les enfants ont participé en tant que ramasseurs de balles.

Page coordonnée par Guillaume CYPRIEN guillaumecyprien@yahoo.fr 06.03.01.16.94

**MÂCON > COACHS SUR LE DÉPART** Après six ans à l'AS Mâcon, Jean-Henri Tubert et Fabien Boyet passeront le témoin à la fin de la saison. La décision a été prise d'un commun accord avec le président, Alain Pignet. « Nous avons une saison à terminer ensemble pour assurer le maintien de l'ASM au plus haut niveau fédéral. » Le dirigeant a tenu à préciser qu'il resterait au club malgré le départ de son staff. Les deux coachs devraient se prononcer prochainement sur leur destination future.



**ANS** C'est l'âge du club de Sorgues, qui fêtera son centenaire le samedi 5 mars dans la salle des fêtes de la ville. Créé en 1915, le RC Sorgues Rhône Ouvèze, a écrit quelques belles pages du rugby provençal. Il a marqué l'histoire de son empreinte avec deux accessions en Première Division, en 1973 et 1988. Il a également glané trois titres de champion de France en 1982 (Troisième division), 1993 (Fédérale B) et en 1998 (Philippeau). « Mais nous serons entre 500 et 600 personnes avec bon nombre d'anciens, précise le président Luc Richard. Un film sur écran géant retracera les épopées du club et nous allons fêter l'événement avec les trois boucliers ».

**PARCOURS** COENTRAÎNEUR À ROMANS, EN FÉDÉRALE 1, ET ENTRAÎNEUR GÉNÉRAL À TOURNON-TAIN, EN FÉDÉRALE 3, GREG TOURNAYRE VA VIVRE UNE FIN DE SAISON CHARGÉE.

# DOUBLE CASQUETTE

Par Sébastien FIATTE

**G**reg Tournayre ne s'ennuie pas. Depuis l'éviction d'Olivier Nier et de Thierry Dejoux au début du mois, il a repris l'entraînement de Romans avec Nicolas Bouillet. Déjà associé de 2013 à 2015, les deux techniciens ont reçu pour objectif de qualifier le club pour les phases finales, à défaut d'atteindre le Pro D2, l'objectif initial.

Mais l'ancien troisième ligne d'Aubenas doit se démultiplier. Resté au club de Romans lors de la dernière intersaison, pour travailler sur le recrutement et assister Thierry Dejoux dans l'entraînement des avants, il avait accepté de prendre en charge l'entraînement général à Tournon-Tain, club de Fédérale 3, en compagnie de Julien Devise. « Une nouvelle équipe de dirigeants a fixé un projet à moyen terme, explique Greg Tournayre. Il y a beaucoup de travail pour structurer le club, notamment pour développer le nombre de licenciés et les relations avec le monde scolaire. Si je me contentais juste d'entraîneur, cela n'aurait aucun intérêt. » Ces semaines ont pris une autre tournure. Après avoir passé ses journées à l'entraînement avec les Romanais, il saute dans sa voiture les mardis, mercredis et vendredis soirs pour retrouver sa deuxième équipe. « Ca ne laisse pas beaucoup de marge, reconnaît-il dans un sourire. Les deux contextes sont différents. La Fédérale 1 est professionnelle, il y a des objectifs très forts. J'arrive un peu à m'évader à Tournon, dans une ambiance plus familiale. »

Très vite il a dû rassurer les joueurs et le club de Fédérale 3, inquiet de le voir se consacrer entièrement au voisin drômois et devoir finir la saison sans lui. Par chance, outre les entraînements, les matchs se chevauchent peu. Romans disputera beaucoup de rencontres le samedi soir d'ici la



Depuis l'éviction d'Olivier Nier et Thierry Dejoux, Greg Tournayre assure l'interim à Romans tout en continuant à entraîner Tournon-Tain. Photo Jacques Paris.

fin de saison. Les deux équipes ne joueront en même temps qu'à une seule reprise. Il a justement décidé de couper la poire en deux.

Et qu'en est-il des commentaires sur cette double casquette ?

« Je me suis forgé une carapace vis à vis des critiques. Je fais ce qui me semble juste. » Du côté des dirigeants de Tournon, cela ne pose en tout cas aucun problème. Les deux clubs sont amis et tout s'est fait dans la transparence.

« Le président de Romans est un ami et c'est lui qui m'avait proposé d'engager Greg à l'intersaison, explique le président de Tournon, Frédéric Gélibert. Greg Tournayre fait l'interim, et cela prouve sa valeur. Mais

cela ne change rien pour nous. Il reste à cent pour cent fidèle à notre projet. Nous espérons bien le conserver la saison prochaine. »

Déjà, il va falloir se maintenir. Après deux saisons délicates, Tournon est sur la bonne voie avec huit points d'avance sur le premier reléguable mais un calendrier difficile. Il reste quelques mois pour atteindre les objectifs. Peut-être cela lui laissera-t-il le temps de relever un troisième challenge.

« On me branche déjà là-dessus, répliquet-il dans un éclat de rire. J'envisage de prendre un club en Fédérale 2 et un autre en Honneur. Comme ça, j'entraînerai quatre clubs à la fois ! » ■

## Rugby féminin

MARION VILACEQUE. FLANKER OU NUMÉRO 8 DE NÎMES, LA CATALANE RONGE SON FREIN APRÈS UNE ENTORSE DES LIGAMENTS CROISÉS ANTÉRIEURS DU GENOU.

# LE SENS DU COLLECTIF

Par Olivier GAGNEBIEN

**V**ilaceque. Son patronyme nous emmène en Catalogne à Saint-Laurent-de-Cerdans, le berceau de la famille, après une halte à Perpignan. Où son père est tromboniste dans la fanfare de l'Usap. « Là-bas, le rugby est la religion, ce sont mes racines » glisse Marion Vilaceque. Comme d'autres, elle a donc chaussé les crampons.

Pour le rugby à sept, voilà quatre ans, avec les universitaires de Poitiers. Puis le rugby à quinze avec Nîmes. « Elle est accrocheuse, c'est une battante, un élément moteur observe son entraîneur Tim Daniel, elle ne rechigne pas au travail, ni en match, ni à l'entraînement, et a la tête sur les épaules ». « Elle est combative, très investie et ne se défie jamais » ne cache pas sa copine et centre Sandra Ussello. « Sans sérieux ni rigueur, il n'y a pas de progrès, mais cela n'interdit pas de rigoler », s'amuse Marion. Troisième ligne centre, la Catalane trace son petit bonhomme de chemin. Sans prise de tête. Juste des selfies avec les copines dans le bus ou les vestiaires une fois ramassé un succès. Cela n'a pas toujours été le cas. « Il y a trois ans, lors des premiers pas du rugby à Nîmes, on a connu une saison chaotique se souvient-elle, il y a eu des moments de découragement, des questionnements, de vraies fessées, trop de maladroites, des Fanny aussi, mais on s'est accroché ».

Trois saisons plus tard, « on est toujours trop tendre, mais les progrès sont là. On a appris l'agressivité, on a un rideau défensif et notre rugby est construit ». Jusqu'à gratter quatre succès et accrocher deux bonus offensifs. Et tant pis, si après avoir trouvé par deux fois l'en-but, une entorse des ligaments croisés du genou l'écarte depuis maintenant trois mois de la mêlée : la diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Ingénieur de Poitiers ronge son frein en endossant, les soirs d'entraînement à Kaufmann, la tunique de garde d'enfants. Une façon de donner un coup de main à ses copines et mamans. D'asseoir un peu plus son sens du collectif. ■



Marion Vilaceque (avec le casque), l'atout catalan des Nimoises.

## Tour d'ovalie

### Alpes

#### ALBENC > Changement d'entraîneurs

Dans la seconde phase du championnat, Albenc Rive Gauche évolue en Quatrième Série. Dans le même temps, le club a aussi changé d'entraîneurs. Ce sont deux coachs du cru, Yohan Vangi et Jérôme Courtial, qui ont comme tâche de rassembler, remotiver les joueurs afin que les résultats permettent de finir à l'une des deux premières places pour disputer la finale au stade Lesdiguières.

#### TULLINS > Montée obligatoire

Hier, Tullins et Thonon s'affrontaient pour la première place de la poule Promotion Honneur. Avec un effectif bouleversé à l'intersaison, le départ de joueurs cadres pour voir plus haut et l'arrivée de jeunes joueurs avec le coentraîneur Jean-Claude Lourenco, les derniers font une belle saison. Pour tous, évoluer en Honneur la saison prochaine est un impératif. L'entente du groupe junior avec le voisin de Vinay, continue pour la septième saison.

#### SÉRIES > Avec une phase initiale un peu compliquée (forfaits, effectifs incomplets...), la responsable Yvette Perrot nous a communiqué la 2<sup>e</sup> phase du championnat en Troisième et

Quatrième Série. La Troisième Série comportera les clubs de Moirans, Varacieux, Voreppe, Brezins, Saint Laurent du Pont, Briançon et Saint Julien en Genevois. On retrouve en Quatrième Série, Albenc Rive Gauche, Pont-en-Royans, Oisans, Saint-Jean-de-Maurienne, Massieu XV et les Catalans de Grenoble.

### Bourgogne

#### Nuits-Saint-Georges > 3<sup>e</sup> manche du championnat de France de rugby fauteuil

Le samedi 27 février aura lieu à la salle omnisports de Nuits-Saint-Georges la troisième manche du championnat de France de nationale 2 de rugby fauteuil. Les « Blacks Chairs » de Nuits-Saint-Georges, créés par l'emblématique Corentin Leguen, accueillent leurs homologues les Mambas de Carquefou et les Toros de Roubaix. L'entrée est gratuite, les rencontres se déroulant de 9 heures à 18 heures.

#### SAINT-APOLLINAIRE - TALANT > Carnet noir

Jean-Louis Gien est décédé à 76 ans. Dirigeant et secrétaire du club de Saint-Apollinaire - Talant (Honneur), il était surtout l'un des fondateurs du Rugby Club Talantais qu'il fit monter en troisième division

#### AVIGNON - LE PONTET > Présidents sur le départ

Dans le ventre mou de la poule 14 de Fédérale 3, Avignon - Le Pontet a du mal à survivre. « Depuis notre descente la saison dernière de Fédérale 2, les difficultés sont encore plus grandes », relève l'un des présidents Georges Ribeiro. « De plus à l'intersaison, nous avons perdu la moitié de l'effectif précédent alors que nous avions des promesses que les joueurs restaient. Nous avons donc recruté mais les exigences financières des nouveaux joueurs frisent la folie ! Nous n'avons pas des moyens financiers de Fédérale 1 ou de Pro D2, il faut être raisonnable. Ajoutez à cela les subventions des mairies réduites et des partenaires qu'il faut aller chercher, cela devient très dur. C'est pourquoi avec Alain Pictou, nous arrêterons en fin de saison, mais nous ne laisserons pas le club sans président. Nous ferons en sorte d'en trouver un ou deux pour nous remplacer. » ■

dans les années 80 et dont il fut le président jusqu'à la fusion avec Saint-Apollinaire en 2005. Éprouvé par le décès accidentel de son fils Pascal en 2010, lui aussi rugbyman, il a eu la joie de voir son petit-fils Yannick, perdurer la tradition familiale à l'aile de Saint-Apollinaire. Midi Olympique adresse ses sincères condoléances à sa famille et ses proches.

### Corse

#### Ajaccio > Forfait

On savait les Ajacciens en difficulté dans le championnat Honneur avec un enchaînement de mauvaises performances qui ont placé le club dans une fâcheuse posture au classement. La dernière péripétie n'est pas faite pour rassurer les supporters des Ciel et Blanc, le RCA ne s'est, en effet, pas déplacé au Beausset. Un forfait qui jette encore un peu plus le trouble du côté de la Cité Impériale.

### Côte d'Azur

#### DRAGUIGNAN > Jeunes prometteurs

Si l'équipe fanion espère toujours un miracle pour se maintenir dans la poule 12 en Fédérale 3, les moins de 16 ans et les moins de 18 ans caracolent en tête de leur championnat respectif. En Teulière A, les moins de 16 affichent un bilan quasi parfait avec douze victoires agrémentées de onze bonus sans aucune défaite. En Philippeau, les moins de 18 ans comptent onze victoires pour une seule défaite.

#### COUDON > Entente

Sous le nom de Coudon Méditerranée se regroupent les équipes jeunes de La Valette, du président Jean-François David, et le canton la Garde et le Pradet, du président Daniel Cozzani. En Teulière A et B,

soixante-cinq jeunes sont rassemblés, trente-deux en Philippeau (U18) et quarante en Bélascain avec également des joueurs de l'USSénoise. Cette première saison promet de belles perspectives pour l'avenir.

#### LORGUES > Coupeur de tête

Quoi de plus beau pour le Lorgues (Troisième-Quatrième Série) Ovalie Var que de battre le leader les Plages (7-6), jusqu'ici invaincu, en ce jour de la Saint-Valentin. Avec 54 points, Lorgues occupe la troisième place, à cinq points des Plages qui est dans la ligne de mire des Lorguais du président et coach Thierry Mariani. « Notre club a été créé il y a cinq ans pour évoluer en loisirs, rappelle le dirigeant. C'est notre première année en série. Soixante seniors sont présents, et il y a autant gamins à l'école de rugby. Jusqu'ici c'est une belle première saison. »

### Drôme-Ardèche

#### VIVIERS > Une école pour commencer

C'est en effet un nouveau club qui vient enrichir le comité Drôme-Ardèche avec la création de « l'Association Rugby Technologie », un nom original le siège du club étant à Viviers (Ardèche). C'est à l'initiative du nouveau président du club Bruno Cappochi que le club ardéchois a été créé. Au travers de ce nouveau venu au sein de la cité ardéchoise, acquise jusqu'ici au ballon rond, elle découvre les rebonds du ballon ovale avec pour commencer la création de l'école de rugby qui fonctionne depuis le début de la saison avec des jeunes du pays. L'encadrement vient de recevoir le renfort non négligeable de Cyrille Bayens (ancien joueur de Montélimar et Tricastin) et d'Evan Belgat.

#### TOURNON > Tournoi en préparation

Depuis plusieurs années le tournoi de Tournon reste un moment privilégié pour les jeunes rugbymen des écoles de rugby du comité Drôme-Ardèche mais aussi des clubs des comités voisins. La saison dernière, près de 2 500 jeunes ont participé au tournoi. Cette année les organisateurs espèrent battre le record de participation le samedi 3 avril prochain. Le règlement sera celui du « Rugby Digest ». Les organisateurs ont aussi prévu des animations ainsi que la présence de joueurs internationaux. D'ores et déjà les inscriptions sont ouvertes, ce jusqu'au 31 mars. Pour tous renseignements téléphoner au 04 75 08 83 26 ou à Yann Chave au 08 61 89 27 12.

### franche-Comté

#### VALDAHON > Cap sur la Promotion

Actuellement en tête du championnat première série de Bourgogne Franche-Comté, le club de Plateau 25 (Valdahon) est en passe de gagner sa place pour en Promotion Honneur. Le club du président Patrick Borne peut compter sur un trio d'entraîneur complémentaire, avec Laurent Bonnouvier (trois-quarts), Cédric Bouvier (avants) et Jérôme Dejean (entraîneur de la réserve). Le passage du terrain d'Epenoy à celui de Vercel, qui a la particularité d'être synthétique a semblé-t-il boosté les ambitions d'un club qui possède également une bonne école de rugby, notamment au niveau des 18 ans, en entente avec Pontarlier.

### lyonnais

#### SAINT-AMOUR > Court déplacement

La rencontre entre le Servette Genève et Saint-Amour Coligny, pour le compte du championnat de

Deuxième Série du Lyonnais, a duré quelques minutes, dimanche 14 février. Minus à douze, les Jurassiens ont vu un joueur se blesser au genou et se sont retrouvés à onze, incitant l'arbitre à mettre un terme au match pour effectif incomplet. Devant les plaintes du club suisse, le comité a décidé de convoquer Saint-Amour, qui plaide la bonne foi. « Nous nous déplions souvent à seize, explique le coentraîneur, Arnaud Burtin. Plusieurs joueurs, des artisans, ne sont pas venus de peur de se blesser. Depuis le match aller, cinq joueurs n'ont pas repris, l'un d'eux a un poumon perforé. » Le finaliste de Troisième Série 2015 regrette également d'une réception peu hospitalière, et fait état de crachats et d'insultes sur le terrain avant que ses dirigeants soient pris à partie après le match.

### Provence

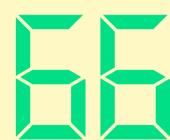
#### BERRE > Garraud de retour

Large vainqueur de Bastia il y a trois semaines dans la poule 12 de Fédérale 3, les joueurs de l'Etang se sont bien relancés après leur défaite à Martigues - Port-de-Bouc juste avant. Deuxièmes derrière La Valette, à six journées de la fin, la qualification est plus que jamais à portée de mains. Pour le déplacement à Draguignan samedi en match avancé, les coaches Pierre Pujo et Fabien Dumas ont récupéré le troisième ligne David Garraud. Mais en Corse, ils ont perdu un autre troisième ligne, Idir Ferrani, victime d'une légère entorse du genou droit.

Page coordonnée par Sébastien FIATTE sebastienfiatte@gmail.com 06.61.60.23.68.

**MIDI-PYRÉNÉES : LA QUINZIÈME JOURNÉE REPROGRAMMÉE AU 6 MARS**

Le week-end du 14 et 15 février devait se dérouler la quinzième journée de la compétition territoriale (Honneur-3<sup>e</sup> Série), la neuvième de 4<sup>e</sup> Série. Or, les conditions climatiques ont sérieusement perturbé l'organisation de cette journée. Près de cinquante matchs n'ont pu se disputer. La commission des épreuves régionales a reprogrammé cette journée au 6 mars prochain.



**POINTS** C'est le nombre de points que totalisent l'Union (2<sup>e</sup> Série) et le Toulouse RC (3<sup>e</sup> Série), les deux clubs midi-pyrénéens à ne compter que des victoires. Sur quatorze matchs joués, l'Union a un capital de dix bonus offensifs. Les Toulousains en revendiquent six pour quinze matchs disputés. À ce jour, ces deux formations actuellement premières de leur poule respectivement sont assurées de la promotion à l'étage supérieur.

**LAVELANET - PROMOTION-HONNEUR** JADIS, SOCIÉTAIRE DU PLUS HAUT NIVEAU NATIONAL, LE STADE LAVELANÉTIEN TRAVERSE EN CE MOMENT UNE GROSSE CRISE SPORTIVE. EN FIN DE SAISON, LES ARIÉGEAIS VONT REJOINDRE LA PREMIÈRE SÉRIE.

# BASTION EN PÉRIL

Par Didier NAVARRE

C'était un autre temps, celui du précédent millénaire. Il y a une poignée de décennies en arrière, la tunique jaune du Stade lavelanétien brillait de mille feux sur toutes les pelouses de l'hexagone, c'était l'époque où le textile faisait le bonheur du Pays d'Olmes. C'était aussi le temps du président Michel Thierry, un industriel qui avait recruté le centre international anglais Roger Schackelton. Aux petits soins pour ses joueurs, ces derniers effectuaient les déplacements en avion spécial. De 1973 à 1975, les Ariégeois s'invitèrent par deux fois à la table des seizièmes de finale face à Toulon et Narbonne. En 1974, ils livrèrent une lutte homérique face au futur champion de France Biterrois en huitièmes de finale.

**« NOUS FAISONS DU BRICOLAGE »**

De nos jours, l'économie a déserté cette vallée jadis prospère. Désormais, le pain hebdomadaire des rugbymen lavelanétiens, c'est le deuxième niveau régional midi-pyrénéen, le championnat de Promotion - Honneur qu'ils avaient remporté en 2014 face aux Tarn-et-Garonnais de Lauzerte. Deux ans après, la réalité est moins reluisante. L'équipe fanion ferme la marche de sa poule avec un petit capital de quatorze points soit trois victoires face au Toulouse EC, Lézat et l'Andorre et deux bonus défensifs décrochés face à Cazères et l'Andorre. Une ultime place qui annonce une prochaine descente en Première Série. Qui aurait pu prédire un tel destin sportif ne serait-ce que cinq ans en arrière ? « Nous jouerons l'année prochaine en Première Série, c'est une évidence. Déjà six points nous séparent de l'avant dernier. Il faudrait un sacré concours de circonstances



Le Stade lavelanétien vit une période sombre de son histoire. Photo DR

pour que nous puissions nous maintenir », dit amèrement le coprésident Denis Pinaud. Déjà à l'intersaison, les voyants n'étaient guère reluisants.

« Au mois de juin, il nous restait à peine vingt-cinq licences chez les seniors. Plus de trente joueurs sont partis pour évoluer à Tarascon, Mirepoix, Laroque - Bélesta, ajoute Denis Pinaud. Avant le début du championnat, nous n'étions pas assurés d'engager une équipe réserve. Chaque dimanche, nous sommes parvenus à honorer notre contrat avec une équipe B. Il arrive parfois que nous jouions à XII. Ceci dit, nous n'avons jamais déclaré forfait. Cependant il faut reconnaître que nous faisons du bricolage. Déjà sur le plan financier, nous ne roulons pas sur l'or et au sein du groupe senior, l'effectif est très jeune. La première ligne titulaire n'a même pas vingt

ans de moyenne d'âge. Nous ne pouvons rien leur reprocher. Ils ont au moins le mérite de défendre le maillot du club. »

Dans ce ciel très morose, il y a un tout petit rayon de soleil, celle de l'équipe cadet du Rugby Pays d'Olmes qui domine sa poule en compétition Teulière. « Il y a de la qualité dans ce groupe. Mais à chaque fois qu'un bon élément se révèle, il est automatiquement sollicité par des clubs plus huppés. Les bons éléments, nous n'avons plus les moyens de les garder », soutient le coprésident.

La solution idéale pour redorer le blason lavelanétien, serait la fusion avec le voisin laroquois. Or, celui-ci préfère voler de ses propres ailes. Si dans un proche avenir, un projet de sauvegarde ne vient pas à éclore, le Stade n'a pas fini de manger son pain noir. ■

## Rugby féminin

PRIX COUP DE CŒUR FÉMINA, OVALIE ESPOIR NE COMPTE PAS EN RESTER LÀ. BETTY LARROQUE ET SON ÉQUIPE CONTINUENT LEUR COMBAT POUR L'INTEGRATION DES ENFANTS HANDICAPÉS.

# « Intégration et espoir »

**Que représente Ovalie Espoir dans le monde du rugby ?**

Le rugby est un sport dont les valeurs sont incontournables. On ne se ment pas, on ne triche pas et on affronte vaillamment l'adversaire. Pour Ovalie Espoir, l'adversaire est l'indifférence ou - pire - l'exclusion. Nous pensons apporter une dimension supplémentaire dans le milieu rugbyistique : celle du partage et de l'intégration. Les différences sont rapidement gommées, et le sport par lui-même permet des apprentissages constructifs. Notre but est l'insertion de jeunes garçons et de jeunes filles, à quoi s'ajoutent l'accompagnement social ainsi que l'implication de nombreux parents et d'une trentaine d'éducateurs - tous bénévoles - qui donnent de la joie aux enfants.

**Quel est le futur d'Ovalie Espoir et les actions à venir ?**

Nous préparons une journée multi-activités avec Sésame Autisme et la FFSA à la Prairie des Filtres de Toulouse où Ovalie Espoir tiendra un atelier rugby. Nous recevons encore, et c'est un moment que nous apprécions particulièrement, la journée des IME sur notre stade. Les enfants sont encadrés par des éducateurs en formation au CREPS de Toulouse. Nous avons conclu un partenariat avec l'École de Rugby, les Petits Dragons de Grisolles, afin de mettre en place des ateliers communs rugby, réguliers entre les moins de 8 ans et les enfants d'Ovalie Espoir. De nombreuses actions sont en cours de concrétisation. Toutefois le Prix national Femina qui vient de nous être remis nous a donné une notoriété à grande échelle ainsi qu'un accès à des propositions fort intéressantes pour nos enfants. Notre voyage de fin d'année est



Betty Larroque, présidente de l'association «Ovalie Espoir»

bouclé grâce, en grande partie, à nos partenaires. Bien évidemment nous voulons pérenniser notre action, continuer dans notre élan dont le fil conducteur est de faciliter l'insertion des jeunes enfants en situation de handicap. Nos filles et nos garçons sont tout simplement des enfants comme les autres. **Propos recueillis par D. N. ■**

## Tour d'Ovalie

**Auvergne**

**COMBRONDE > Loann Goujon a débuté à l'école de rugby**

Avant de rejoindre l'équipe de France, Loann Goujon a débuté le rugby, à l'école de rugby de Combronde, club de séries territoriales. Il est ensuite passé par les cadets vichyssois. Repéré par son potentiel, les dirigeants de l'ASM Clermont l'ont pris sous leurs ailes avant d'être prêté au Stade Rochelais et de porter actuellement le maillot de Bordeaux-Bègles. En attendant, les dirigeants de Combronde sont fiers d'avoir guidé les premiers pas rugbyistiques de Loann.

**MOINS DE 20 ANS > Tros clermontois**

Lors du match France-Irlande des moins de 20 ans, à Narbonne, remportée par les Tricolores (34-13), trois joueurs de l'ASM-Clermont se sont illustrés : le pilier Michaël Simutoga, le flanker Judicaël Cancoriet et le centre Damien Pinaud, fils de l'ancien international du CA Brive et du Stade toulousain, Alain Pinaud. En fin de rencontre, Le centre briviste Aitla Septar, entré en fin de partie. Il est annoncé du côté de l'ASM la saison prochaine.

**CUSSET > La poisse**

Au terme d'une partie fertile en essais (7 au total), Brioude s'est imposé 27 à 24 à Cusset. Peu chanceux depuis le début de saison, les Cussétois ont été privés du match nul en encaissant une pénalité de Gilbert à la toute dernière minute. Une défaite qui vient compromettre la perspective de la qualification pour les demi-finales du championnat Honneur.

**GERZAT > Rassuré**

Dans le match à ne pas perdre du championnat

Honneur, Gerzat a pris le meilleur sur le Stade Clermontois 26 à 3, ce dernier se retrouve antépénultième. Les Stadistes sont sur une mauvaise pente et pourraient se retrouver en Promotion-Honneur la saison prochaine. Quant à Gerzat, il est rassuré. En revanche, le maintien n'est pas encore acquis.

**SAINT-BONNET > Lanterne rouge**

Dernier et vierge de tout succès, Saint-Bonnet va tout droit en promotion d'Honneur. Moulins est venu s'imposer 27 à 3. La fin de saison est un véritable calvaire pour les Saint-Bonnétois.

**GANNAT > Optimiste**

C'est une excellente saison que réalise l'équipe fanion. Elle occupe la deuxième place de la poule de Première Série et vient d'écraser Martres-de-Veyre 47 à 6. Les hommes de Philippe Garcia et Bertrand Saint-Paul ne désespèrent de prendre la première place. À ce jour, ils n'ont que trois points de retard sur Riom-es-Montagne qui vient de connaître un faux pas au Pays de Thiers

**Languedoc**

**OUVEILLAN > Supporter de** Lors de la rencontre des moins de 20 ans au Parc des Sports de l'Amitié à Narbonne, la colonie ouveillanaise était nombreuse dans les tribunes. Ils sont venus soutenir Christopher Kayser, l'enfant du pays demi-de-mêlée de l'équipe de France et licencié à Narbonne.

**COUPE DU LANGUEDOC > La finale à Bédarieux**

C'est Bédarieux qui accueillera le 27 mars (16 heures) la finale de la Coupe du Languedoc entre les Plages d'Orb et Servian-

**CAUSSADE > Au bord de la crise**

Il y a quelques semaines, lors du derby Bressols-Caussade en Promotion Honneur, les deux coprésidents, Jean-Marc Rey et Ludovic Derrua, nous avaient fait part de leur désir de prendre du recul dès la fin de saison. En poste depuis 2012-2013, ils regrettent de ne pas avoir été suffisamment épaulés par l'ensemble du comité directeur du club et aussi par les forces locales (collectivités territoriales et sponsors). D'où leur désappointement. Suite à une réunion publique, des voix se sont manifestées pour que le club puisse subsister. Ainsi Paul Cabannes et Jérôme Dupuy se sont proposés, souhaitant apporter au club leurs projets. Prochaine étape : une réunion le 25 février au club-house. Y verra-t-on plus clair pour autant ? « That is the question » comme diraient les Anglais. ■

Boujan. Rappelons que ce dernier est tenant du trophée. Le doublé est possible.

**VILLENEUVE-LA-COMPTAL > Fin de la mise en sommeil ?**

On se souvient qu'en début de saison, l'équipe fanion a jeté l'éponge et n'a pas pris part au championnat territorial de Deuxième Série. Actuellement en sommeil au niveau de l'équipe senior, il se murmure qu'une équipe pourrait repartir au sein du dernier échelon territorial.

**Limousin**

**CHAMEYRAC > Double prouesse** Après un exercice compliqué, la saison passée en Honneur, le RC Chameyrac retrouve en ce moment des couleurs. Cette année, une équipe réserve a été mise en place. L'équipe fanion occupe une très flatteuse quatrième place. La dernière performance, c'est double exploit face à Bagnac, le leader incontesté de la poule. Les Corrèziens ont réussi à mettre fin à l'invincibilité du leader lotois (victoire 21-16). Quant à l'équipe réserve, elle s'est également imposée face à son homologue lotois (6-5). Une double performance qui a été appréciée par les fervents suppor-

ters

**COMITÉ DÉPARTEMENTAL 19 > Les éducateurs récompensés**

Dans les locaux du comité départemental de la Corrèze, le président, Jean-Michel Albaret a remis les dotations FFR à la promotion 2015 des éducateurs. Cette session a délivré vingt-huit brevets dont deux ont été remis à des dames.

**ARGENTAT > Sakal honore la mémoire de René Teulade**

À Argentat, le regretté René Teulade a été une grande personnalité du club. Il a été joueur, entraîneur, président. Ce passionné était également une pointure politique membre du gouvernement Mauroy. Député Maire de la Ville, il a été récemment honoré par la ville de Sakal au Sénégal. Cette dernière jumelée avec Argentat, vient d'inaugurer son lycée qui porte le nom de René Teulade. L'inauguration s'est faite en présence d'une délégation de douze argentatcois.

**BEYNAT > Un joli lot**

Beynat a fêté en cette année 2015 ses trente ans d'existence. À travers, les diverses animations, il y avait une tombola géante dont le gros lot était un

voyage à Paris avec place au stade lors de France - Irlande. Elle a fait le bonheur de Roland Chomard, dirigeant à Argentat.

**Midi-Pyrénées**

**L'ISLE-EN-DODON > On délocalise dans le Gers**

À l'Isle en Dodon, on apprécie le Gers voisin, pour ne pas dire mitoyen. On connaît d'ailleurs les relations qu'entretient le club local avec le prestigieux voisin de Lombez-Samatan. Le dimanche 14 février, les commingeois ont délaissé leur stade fétiche des Martiagues, pour aller faire un tour au Brocas, à Lombez, pour y affronter la formation Tarnaise de Puylaurens, en 1<sup>re</sup> Série. Pour, au final, un beau succès sur le score de 26 à 7. Un match en... Armagnac-Bigorre pour le compte d'un des seuls matchs disputés en championnat des Pyrénées.

**BEAUMONT-DE-LOMAGNE > La journée des anciens**

La journée des « Anciens » du Stade Beaumontois-Lomagne-Rugby se déroulera le dimanche 3 avril à l'occasion du quart de final retour en Honneur. Le matin, des matches auront lieu au stade municipal ; suivra un repas convivial. Contact : Pierre Valentin (06-85-30-17-56)

**CASTELNAU-MONTRATIER > L'école de rugby labellisée**

L'école de rugby vient de recevoir la labellisation FFR. Une reconnaissance qui plonge de joie le président Fourniol. Le jeudi 25 février dans les locaux de l'hôtel de ville à 18 h 30, l'ensemble du club sera présent pour la remise officielle du diplôme en présence de Jean-Claude Tardieu, le président du CD 46 et Madame Ferrier, préfète du Lot.

**Pays catalan**

**BOMPAS > Bon sang**

Martial Bonal et Maurizio Bruni en figures de proue, les joueurs de l'AS Bompas ont été nombreux à répondre à un appel au don du sang. L'antenne locale a été ravie de voir de nouveaux visages de donateurs qui sont formidablement venus s'allonger sur leurs lits l'espace d'un grand moment de générosité.

**MILLAS > Retour des Ribes**

Jean-Paul en début d'année. Paul à la mi-saison, les Millassois ont récupéré leurs Ribes, ils les ont mis dans leur moteur et s'en trouvent plus forts. C'est bien sûr une excellente chose pour bien figurer dans le championnat de Première Série.

**ECOLE DE L'ASPRE > Le calcot au menu**

L'École de rugby de l'Aspre a investi l'espace sportif André-Sanac (Trouillas) pour donner dans l'originalité culinaire. Elle a organisé une calçotade (dégustation du rejeton de l'oignon tendre cuit sur un tapis de braises). Hummm.

**COMITÉ > Honneur aux dames**

En marge de France-Irlande Féminines, le Comité a monté une animation rugbyistique qui a intéressé près de 800 dames de tous âges tout au long de la journée.

Page coordonnée par Didier NAVARRE didiernavarre@orange.fr 06.13.72.34.08

**SAINT-SÉBASTIEN-BASSE-GOULAINE > Bientôt un nouveau terrain** L'art d'être patients. Voilà une vertu que les dirigeants sébastienais cultivent depuis une quinzaine d'années. Depuis que la municipalité leur a promis un nouveau terrain. Ce devrait être chose faite début 2017, même si Thierry Gueronprez se déclare prudent : « *Je suis comme Saint-Thomas...* » Ce nouveau terrain gazonné prendra la place de celui, en stabilisé, des footballeurs du cru. Il jouxtera les installations actuelles. Ce n'est pas un luxe pour un club qui, fort de ses 300 licenciés, ne dispose que d'un terrain officiel et de « similis » terrains d'entraînement à Saint-Sébastien-sur-Loire comme à Basse-Goulaine.



**présidentes** En Côte d'Argent, seulement cinq femmes occupent un poste de présidente, seule dans le fauteuil comme Isabelle Seynat à Lacanau, ou associée telles Sylvie Léglise à Cadaujac, Mireille Marroq à Rion-des-Landes, Delphine Pelisse à Bruges-Blanquefort et Christine Poirier à Gujan-Mestras. Notons également le retour aux affaires de Brigitte Jugla engagée dans la reconstruction du Pays-Médoc. Cette présence féminine représente quelque 7 % des 70 clubs lando-gironnins. La parité n'est pas pour demain mais précisons que le comité de Côte d'Argent n'est pas le plus mal loti.

**SAINT-MÉDARD-EN-JALLES - FÉDÉRALE 1** STÉPHANE BROCHARD A CRÉÉ LA SURPRISE EN DÉMISSIONNANT DE SA FONCTION SANS QUITTER SON CLUB. MAIS LE SMRC RESTE AU CENTRE DU JEU.

# LE PRÉSIDENT QUITTE LA SCÈNE

Par Gérard PIFFETEAU

Tout au long de son existence jalonnée de fortunes diverses, du championnat territorial à la fréquentation de l'élite en 1974-1975, le rugby saint-médardais n'a pas été un modèle de stabilité. Il doit cependant à son socle culturel de bénévoles d'avoir échappé à un destin minimaliste. La force de cette armée de l'ombre dont l'intendant Bernard Clarens est l'un des symboles, a sidéré Laurent Julien l'ex-monsieur rugby de Pernod aujourd'hui président délégué du SMRC. Ces serviteurs, fédérés au sein de l'association des « Amis du rugby » que préside le jovial Bruno Cristofoli, ne sont pas tout à fait étrangers à la bonne santé actuelle du secteur sportif. La vérité venant toujours du terrain, le « patron » Patrick Vergé a déjoué les pronostics qui prédisaient aux Gironnins repêchés, un retour en Fédérale 2. Certains arguments pèsent objectivement en faveur de ce début de réussite : la compétence technique d'un encadrement composé de Patrick Vergé, Benjamin Andreux, Florent Torregaray et Greg Paulin ; le soutien efficace des vice-présidents Thierry Cléton et Gaétan Ramon en charge du sportif et enfin, l'ouverture sur l'extérieur que le club a accepté pour s'ouvrir de nouveaux horizons.

## OBJECTIF : PÉRÉNNISER LE CLUB EN ÉLITE AMATEURS

C'est vraisemblablement cette sérénité ambiante qui a poussé le coprésident Stéphane Brochard à lancer une annonce à laquelle personne ne s'attendait dans le cadre du dîner que le dirigeant « historique » offre personnellement, chaque année, à « ses » chers bénévoles. Ils étaient 92 au château, le clubhouse du SMRC, pour entendre Stéphane Brochard retracer en accéléré ses treize années de présidence, rappeler les débuts



Associé à l'histoire du rugby saint-médardais, Stéphane Brochard (à gauche) annonce son retrait. Pierre Poitevin prend le relais avec des idées et des convictions. Photo DR

lorsque le club luttait en Promotion Honneur, l'influence décisive, à ses côtés, des François Dugrava, Denis Lartigue, Gilles Grand et bien d'autres. Mais aussi le retour déterminant aux affaires ovales du « Grand » et regretté Maurice Dessalles. C'est là donc, au cours d'un repas à l'humeur festive, que Stéphane Brochard, un peu las sans doute, la passion moins dévorante, a lancé son message : « *Je vais me retirer de la présidence. J'enverrai dès ce soir une lettre de démission mais je vais rester au bureau du club, près de vous. 2003-2016 c'est suffisant et nous avons le président, je ne suis pas inquiet.* »

Le coprésident Pierre Poitevin était le seul dans la confiance et le voici légitimé. Il porte en lui plusieurs projets qui visent à faire grandir le club et surtout à le pérenniser en élite amateurs. Des contacts sont engagés et nous en saurons davantage dans les semaines qui viennent. Pour

l'heure, c'est le repli de Stéphane Brochard qui a créé l'événement. « *C'est une décision qui répond à une logique et qui aurait pu être déjà prise si un confrère promoteur immobilier avait pu me succéder il y a trois ans, justifie-t-il. On reproche à nos politiques de ne jamais laisser la place mais, pour moi, c'était le moment. Pierre (Poitevin, N.D.L.R.) était prêt. Il voulait avoir les coudees franches et ce sera le cas, mais je reste au club à ses côtés. Il y a tant de clubs qui souffrent de ne pas avoir d'alternative à la présidence, au SMRC nous en avons une et je m'en réjouis. Je ne suis pas inquiet quand j'observe la qualité du club, de ses bénévoles et de son environnement. Il faut maintenant que Pierre pérennise le club en Fédérale 1 et nous savons que c'est difficile. Ce sera son défi. Il a aussi à relever le challenge des nouveaux vestiaires que je n'ai pu faire réaliser.* » La fin d'un chapitre, la suite d'une histoire... ■

## Rugby féminin

**MAËLIA LAPOUJADE - STADE BORDELAIS-ASPTT (ARMELLE-AUCLAIR)** JEUNE ÉQUIPIÈRE PREMIÈRE, DÉJÀ INTERNATIONALE, ELLE FAIT NAÎTRE DE GRANDS ESPOIRS.

# ATTENTION PHÉNOMÈNE !

Les structures du Stade bordelais-ASPTT sont efficaces. Le club est l'une des pépinières où éclosent de jeunes internationales. Thomas Sévilla, l'entraîneur des cadettes, en a vu passer des talents au féminin, mais lorsqu'il parle de la nouvelle « pépite », Maëlia Lapoujade qui vient de disputer son premier match en tricolore avec les moins de 20 ans, le propos se fait emballant : « *Maëlia est très douée, c'est le plus gros potentiel que j'ai pu voir arriver au club. En cadette, elle jouait 8, mais, depuis cette année, et son passage en seniors en octobre dernier, elle est positionnée pilier droit. Ses mensurations sont exceptionnelles : 1,75 mètres et 100 kilos, comme sa capacité de déplacement. Elle possède une VMA (vitesse maximale aérobie, N.D.L.R.) qui lui permet d'allier puissance et endurance. Tellement de qualités que nous sommes exigeants envers elle, mais nous ne devons pas être pressés, elle n'a que 18 ans et nous devons lui laisser le temps de digérer son intégration en équipe première où elle enchaîne les matchs.* » Ceux qui suivent son parcours ont acquis la conviction que Maëlia Lapoujade est promise à un brillant avenir au sein de la grande équipe de France. Un sentiment renforcé par un environnement familial qui l'aide et la protège. « *Mes parents sont heureux et fiers, confesse-t-elle, ils m'encouragent à travailler davantage.* »

## DAVANTAGE LIBÉRÉE

Et celle qui a découvert le rugby à l'école primaire de Facture-Biganos redouble d'efforts : « *Face à Lons et ses internationales, j'ai pu mesurer le travail qu'il me faut réaliser. À mes débuts en seniors j'avais la peur de mal faire, je suis maintenant plus libérée. Je veux être à la hauteur et c'est la seule pression que je m'impose.* » L'élève en Staps ne cache pas qu'elle fait des rêves en bleu et la sélection moins de 20 ans ne serait donc pour elle qu'une étape. Au Stade bordelais, on observe l'éclosion de Maëlia avec autant d'intérêt que de satisfactions. « *Elle est un très bel exemple du cursus de formation que nous voulons mettre en place avec les cadettes* », se réjouit l'ex-internationale Anaïs Lagouigne, membre du staff technique. Cinq mois seulement après son premier match chez les seniors, Maëlia Lapoujade affrontera les Anglaises outre-Manche. Un sacré phénomène... G. P. ■



Photo DR

## Tour d'Ovalie

### ARMAGNAC-BIGORRE

**TARBES > Stado : filles en vue** La section féminine du Stado Tarbes Pyrénées Rugby (STPR) est sur le podium. Deux de ses joueuses ont porté le maillot tricolore de l'équipe de France ce mois-ci. Laura Delas, à l'aile ou à l'arrière contre l'Italie et l'Irlande. Un sacré retour au premier plan pour cette fidèle au club (juste une échappée d'une saison à Lons), un temps contrarié par un accident domestique, survenu l'été dernier, dans lequel elle a laissé une phalange d'un doigt de la main. Son énorme mental lui a permis de revenir rapidement au tout premier plan. Sous le maillot bleu, elle fait apprécier sa vitesse de course, son engagement en défense et même son adresse au tir. Elle y a rejoint une autre Tarbaise, Audrey Abadie ouvreuse et buteuse attirée de la sélection, qui défend depuis cette saison les couleurs de Blagnac. Chez les moins de 20 ans, c'est Lou Baguette (notre reportage lundi dernier) qui fait briller les couleurs du STPR en passe de se qualifier pour la phase finale du challenge Armelle-Auclair.

**ARMAGNAC-BIGORRE > Au ralenti** Les pluies abondantes, la boue et le froid ont amené le report de la plupart des rencontres programmées pour la Saint-Valentin. En Promotion Honneur, le carré majeur s'est réduit à un duel qui a permis au Marquisat de prolonger son invincibilité aux dépens d'Eauze, sur un score... hivernal (8-3). Tournayais et Rabastonais sont restés au chaud, ils auront l'occasion de laisser libre cours à leur esprit offensif dans de meilleures conditions sans doute. En Première Série, les Coteaux de l'Arrêt ont creusé l'écart en tête sur Trie (14-9, sept points d'avance au classement).

### ARMAGNAC-BIGORRE

**Challenge de l'offensive** Le point fait fin janvier révèle le club de Castelnau-d'Auzan comme le meilleur marqueur d'essais (53) depuis le début de la compétition, côté gersois. Les Auzanais devançant le FC Auch-Gascogne (43), Gondrin (32), Montréal (30) et Vic-Fezensac (31). Pour les Hautes-Pyrénées, Marquisat (47) fait la course en tête devant Ibos (38), Castelnau-en-Madiran (40), Azereix (33), Rabastens (31).

### Béarn

**IDRON > Sanctions confirmées** En Béarn, l'un des points du règlement sportif, stipule qu'« *un joueur ne doit pas avoir évolué plus d'une mi-temps en réserve pour participer au match de la première.* » Pour avoir dérogé à cette règle, Josbaig a été épinglé (lire Midi Olympique de la semaine dernière), mais Idron n'est pas mieux loti : l'Asil a commis la même irrégularité à Sévignacq. Le revers idronnais 15 à 14 va se transformer en défaite 25 à 0 assortie de deux points de pénalité au classement. Les Sévignacquois vont, quant à eux, récupérer un point de bonus.

### Côte basque-landaise

**CIBOURE > Échanges avec Pampelune** Depuis plusieurs saisons, le Ciboure RC développe des relations avec les clubs basques espagnols. L'effort se situe surtout au niveau des écoles de rugby. Dernièrement, les Cibouriens ont reçu le club de la Unica de Pampelune. Plus de 60 joueurs de 13-14 ans se sont retrouvés pour un entraînement, encadrés par les éducateurs des deux clubs, avec un match amical pour finir. Ce week-end, Ciboure était à Vitoria.

### URRUGNE > Le club du mois

Urrugne a remporté le trophée du meilleur club des mois de décembre et janvier dans le Groupe 1. Ce trophée cumule les bons résultats et la tenue des équipes.

### BAYONNE > L'Aviron en deuil

Michel Segure, deuxième ligne des années 70, s'est éteint dans son village d'Aïnhoa. Il avait 68 ans. Michel Guilleton nous a quittés aussi cette semaine, à l'âge de 59 ans. Le deuxième ligne avait fait partie de cette équipe des années 80, finaliste du championnat de France 82. À tous leurs proches, la rédaction de Midi Olympique adresse ses plus sincères condoléances.

### Côte d'Argent

**TROPHÉES > Floirac, Biscarrosse et Saint-André de Cubzac sur le podium** Le jury des Trophées Côte d'Argent-Société Générale a tenu sa troisième séance de travail. Pour les divisions fédérales, le club de Floirac a été élu, sans clubs nominés. En Séries territoriales avec réserve de niveau 1 (Honneur et Promotion Honneur), Biscarrosse est le lauréat. Sont nommés Villeneuve-de-Marsan, Gujan-Mestras, Gabarret et Cadaujac. Pour les Séries territoriales avec réserve de niveau 2 (Première, Deuxième, Troisième et Quatrième Série), le trophée est attribué à Saint-André de Cubzac. Sont nommés : Cestas, Pessac-Alouette et Facture.

### Pays-de-la-Loire

**CHOLET > Gérard Clausier médaillé** Gérard Clausier, figure emblématique du RO Cholet, vient de se voir décerner la médaille d'or de la Jeunesse et des Sports. Une récompense ô combien méritée pour 50 ans d'engagement au sein de son club de l'actuel secrétaire général du Roc. La

### FÉMININES STADE BORDELAIS > La crise ?

Trêve, terrains impraticables, les Lionnes compensent en se consacrant actuellement à une phase de travail physique. Cependant, l'actualité des Bordelaises est plus chaude avec le climat de crise qui s'est réanimée mercredi dernier à la suite d'une réunion des joueuses sur fond de différence de point de vue sur le jeu entre le manager Mathieu Codron, par ailleurs coach des moins de 20 ans tricolores, et le staff. Pour calmer les esprits, la direction du club a demandé à Mathieu Codron de prendre du recul avec le terrain où Laurent Delpech œuvrerait auprès des avants. « *Je me laisse un peu de temps pour réfléchir* », a répondu

médaille lui a été remise dans sa « deuxième maison » celle du siège du club par Gilles Bourdoleix, député-maire de Cholet, en compagnie de toute sa famille et de ses nombreux amis.

### ARBITRES > Deux admis chez les Fédéraux

Belle réussite pour les arbitres des Pays-de-la-Loire. Preuve que sous la houlette du DTA Jean-Yves Quintin, la formation est de qualité dans le comité. En effet, deux candidats ont été reçus à l'examen fédéral. Il s'agit de Daniel Reboursière et Octave Lancelleur.

### CLISSON > Le moral quand même

Avec une seule victoire au compteur depuis le début de saison, les Clissonnais vivent une saison difficile. Mais pas de quoi saper le moral des troupes ! Combativité, solidarité et intégrité restent les valeurs du club du vignoble. De quoi donner le moral aux supporters et partenaires du club qui plus que jamais le soutiennent.

### Périgord-Agenais

**PONT-DU-CASSE > Le groupe avance sans pression** Le Cop se construit tranquillement un avenir inté-

ressant avec un groupe et un encadrement d'un bon niveau pour un club de Promotion Honneur. Nous avons évoqué la présence dans ce club de nombreux joueurs passés par le SU Agen. Julien Martinez joueur polyvalent des lignes arrière, buteur, lui aussi passé par le SUA, puis l'AS Passage et Bazas, vient de rejoindre le Cop XV en quête d'un billet qualificatif.

Mathieu Codron qui ne cache pas son dépit : « *Notre équipe et très jeune, elle s'entend bien et il serait dommage que l'extra-sportif vienne polluer le bon état d'esprit. C'est ma sixième saison au club, du bon travail et des choses positives ont été réalisées mais des choses se jouent qui me dépassent. Nous devons trouver un compromis pour que les filles aient des repères simples. J'espère un retour au calme, que chacun trouve sa place, pour que tout ce qui a été fait ne soit pas détruit.* » Trois défaites seulement en onze matchs, une qualification acquise pour les quarts de finale d'Armelle-Auclair, la situation est-elle grave ? Les prochaines semaines nous le diront.

paration au match contre l'Atlantique Sud. Malheureusement, les conditions climatiques n'ont pas permis au match d'avoir lieu. L'ensemble du staff et les joueuses a regretté cette situation. Sous réserve de confirmation, la rencontre devrait être jouée le dernier week-end de février. Pour ce rendez-vous, le staff sportif composé du manager François Gibouin, des entraîneurs Jean-Noël Spitzer, Céline Allainmat et Lucien Elissalde, s'appuiera sur le groupe convoqué il y a une semaine.

### LAYRAC > Le renfort d'Alexandre Solans

Le troisième ligne centre de l'Avenir valencien, aguerri aux joutes de la Fédérale 1, originaire de Fals, est une commune proche de Layrac est venu rejoindre son cadet de frère Jérémy au sein du pack layracais. Ce dernier avait déjà fait le pas du retour à son club d'origine à l'intersaison. L'arrivée d'Alex, joueur expérimenté, va booster les capacités du jeune promu en Fédérale 3. L'ASL est bien placée pour tenter la qualification.

### Poitou-Charentes

**SÉLECTION MOINS DE 18 ANS FÉMININES > Un report contraignant** La sélection des moins de 18 ans féminines de Manche-Atlantique Nord devait effectuer à La Roche-sur-Yon, le week-end des 12 et 13 février, une pré-

**LA ROCHELLE > Une étape du Super Challenge moins de 14 ans** Durant le week-end des 27 et 28 février, le Stade rochelais organise un tournoi moins de 14 ans qualificatif pour les finales du Super Challenge de France. Dix-huit équipes dont le Stade français, Biarritz et Agen seront en lice sur les installations de la Plaine des Jeux. Les finales se dérouleront le dimanche 28 sur le terrain du stade Marcel-Deflandre.

Page coordonnée par Gérard PIFFETEAU gerard.piffeteau@orange.fr 06.03.01.17.21

**COUPE DE FRANCE** MENÉ 14 À 0 APRÈS UN QUART D'HEURE DE JEU, LÉZIGNAN, LE TENANT DU TROPHÉE, A REDRESSÉ UNE SITUATION COMPROMISE. LES AUDOIS TIENNENT LEUR MATCH RÉFÉRENCE.

# LÉZIGNAN TIENT À SA COUPE

Par Didier NAVARRE

Léznigan a gagné le droit de participer, le 19 ou 20 mars, au dernier carré de la Coupe de France Lord-Derby, le trophée qu'il a remporté de haute lutte l'an dernier. Samedi après-midi, face à Carcassonne, dans ce classique de la discipline - une finale avant la lettre entre le leader du championnat et son dauphin - a tenu toutes ses promesses. Au total, onze essais ont ponctué ce match couperet. Une rencontre débridée où, à une minute du terme, le centre des Corbières, Thomas Barrau, a intercepté un ballon incandescent à hauteur des 50 mètres pour achever sa course à course dans l'en-but carcassonnais. Une ultime action qui scellaient le succès local dans cette opposition complètement folle, folle, folle.

## QUEL RÉALISME !

Et pourtant, après moins d'un quart d'heure de jeu, les Lézniganais accusaient un passif de quatorze unités (14-0). En l'espace de quinze minutes, une tornade jaune avait tout emporté sur son passage. À ce moment de la rencontre, la situation était sérieusement compromise au point que les supporters en avaient perdu l'usage de la voix. Une situation délicate mais pas forcément pour l'entraîneur Aurélien Coligni « À 14 à 0 en notre défaveur, je n'étais pas inquiet. Tôt ou tard, j'étais sûr que nous allions trouver des solutions. Cette rencontre, l'équipe la préparait depuis deux semaines. Nous savions que nous allions souffrir et avoir à gérer des temps faibles et une non-possession de balle. Nous savions aussi que lorsque nous aurions des occasions, il fallait obligatoirement les concrétiser. Après le quart d'heure de jeu, lorsque nous avons pu nous exprimer, nous avons marqué. De cet après-midi, plus que la qualification du groupe. Un groupe qui a réalisé son match référence. »

Alors que la seconde phase de l'épreuve va débiter ce week-end, le FCL a, par ce succès, marqué son territoire. Le tenant de la Coupe de France a bien l'intention de conserver son trophée et d'animer la suite du championnat d'autant que les leaders du groupe, à savoir Jamal Fakir, Damien Cardace, Cyril Stacul, Anthony Carrère et Valentin Ferret (auteur d'un doublé qui a relancé la rencontre), ont été à la hauteur de leur réputation. Quand vient le printemps, le maillot lézniganais se fait un plaisir de reverdir. Une fois que le directeur de jeu Mohamed



Les partenaires de Benjamin Ferret ont eu du mal à rentrer dans le match Mais Léznigan a fini par prendre la mesure de Carcassonne et se qualifie pour les demies. Photo Pascal Rodriguez

Drizza a renvoyé les deux formations à la douche réparatrice, la joie lézniganaise tranchait avec l'immense déception carcassonnaise. L'ensemble du collectif a rejoint le vestiaire la tête basse, le pas pesant. Le talonneur Jonathan Soum, blessé et absent de la feuille de match, ne pouvait pas s'empêcher de ruminer : « Quand on mène 14 à 0, on ne peut pas laisser filer le match. Nous avions fait le plus dur en prenant la tête. La première phase du championnat nous a habitués à la victoire. Cette défaite doit nous remettre les pieds sur

terre. » Dans un vestiaire aussi muet qu'une carpe, l'ouvreur Maxime Grésèque apporte une explication rationnelle à la déconvenue de sa formation. « Nous avons joué seulement vingt-cinq minutes, c'est tout. Ensuite, lorsque nous avons mené, nous les avons regardés jouer et, forcément, nous avons fini par perdre le contrôle du match. Leur premier essai nous fait également mal. C'est un essai casquette qui les relance. Maintenant, il n'y a qu'une solution : se concentrer sur le championnat. C'est l'objectif prioritaire. » ■

**WILLIE MASON - PILIER DES DRAGONS CATALANS** PERPIGNAN A OFFICIAISÉ L'ARRIVÉE DE CE PILIER EXPÉRIMENTÉ DE NRL, PASSÉ PAR TOULON (EN 2011). IL S'EST ENGAGÉ JUSQU'À LA FIN DE LA SAISON.

## L'EXPERT DU RUCK

Par Julien LOUIS

Le géant australien d'origine tonguienne, Willie Mason, a enfin débarqué en terres catalanes. Un renfort de poids, qui vient compléter un groupe déjà constellé d'étoiles : « Je voulais renforcer notre pack. Les négociations avec Willie ont été longues car il a fallu, d'une part, régler ses problèmes administratifs mais aussi s'entendre financièrement. C'est un joueur qui connaît le rôle de pilier, réputé pour ses qualités d'agressivité, qui impose un gros défi physique. » L'entraîneur des Dragons, Laurent Frayssinous, voit dans sa recrue l'atout qui lui manquait dans un secteur précis, le ruck : « Par rapport à notre contre-performance contre Hull FC, en termes de tenus gagnés ou perdus, Willie va nous apporter sa présence athlétique en attaque comme en défense. Et aujourd'hui nous en avons besoin. » À 35 ans, Willie Mason entame sa dix-septième année de carrière professionnelle. Et il a décidé de conclure ses multiples vies rugbystiques (voir digest), en joueur libre : « Beaucoup de joueurs finissent parce qu'on les pousse dehors ; moi, je peux terminer comme je le veux. »

## ALIGNÉ FACE À LEEDS

L'intéressé retrouve donc la France dont il apprécie la culture et le savoir-vivre, après une expérience ratée à XV, lors de son passage à Toulon : « Je jouais centre et je ne comprenais pas le jeu. Je n'ai

jamais réellement eu de contacts pendant dix-huit mois. Alors que le contact, les chocs, c'est ce pourquoi je vis depuis mes 18 ans ! » Fan du défi physique, l'homme, qui avoue avoir pensé à la retraite en début de trentaine, n'a pas refoulé les terrains depuis la fin de saison dernière. Mais reste très confiant en ses capacités, après une première semaine d'entraînements : « Je me suis entraîné à Sydney, avec un coach qui fait des séances de vitesse, d'agilité et de puissance. En tant que pilier, tout se joue sur l'attitude et la dureté des interventions. Je sais qu'au milieu, je suis un des meilleurs joueurs et défenseurs à ce poste. » Des qualités que Willie Mason compte bien démontrer dès samedi contre Leeds à Gilbert-Brutus (18 heures), lors d'un match déjà couperet pour sa nouvelle équipe. ■

## Digest...

**Né** le 15 avril 1980 à Auckland (Nouvelle-Zélande)

**Mensurations** 1,96 m, 119 kg

**Poste** Pilier

**Palmarès** 24 sélections et 7 essais avec l'Australie (2002-2008) ; 3 sélections et 2 essais avec le Tonga (2000). Vainqueur de la NRL : 2004.

**Ses stats en club** Canterbury (2000-2007) : 146 matchs, 36 essais. Sydney (2008-2009) : 40 matchs, 8 essais. North Queensland (2010) : 23 matchs, 1 essai. Hull KR (2011) : 6 matchs, 1 essai. Toulon (2011) : 1 match. Newcastle (2012-2014) : 60 matchs, 2 essais. Manly-Warringah (2015) : 20 matchs, 1 essai

## Résultats & Classements

### Super League

2<sup>e</sup> journée (21 février)

Hull KR - Wakefield 12-14  
Salford - Widnes 28-20

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	G.A.
1. Hull FC	4	2	2	0	0	50
2. Widnes	4	3	2	0	1	44
3. Warrington	4	2	2	0	0	32
4. Salford	4	3	2	0	1	20
5. Wigan	4	2	2	0	0	11
6. Castleford	3	2	1	1	0	34
7. St Helens	2	2	1	0	1	-20
8. Wakefield	2	3	1	0	2	-40
9. Hull KR	1	3	0	1	2	-32
10. Huddersfield	0	2	0	0	2	-19
11. Dragons catalans	0	2	0	0	2	-34
12. Leeds	0	2	0	0	2	-46

**CE WEEK-END (3<sup>e</sup> journée) > Jeudi** : Hull FC - Castleford, Wigan - Salford (21 heures). **Vendredi** : Hull KR - St Helens, Warrington - Wakefield (21 heures). **Samedi** : Dragons - Leeds (18 heures). **Dimanche** : Huddersfield - Widnes (16 heures).

### Coupe de France

Quarts de finale (20-21 février)

Léznigan - Carcassonne 34-26  
Carpentras - St Estève-XIII cat 4-66  
Limoux - Villeneuve-sur-Lot 66-28  
Ferrals - Albi 10-56

Léznigan	34
Carcassonne	26

À LÉZIGNAN - Samedi 15 h 15 - Léznigan bat Carcassonne 34-26 (22-14). Arbitre : M. Drizza (Provence). 2 500 spectateurs.

**LÉZIGNAN** : 6E Carrère (22\*), Ferret (26\*, 30\*), Cardace (40\*), Sarda (46\*), Barrau (79\*) ; 5T Carrère (22\*, 26\*, 30\*, 46\*), Bouzinac (80\*).  
**CARCASSONNE** : 5E Escamilla (5\*, 11\*), Renu (17\*), Samson (53\*), Peacock (66\*) ; 3T Grésèque (11\*, 53\*, 66\*).

**LÉZIGNAN** : Ferret ; Sarda, Barrau, Stacul, Cardace ; (o) Grandjean, (m) Carrère ; Lignères (cap.) ; Rouanet, Williams ; Ancely, Liauzun, Fakir. **Sont entrés en jeu** : Bouzinac, Tissyre, Mencarini, Amila.

**CARCASSONNE** : Towers ; A. Escamilla, Soubeyras, Peacock, Renu ; (o) Grésèque, (m) Anderson ; Sabri ; B. Escamilla, Samson ; Percy, Moly, Sadaoui (cap.). **Sont entrés en jeu** : Pau, Bamba, Albert, Lawton.

### Coupe de France (junior)

Quarts de finale (20-21 février)

Léznigan - Limoux 37-14  
Marseille - Avignon 30-70  
Villeneuve-de-Rouergue - Palau 22-36  
Baho - Albi 32-43

## Calendrier 2<sup>e</sup> phase

1<sup>re</sup> journée (27-28 février)

**Poule A** Léznigan - Limoux. Exempt : Carcassonne.

**Poule B** Avignon - Albi. Exempt : Saint-Estève-XIII catalan.

**Poule C** Palau - Toulouse. Exempt : Villeneuve-sur-Lot.

2<sup>e</sup> journée (5-6 mars)

**Poule A** Carcassonne - Léznigan. Exempt : Limoux.

**Poule B** Albi - Saint-Estève-XIII catalan. Exempt : Avignon.

**Poule C** Villeneuve-sur-Lot - Palau. Exempt : Toulouse.

3<sup>e</sup> journée (12-13 mars)

**Poule A** Limoux - Carcassonne. Exempt : Léznigan.

**Poule B** Saint-Estève-XIII catalan - Avignon. Exempt : Albi.

**Poule C** Toulouse - Villeneuve-sur-Lot. Exempt : Palau.

### Élite 2

Match en retard

La Réole - Villegailhenc-Aragon 48-22

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	G.A.
1. Lescurie-Arthès	40	15	12	1	2	201
2. La Réole	34	15	11	0	4	73
3. St Gaudens	32	15	8	3	4	138
4. Villefranche-de-R.	30	16	8	0	8	22
5. Baho	28	15	9	0	6	85
6. Lyon-Villeurbanne	22	15	5	1	9	-33
7. Montpellier	20	15	5	1	9	-114
8. Villegailhenc-Aragon	14	15	4	0	11	-174
9. Carpentras	14	15	3	0	12	-198

**CE WEEK-END (dernière journée) >**

**Samedi** : Lyon-Villeurbanne - Lescurie (16 heures). **Dimanche** : La Réole - Saint-Gaudens, Baho - Villefranche-de-Rouergue, Montpellier - Carpentras (15 heures).

## En bref...

### CUP : TOULOUSE À L'ÉPREUVE DE WATH-BROW

Ce week-end, de l'autre côté de la Manche, va se disputer le troisième tour de la Cup qui voit l'entrée en lice des clubs de League One dont Toulouse. Dimanche, les Toulousains se rendront à Wath-Brow, formation du quatrième niveau anglais. Une équipe qui n'est pas inconnue du TO. En 2005, les deux formations avaient été adversaires en seizièmes de finale et les Toulousains l'avaient emporté 60 à 12.

### COUPE DU MONDE DES CLUBS : DOMINATION AUSTRALIENNE

L'élite anglaise vit cette semaine au rythme du World Club Series où, dimanche soir, Leeds et le North Queensland ont disputé la finale (compte rendu dans Midi-Olympique.fr). Les oppositions ont largement été à l'avantage des Australiens. À St Helens, les Sydney Roosters ont dominé les Saints (38-12). À Wigan, les Broncos de Brisbane ont pris le meilleur sur les Warriors (42-12).

### LÉZIGNAN : TISSEYRE ET FERRET BLESSÉS

Lors de la victoire face à Carcassonne en quart de finale de la Coupe de France, le FCL a payé un tribut à cette victoire. Le staff médical a enregistré les blessures de Yoan Tisseyre et de l'arrière Valentin Ferret. Tous deux souffrent d'une déchirure. Ils ne devraient pas figurer sur la feuille de match lors de la réception de Limoux dimanche prochain en championnat pour la première journée de la deuxième phase.

**MIDI OLYMPIQUE**  
Le journal de rugby

**DIRECTION**  
Présidente : Marie-France Marchand-Baylet  
Directeur de la publication : Jean-Nicolas Baylet  
Directeur délégué : Jacques Verdier

**RÉDACTION**  
Rédacteur en chef : Emmanuel Massicard.  
Secrétaires généraux de rédaction : Jean-Luc Gonzalez, Jean-Marc Piquemal.

Rédaction - Avenue Jean-Baylet - 31 095 Toulouse Cedex 9  
Tél : 05 62 11 36 70 - 05 67 80 68 90 - Emails : prenom.nom@midi-olympique.fr

**DIFFUSION**  
Abonnements Papiers et numériques : 09 77 40 15 13  
E-mail : abonnements@midi-olympique.fr - Tarifs Papier par prélèvement : 12,00 € toutes les 4 semaines.  
Tarifs Papier un an (104N°) : 139,50 € d'avance.  
Tarif Numérique par prélèvement : 9,90 € toutes les 4 semaines.

**RÉGIE PUBLICITAIRE**  
**OVALIE COMMUNICATION** : 18 rue de la pépinière, 75008 Paris.  
Directeur délégué : Patrice Pons : 01 44 69 81 02.  
Publicité Paris : Jean-Noël Roth : 01 44 69 14 03 - Johan Payard : 01 44 69 81 02  
Coordination technique : 05 62 11 96 56.

Édité par Midi Olympique SAS - Capital social de 61 000 €. Principal actionnaire : SA Groupe La Dépêche du Midi. Journal imprimé sur les presses du Groupe La Dépêche du Midi. N° commission paritaire : 0712 K 81955 - N° ISSN 25 454 49 78 - Dépôt légal à parution - N° de parution : 5326 - Imprimé en France/Printed in France



# Horizons Opinions

Par Denis LALANNE

## DES DIEUX ET DES HOMMES



Il n'ont pas mieux joué que les Italiens. Ils ont subi les trois-quarts du temps contre les Irlandais. Mais les deux fois ils ont gagné. Ils n'ont pas gâché l'aubaine que le calendrier leur ménageait à domicile. Ils n'ont pas insulté les dieux qui ont pris leur jeunesse en sympathie. Bravo. Maintenant qu'ils ont pris la mer, il est moins sûr que Neptune veuille bien ramener avec eux. En vue d'affronter le gros temps annoncé à Cardiff, à Édimbourg et contre l'Angleterre pour finir, ils sont armés d'une belle solidarité, ainsi que d'un « cinq de devant » auquel il ne manque que l'appui de Picamoles, la plus cruelle absence qui pouvait leur être infligée. Pour autant, ne soyons pas immodestes à leur place, n'allons pas leur demander de tout gagner contre vents et marées, ce serait avoir la mémoire courte. Pour grandir, il faut se préparer aussi à digérer les déconvenues. Le mauvais sort peut se présenter sous forme d'efforts mal récompensés, comme l'Écosse et l'Italie peuvent en témoigner, ou sous forme de blessures, qui sont de plus en plus nombreuses et sérieuses, les Irlandais ne diront pas le contraire. Là, les dieux n'y sont pour rien. Ce sont les hommes qui ont décidé de surcharger les programmes et de multiplier les risques professionnels. Ils se sont crus malins en décidant que chaque équipe aurait droit à sept et même huit remplaçants, sous prétexte de garantir la santé des acteurs dans un jeu devenu plus rapide et féroce. Or on veut bien tenir le pari contraire, à savoir que, sans l'assurance d'un remplacement sur le champ, techniciens et acteurs y regarderaient peut-être à deux fois avant de s'exposer sauvagement dans les séquences de contact. Par la même occasion, le jeu de passes aurait tout à y gagner. Passons, si l'on peut dire. Ce que le nouveau XV de France présente de plus surprenant, c'est un réservoir de joueurs à certains postes que nombre de rivaux peuvent lui envier. Présentement, c'est le cas pour le cinq de devant et le poste de demi de mêlée. Si ce n'est pas le cas au poste de n°8, là non plus ce n'est pas la faute des dieux. C'est plutôt que le

top 14, sorte de French open, préfère servir la soupe aux recrues étrangères. Si bien qu'un espoir comme Olivon n'est plus qu'une comète perdue dans la constellation des Mayol Globe Trotters. Quand l'Écosse, par exemple, puise son unité dans le plus petit nombre de postulants, la France, elle, se livre à un gaspillage organisé, sans parler du meurtre prémédité d'un tour de championnat à six jours d'un match à Cardiff. N'en est que plus évident le mérite pour la jeune équipe de France d'avoir souscrit à l'essentiel, qui est le nouveau rythme prescrit à la collectivité du rugby par la récente Coupe du monde. Ce fut surtout vrai en défense contre les Irlandais au Stade de France. N'avoir pas encaissé d'essai sous pareille pression, voilà qui fait déjà toute la différence avec la pauvre équipe de France broyée par les Irlandais et les All Blacks à la Coupe du monde. Quiconque a un peu joué au rugby sait bien que ce ne sont pas les plus gros gabarits, ce sont les meilleures jambes qui font les meilleurs défenseurs. À la Coupe du monde, les défenseurs français ont eu les poumons éclatés et les jambes coupées par un jeu debout, inlassable et rapide, qui ne leur laissait plus comme le jeu par terre le temps de se replacer et de faire face. Un peu plus de liant entre le corps des avants et le corps des arrières et l'on peut espérer que notre jeune équipe sera bientôt de celles qui dictent le rythme de la rencontre au lieu de le subir. À cet égard, il fut intéressant d'observer lors du match France-Irlande les efforts d'un Vakatawa, joueur nourri de rugby à 7, pour enquêter en des secteurs du jeu ordinairement étrangers à un ailier quinziste. Ce qui fait dire à Lucien Mias que le rugby à 7 est appelé à remplacer ce jeu « à toucher » qui a fait naître tant de vocations sur la place du village ou la cour de récré. Il n'y a pas mieux, en tout cas, pour se mettre le terrain dans l'œil. Dans l'imminence du premier tournoi olympique, il y a là une grosse idée à creuser. En attendant, savourons le moment tant attendu où voilà le jeu et les joueurs remis au centre du débat. ■

**« Ce qui fait dire à Lucien Mias que le rugby à 7 est appelé à remplacer ce jeu « à toucher » qui a fait naître tant de vocations sur la place du village ou la cour de récré. Il n'y a pas mieux, en tout cas, pour se mettre le terrain dans l'œil. »**

## Le Midol à la lettre

### Sorcellerie !

Depuis deux rencontres, on assiste au même scénario, l'adversaire termine sur les rotules. Le sorcier toulousain donne de la vitesse au jeu pour fatiguer l'adversaire avec une équipe jeune, on peut se le permettre. Voilà ce que n'avait pas compris PSA avec ces vieux bourins qui jouaient à deux à l'heure. Le jeu à la française est revenu et le public ne s'est pas trompé. On voit des jeunes plein de promesses, Chat, Laurent, Bézy etc. Vive le jeu à la française.

Luc Moyon  
e.mail

### La légende et l'histoire

La victoire en chantant... la Marseillaise, bien sûr et toujours le premier couplet le plus stupide et le plus féroce. La férocité, Jacques Verdier en parle dans son éditorial. Lui, plutôt pondéré d'habitude, vante « la férocité défensive de l'équipe ». Il est vrai que le plaquage de Guirado et, surtout, celui de Maestri avaient tout de l'agression. Reconnaissons que cette « férocité défensive » a entraîné le retour aux vestiaires de nombreux Irlandais, ce qui a aidé à la victoire française. Ajoutons-y de nombreuses maladresses des verts en première mi-temps alors qu'ils dominaient outrageusement et le coup de sifflet intensif de l'arbitre pour un en-avant d'un joueur adverse qui filait à l'essai (ballon sur la tête), faute que vous avez signalée. Tout cela fait beaucoup. On peut y ajouter lors de France - Italie, le pied en touche de l'ailier français (ce pied en touche n'a pas intéressé la presse, pas plus que la pénalité bienveillante sifflée contre Parisse et permettant à notre grand pays de l'emporter) amenant l'essai, que seul l'arbitre... de touche, donc, ne voit pas alors qu'il suivait le mouvement, avec sérieux (semblait-il), les yeux fixés sur l'ailier Vakatawa, sans revenir sur la malchance des Italiens en première mi-temps. Mais, enfin puisque le public plus patriote que jamais et les journalistes (même ceux du M.O.), préférant la légende à l'histoire, sont contents, il ne nous reste plus qu'à entrevoir le grand chelem (avec de nombreuses Marseillaises).

Didier Dorsemaine  
e.mail

### Haro sur la réalisation

D'abord un grand bravo pour vos éditos toujours pertinents, dont le style réchauffe le cœur en ces périodes de réforme du français. Bravo aussi à toute votre équipe et au travail remarquable que vous accomplissez au service de notre sport favori. Le sujet de ma lettre est le suivant : j'ai regretté de ne pas trouver dans vos colonnes, hormis le courrier d'un lecteur de dernier lundi, un article plus fouillé sur la réalisation télévisuelle catastrophique que nous concocte France 2 à chaque match du tournoi. Et ce, depuis plusieurs années. Mais actuellement, nous touchons le fond : des plans pris du haut des tribunes, où les joueurs deviennent minuscules, qui se mêlent à d'autres gros plans où l'on pourrait compter les poils du nez des piliers, le tout à un rythme qui provoque le mal de mer et qui surtout (et c'est le plus grave) donne carrément envie de couper le poste. Ce qu'on ne fait évidemment pas car on aime trop ce sport et surtout que le match n'est proposé par aucun autre diffuseur. Sans parler des prises de vue à l'arrière des actions, sur le côté, qui font qu'on ne sait plus où on se trouve sur le terrain, entre les

jambes de l'arbitre de touche, des mêlées prises d'en haut (une fois pourquoi pas mais pas tout le temps). Bref, une bouillie de retransmission qui ôte ce qui faisait le charme de ce tournoi qu'on attendait avec tellement d'impatience quand on était gamins. Et pour en avoir beaucoup parlé autour de moi, je sais que ce sentiment est partagé par tous. Surtout que les autres matchs du tournoi sur les Iles Britanniques ou en Italie sont très correctement filmés.

Michel Molling  
e.mail

### Circonstances

La dernière commission de discipline a rendu son verdict... au menu, le dernier SUA-Grenoble lors duquel R.Vaquin et S.Taumalolo se sont vus sanctionnés d'un carton rouge pour un échange de coup de poing consécutif à une brutalité de Stephano restée impunie ! Soit l'image n'est pas assez « parlante » (...alors que Landreau lui-même après le match n'excusait pas le geste de son joueur !) soit la commission a décidé de ne pas déjuger ses arbitres dans un parfait déni de justice ! L'hypothèse retenue est donc que Vaquin a « arrosé » Taumalolo comme ça, juste pour se réchauffer... au passage, j'aimerais que M. Méné, président des arbitres nous explique pourquoi la veille

dans des circonstances identiques A.Mignardi et son adversaire du moment n'ont récolté qu'un jaune... et pourquoi R. Poite, qui sur ce coup-là n'a manifestement pas appliqué correctement le règlement, s'est retrouvé à arbitrer l'affiche UBB-Toulon huit jours après ! Ovalement vôtre

P. Albie  
e.mail

### Transparence

À quoi doit-on la si piètre prestation des stadistes à La Rochelle ? Le staff toulousain a-t-il vraiment voulu protéger des joueurs du XV de France en les laissant sur la touche ou en les faisant entrer en cours de match avec parcimonie ? À la détermination et à la furia imposées par les joueurs rochelais et à laquelle nous n'avons pas su ou pas voulu répondre ? Le tout est qu'encre une fois on se demande finalement ce que vaut cette équipe sans parler de la prestation vraiment transparente notamment du 1/2 d'ouverture stadiste. Il est vrai que d'autres joueurs ont eux aussi été transparents pendant ce match. Où avait-on mis tous ces jeunes qui l'autre soir ont tenu la dragée haute aux Sharks ? Que de questions, mais en tant que petit supporter je me les pose. Le staff se pose-t-il les mêmes ? Parfois c'est à se le demander.

Robert Athe  
e.mail

### Carnets noirs

## Michel Guilleton

Nous ne sommes pas d'ici. Tout le monde le sait, mais on a toujours autant de mal à s'y faire. Ainsi le départ de Michel Guilleton, formidable deuxième ligne de l'Aviron bayonnais des années 70/80, finaliste du championnat en 1982, vainqueur du Du Manoir deux ans plus tôt, m'affecte tout particulièrement, à la mesure du courage que cet ancien guerrier des stades qui formait avec Daniel Barnebougle une deuxième ligne de toute première force, aura mis à lutter, pendant cinq ans, contre un mal implacable. La dernière fois que j'avais eu le plaisir de le croiser, une rémission le tenait et nous avions passé, en compagnie de quelques amis, une bonne partie de la soirée à nous remémorer des souvenirs communs, à revivre des matchs d'autrefois, à ergoter sur l'éventuel rapprochement entre Bayonne et Biarritz. Michel riait. La nuit était douce. La vie éternelle. Il rejoint aujourd'hui au panthéon de ce jeu Roger Etcheto, Christian Belascain, Patrick Perrier, Pierre Destandau, tous ses anciens partenaires de l'Aviron fauchés avant lui dans le grand désordre des choses. À Patricia son épouse, à Emilie, Justine et Gaëtan, ses enfants, la rédaction de Midi Olympique adresse ses plus sincères condoléances et les prie de croire à sa plus sincère compassion. Ses obsèques auront lieu ce mardi, à 14h30, en l'église de Tarnos. **J.V.**



Michel Guilleton entre Barnebougle et Iraçabal

## Lucien Millereau

Il était le préparateur physique du RC Toulon des années 70/80. Sa gentillesse n'avait d'égalé que sa simplicité. Alexis Desjardins, son élève, son alter ego, nous rappelle qu'il fut professeur d'EPS sorti major de l'ENSEPS, entraîneur à la section athlétisme du RCT, avant de seconder André puis Daniel Herrero à la tête du RCT et de devenir le précurseur du centre de recherche et de physiologie du sport de Toulon. A sa famille, à ses proches, Midi Olympique adresse ses plus sincères condoléances. **J.V.**

## Roland Lavau

Les plus anciens de nos lecteurs se souviennent sûrement de lui. Il fut le demi de mêlée de la grande équipe de Cahors où évoluaient les Mommejat, Roques, Guerrini et compagnie. Son talent était considérable. Il était aussi le beau-père de Patrick Battut, le grand père d'Antoine et de ses frères. Ses obsèques auront lieu ce lundi à Cahors, à l'église du Sacré-Cœur à 15h. Midi Olympique s'associe à la peine des siens. **J.V.**

## FONDATION ALBERT-FERRASSE, FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RUGBY, FEVRIER 2016

### LE MESSAGE HUMANISTE DE PIERRE CAMOU

On ne louera jamais assez la générosité et la qualité de l'accueil des Amis du Stade Toulousain, et du club rouge et noir, quand il s'agit de recevoir, chaque début d'année, la réunion du comité exécutif de la Fondation Ferrasse-FFR. La présence, aux côtés de Pierre Camou et Jean Arhancet, des présidents René Bouscatel et Jean Labbé (association), Henri Fourès et Michel Billières représentants des "Amis du Stade" et de Madame Jackie Pagès témoigne de la relation étroite tissée au fil des ans, par l'entremise d'Henri Gatineau, entre la Fondation et son prestigieux club parrain. A l'intérieur des murs des Sept Deniers associés à tant de réussite, la réunion de la Fondation se devait d'être productive. Et puisqu'il était évoquées, parmi l'ordre du jour, la mise en place de mesures de soutien en faveur des grands blessés d'avant 1999, le président de la FFR, Pierre Camou, a lancé un vibrant message : « Un grand blessé nous quittés récemment. Ses enfants l'ont vu durant quarante ans dans un fauteuil et j'aurais aimé qu'il leur lègue quelque chose. L'argent du rugby est fait pour le rugby, pour les gens du rugby. Les regards d'une mère et de ses enfants je ne peux pas les oublier. » L'avenir à court terme nous dira si ce message humaniste a été entendu...

En marge de ce débat passionnel, des sujets moins "graves" ont été abordés. Il a été notamment procédé au remplacement de Patrick Gazères au poste de trésorier général par Jean Eneman. Guy Moreaux devenant trésorier général adjoint. Par ailleurs, candidats à l'entrée au comité exécutif de la Fondation Ferrasse, les deux Girondins Christian Bagate et Raymond Chudziak ont été élus.

La vie continue, le 2 mars prochain la commission de solidarité de la Fondation tiendra à Agen la deuxième réunion de l'année 2016.

### UNE GÉNÉROSITÉ PARTAGÉE

Nous vous parlerons prochainement de l'exemple des anciens du CS Villefranche-en-Beaujolais (69) en termes de générosité. Cette qualité remarquable que partagent nos donateurs dont les noms continuent de s'égrener.

Jean Gardeau, Bergerac ; Alain Gauthier, Santenay ; Arlette Geynet, Lyon ; Christian Grelon, Anglet ; Patricia Groul, Courbevoie ; Pierre Groul, Courbevoie ; Jean Guillaume, Maisons-Laffitte ; Claudette Guillot, Saintes ; Dominique Hus-

son, Nîmes ; René Jacquemet, Lignières ; André Jalbert, Aurillac ; Daniel Jarne, Lescar ; Pierre Labarthe, Aire-sur-l'Adour ; Hervé Labau, Coaraze ; Pierre Labescat, Nanterre ; Lucienne Labonne, Coussac-Bonneval ; Henri Laborde, Retjons ; Bernard Lacaule, Quint-Fonsegrives ; Roger Lagarde, Lacapelle-Marival ; Christiane Lagarrigue, Agen ; Pierre Lagune, Hourtin ; François Laporte, Clion ; Michel Laporte, Toulouse ; Jean-Luc Lauzen, Montoux ; Jean Lavie, Begaar ; Gilles Lelarge, Maurs ; Suzanne Lelièvre, Montluçon ; Jean Lévy, Velizy-Villacoublay ; Giuseppe Magnifico, Vaux-le-Penil ; Thierry Marchesin, Toulonne ; Jean-François Mareuil, Saint-Lubin-des-Joncherets ; Loïc Martin, Chinon ; Paul Marty, Tulle ; Christian Maugard, Quillan ; René Maurières, Bon-Encontre ; Jean-Paul Maury, Montrouge ; Jacques Ménard, Suresnes ; Jean-Louis Mevel, Balma ; Daniel Meyer, Condat-sur-Vienne ; Jean-Paul Moreau, Jugy ; Michel Morelon, Limoges ; Roger Nagouas, Saubion ; Claude Neaud, Surgères ; Robert Pablo, Roanne ; Simone Panet, Limoges ; Jean-Paul Parmentier, Melesse ; Claude Perboire, Seysses ; Armand Périé, La Queue-les-Yvelines ; Guy Philibert, Cournon d'Auvergne ; Pascal Poncet, Croissy-sur-Seine ; Jacques Puignier, Eymoutiers ; Jacques Ribreau, Houilles ; Jean-Louis Rimbaud, Cognin ; Patrick Rouchet, Rosny-sous-Bois ; Favier Rousset, Bourg-saint-Andréol ; Josette Ruffat, Aix-en-Provence ; Société des Etablissements Biraben, Beuste ; Bernard Sablier, Montpellier ; René Sahuc, Brioude ; Sarl I.G.T 91, Etampes ; Sarl La table d'Armande, Agen ; Hervé Savy, Vanves ; Stéphanie Seilhean-Lechaptois, Paris ; Jean-Claude Serre, Balma ; Société Civile Ancelet, Bergerac ; Jean Souldard, Chatou ; Gilles Stierlé, Montauban ; Gérard Tave, Saint-Vincent-de-Tyrosse ; Floriane Terrot, Creil ; Yves Todeschini, Brest ; Paul Touton, Eysines ; Paule Treyture, Anglet ; Guy Turiaf, Agen ; Michel Villeneuve, Paris.

### BULLETIN DE SOLIDARITE

Chèque en euros, à l'ordre de la Fondation de France, compte 000263 d'un montant de

20€  30€  60€ autre  ..... €

(131,19F) (196,79F) (393,57F)

Votre nom et prénom (ou société) .....  
Adresse .....

Vous recevrez un reçu de déductibilité fiscale de la Fondation de France





1. Sur une mêlée bien stable, le ballon est bien canalisé entre les deuxième ligne, ce qui permet au numéro huit tricolore Loann Goujon d'effectuer son effort de poussée, tout en conservant un œil sur le ballon afin de ne pas le laisser sortir. Photos Midi Olympique - Bernard Garcia



2. Sachant que le demi de mêlée adverse Conor Murray peut monter (sans dépasser le ballon), Goujon place intelligemment le ballon sur son pied droit, côté opposé à l'introduction, afin de l'éloigner de son adversaire.



3. Le pack français effectuant une « double flexion » pour enfoncer le pack irlandais, Goujon conduit alors le ballon selon les règles de l'art, juste devant lui pour pouvoir le ramasser à n'importe quel moment, en le contrôlant avec les deux pieds à la même hauteur.

## Numéros huit

RÔLE BASIQUE DES TROISIÈME LIGNE CENTRE, CELUI DE CONTRÔLER ET CONDUIRE LE BALLON DERRIÈRE LA MÊLÉE CONSTITUE UN EXERCICE BEAUCOUP PLUS DÉLICAT QU'IL APPARAÎT DE PRIME ABORD.

# LE CODE DE CONDUITE

Par Nicolas ZANARDI  
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

On ne saurait décevoir s'en plaindre, même si certains piliers ont logiquement grincé des dents voilà trois ans, au moment de la modification des règles concernant l'impact : aujourd'hui, les mêlées ont gagné en stabilité. Conséquence ? Celles-ci durent plus longtemps, et ont conduit les numéros huit à un de leurs rôles premiers, celui de contrôler et conduire les ballons derrière leur mêlée. Une fonction tout sauf évidente, qui aurait d'ailleurs pu coûter très cher aux Bleus voilà deux semaines face à l'Irlande... En effet, l'essai de la victoire inscrit par Maxime Médard le fut au terme d'un petit miracle, permis par une excellente adaptation de Machenaud et Médard, mais surtout une terrible erreur défensive irlandaise. Car le ballon, mal contrôlé par Loann Goujon, n'aurait à l'origine jamais dû sortir de la mêlée, que les Bleus souhaitaient pousser pour obtenir un essai de pénalité.

### LES DEUX PIEDS SUR LA MÊME LIGNE

L'occasion ou jamais, finalement, de réviser ces basiques du poste... Comme la position des pieds « en canard » qui permet de contrôler la balle, de la serrer par des avancées en petits bonds, ou simplement de la faire glisser d'un pied vers l'autre. « La première difficulté vient en effet de la position, qui est très inconfortable si l'on suit

le règlement à la lettre, nous confiait voilà quelque temps le Toulousain Imanol Harinordoquy. C'est difficile de conduire un ballon avec les pieds lorsqu'on a les deux épaules collées à la mêlée. L'impératif, c'est de bien garder le ballon juste devant ses pieds et ne pas le perdre de vue, pour ne pas être surpris par une avancée subite de la mêlée. Entre le ballon ovale, la pelouse irrégulière, les pieds des deuxième ligne, le déplacement du pack et d'éventuels coups de pied du demi de mêlée adverse, on ne peut pas se permettre de conduire le ballon avec un seul pied. Avec deux pieds, on s'assure un meilleur contrôle. L'idéal, c'est de garder les deux pieds sur la même ligne, pour assurer en cas de mauvais roulement du ballon. Et bien sûr, effectuer des petits pas. »

### LE NEUF EN « CHIEN D'AVEUGLE »

L'avancée nécessitant en outre une entente optimale avec ses partenaires. « Pour effectuer les bons choix au bon moment, il ne faut pas se précipiter. Cela exige de la patience et surtout une excellente communication avec le demi de mêlée qui devient les yeux du troisième ligne centre, celui-ci devant nécessairement se concentrer sur le ballon. » Ce dernier pouvant, en cas d'opportunité, commander à ce dernier de lui relever le ballon pour une 89, ou de partir directement. Deux options pour un même impératif, celui pour le numéro huit de placer le ballon sur son pied droit, c'est-à-dire du côté opposé au demi de mêlée adverse, principal danger défensif. ■

## Fiche pratique



### CIRCUITS À TROIS ET TRAVAIL INDIVIDUEL

Si les séances de mêlée avec opposition ainsi que les exercices de mise en place collective peuvent offrir aux numéros huit des occasions de travailler la conduite du ballon et leurs attitudes pour relever la balle, il serait toutefois une erreur de penser que cela peut suffire... De petits exercices très simples peuvent ainsi permettre aux numéros huit de travailler efficacement leur conduite de balle au pied. L'un deux, tout simple, consiste pour ce dernier à se placer derrière ses deux deuxième ligne, ballon entre les pieds. Ces derniers dictant alors un parcours sinueux, improvisé selon leur bon vouloir, durant lequel le numéro huit doit contrôler le ballon en poussant derrière eux. Les deuxième ligne pouvant également corser l'exercice en variant leurs directions ainsi que la vitesse de la progression en résistant, plus ou moins, à la poussée de leur partenaire... En outre, sans avoir à mobiliser deux partenaires, le numéro huit peut travailler son ramassage du ballon seul, en se plaçant face à un poteau. L'essence de l'exercice consistant alors pour celui-ci à trouver la meilleure posture et le meilleur placement du ballon sur son pied droit pour s'entraîner à démarrer le plus vite possible, un peu à l'image d'un sprinter sortant des starting-blocks. N. Z. ■

## L'œil de...

MARC GIRAUD - TROISIÈME LIGNE CENTRE DU SU AGEN

# « Contrôler le rythme de la sortie »

Propos recueillis par Simon VALZER  
simon.valzer@midi-olympique.fr

### Quelle posture doit adopter le troisième ligne centre pour contrôler le ballon en sortie de mêlée ?

Les choses se passent en deux temps : tout d'abord, le huit doit pousser avec ces deux épaules pour participer à la poussée collective. Mais dans un second temps, il faut insister à gauche et décoller l'épaule droite pour libérer la main et le pied droit, qui serviront à négocier la sortie du ballon. L'intérêt de placer le ballon sur la droite, c'est qu'on l'éloigne au maximum du demi de mêlée adverse qui peut suivre la progression du ballon. Et puis en bénéficiant de la main et du pied droit, on se laisse le choix : soit on continue à pousser et on conduit la balle avec le pied droit, soit on s'en saisit avec la main pour servir le demi de mêlée ou partir au ras. Bien sûr, c'est plus facile quand le neuf adverse ne suit pas la progression du ballon, comme dans le cas de mêlées difficiles à défendre, au centre du terrain où il faut

défendre sur deux côtés ou à cinq mètres de la ligne adverse. L'idéal, bien sûr, est de reprendre la poussée une fois que le ballon est stabilisé à droite et juste derrière les pieds du deuxième ligne droit. C'est là où il est en sûreté.

### Quels repères visuels prenez-vous sur le talonnage ?

À Agen, nous avons été souvent pénalisés parce que nous allions chercher le ballon trop loin... Parfois, il m'arrivait d'aller le chercher dès que le ballon quittait les mains du demi de mêlée. Mais il s'agissait simplement d'une adaptation technique à un problème physique : au SUA, nous n'avons jamais eu d'énorme mêlée. Pourtant, sur les deux dernières saisons, nous avons été l'équipe qui lançait le plus souvent le jeu sur mêlée. Cela me fait penser au Japon pendant la dernière Coupe du Monde : moins puissants que d'autres, les Japonais ont compensé par une astuce : au lieu de talonner, le talonneur plaçait son pied gauche en biais, sur lequel le ballon rebondissait vers l'arrière. En gagnant cette précieuse seconde, les Japonais n'ont pas souf-

fert. C'est très ingénieux de la part de Marc dal Maso.

### Que dit la règle ?

La règle dit que la mêlée est terminée quand le troisième ligne centre décolle ses épaules. Mais il y a une ambiguïté quand il se saisit du ballon sans s'être délié : à ce moment-là, le demi de mêlée adverse ne peut pas le plaquer. Cette petite astuce permet de contrôler le rythme de la sortie.

### Que faire quand les choses tournent mal ?

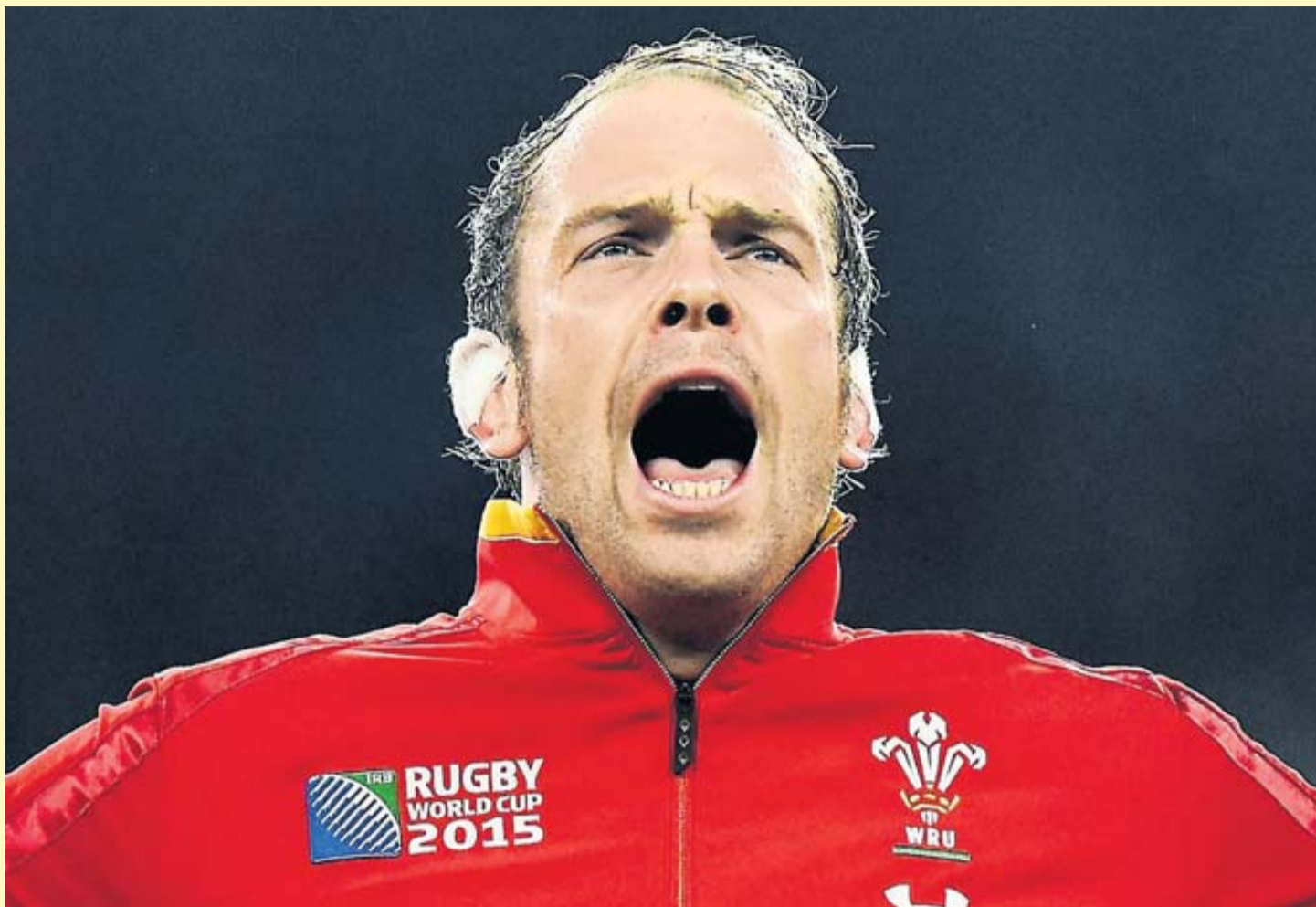
C'est là que la relation 8-9 devient prépondérante. Depuis plusieurs saisons, nous la travaillons avec Alexi Bales. Nous avons des repères, des zones dans lesquelles



nous savons qui doit faire quoi. Il existe des endroits derrière la mêlée où l'on est moins exposé que d'autres. Par ailleurs, la relation 8-9 est fondamentale pour un joueur comme moi : je ne suis ni Louis Picamoles, ni Billy Vunipola : si je prends la pression, je ne vais pas m'en sortir grâce à mon physique. J'ai donc dû trouver des solutions de temps et d'espace. On peut travailler cette relation avec le premier centre aussi, pour des lancements de type 8-12.

### Vous êtes également tributaire du talonnage...

Oui. Celui-ci doit être dosé, et régulier quelle que soit la pression subie en mêlée. Il faut aussi rappeler qu'un talonnage est un balayage, et non un coup de pied dans le ballon ! ■



Alun Wyn-Jones aux deux visages. Le deuxième ligne du pack des Diables rouges, chantant à pleins poumons, l'hymne gallois, *Land of my father*. À droite, Alun Wyn-Jones, papa attentionné, poussant le berceau de sa fille née durant la dernière Coupe du monde. Sa plus grande fierté, avoue-t-il. Photos Icon Sport et Instagram DR

## Alun Wyn-Jones

DEUXIÈME LIGNE DU PAYS DE GALLES BIENTÔT DIX ANS D'ÉQUIPE NATIONALE, BIENTÔT CENT SÉLECTIONS SOUS LE MAILLOT GALLOIS. LE DEUXIÈME LIGNE DES OSPREYS EST UN ATHLÈTE HORS DU COMMUN AINSI QUE LE PORTE-DRAPEAU D'UN PAYS DE GALLES SÛR DE LUI ET DOMINATEUR.

# POURQUOI LE PAYS DE GALLES L'ADORE

Par Jérôme PRÉVÔT  
jerome.prevot@midi-olympique.fr

Avec son allure de gladiateur, son visage de chevalier tout droit issu des légendes du Roi Arthur, Alun Wyn Jones s'apprête à fêter ses dix ans de carrière sous le maillot gallois. Il devrait atteindre le cap des cent sélections en cours d'année. Si

l'on compte ses six capes avec les Lions, il est centenaire depuis la dernière Coupe du monde. À 30 ans, il a déjà construit une carrière hors du commun qui l'a propulsé dans le club fermé des vraies icônes du rugby gallois. Qu'est ce qui explique ce statut spécial ?

### ● PARCE QU'IL COMBLE UN VIDE

Les Gallois ont un panthéon de rugbymen bien fourni. Mais ils

sont davantage habitués à rendre hommage à des stratèges et des créateurs comme Cliff Morgan, Gareth Edwards, Phil Bennett, Barry John, Jonathan Davies. Ils ne comptaient pas beaucoup de deuxième ligne parmi leurs joueurs de légende. AWJ est en train de combler ce vide. Il a enfilé le maillot national pour la première fois à l'âge de 20 ans en 2006 lors d'une tournée en Argentine. Et depuis,

il n'a jamais déçu. Son activisme est proprement hallucinant pour un joueur annoncé à 118 kg. Et quand on évoque son nom : une image nous revient en mémoire : une interception extraordinaire en 2009 à Cardiff face aux All Blacks. Il avait sprinté sur plus de cinquante mètres transcendant par la fureur du Millennium Stadium. Il n'était pas allé au bout car des joueurs de vingt kilos de moins que lui

avaient fini par le rattraper in extremis, mais la séquence avait frappé les 74 000 spectateurs. Personne n'allie à ce point mental et dimension athlétique.

### ● PARCE QU'IL INCARNE LA FIDÉLITÉ

Alun Wyn-Jones est né à Swansea et n'a connu qu'un seul club professionnel, les Ospreys. Il incarne la fidélité vis-à-vis de sa ville et de son pays. Le 19 janvier dernier, il a prolongé son fameux « dual contract » qui le lie à la fois à sa province et la fédération galloise (60 pour cent à la charge de la WRU, 40 pour cent à la charge des Ospreys). Cet événement fut largement salué car tout le monde se doutait bien qu'Alun Wyn-Jones aurait très bien pu aller monnayer ses talents en Angleterre et en France. Par son paraphe, il a donné du crédit à ce système mixte, imaginé pour garder l'élite au pays.

### ● PARCE QU'IL EST ENTRÉ DANS L'HISTOIRE

Le 6 juillet 2013, il était le capitaine des Lions qui ont battu l'Australie 41 à 16 dans le match décisif de la tournée des trois tests. Alun Wyn-Jones est le deuxième Gallois à avoir connu cet honneur, 42 ans après John Dawes en Nouvelle-Zélande en 1971. Il avait remplacé dans cette fonction son compatriote Sam Warburton, blessé en cours de tournée.

### ● PARCE QU'IL EST UNE TÊTE BIEN FAITE...

Alun Wyn-Jones est l'un des derniers joueurs à avoir pu mener de front une carrière professionnelle et des études universitaires sérieuses. Il est diplômé

en droit de l'université de Swansea depuis 2010. Il a toujours véhiculé l'image d'un joueur intelligent et chevaleresque, dans la tradition classique du rugby britannique. Son père est avocat à Swansea, sa mère, enseignante, a mis au point une carte géante de la Grande-Bretagne pour inciter les enfants des écoles à étudier la géographie.

### ● ... ET UN ESPRIT CHEVALERESQUE

En janvier dernier, en Coupe d'Europe, il a impressionné tout le monde en demandant à l'arbitre anglais Stuart Barnes de ne pas donner de carton jaune au joueur de Clermont Vito Koleilashvili avec qui il venait de se chamailler, conscient qu'il était à l'origine de l'accrochage et de la réaction brutale du joueur de Clermont.

### ● PARCE QU'IL SAIT FENDRE L'ARMURE

Il est devenu père durant la Coupe du monde et sa fille Mali a assisté à la victoire historique des Gallois à Twickenham. Il a laissé filtrer des photos d'elle sur les réseaux sociaux où il joue du contraste de son corps de colosse de la fragilité de son bébé. « Elle m'a rendu plus humain. Je suis moins cynique... Le plus beau moment de la Coupe du monde ne fut pas la victoire face aux Anglais, mais la présence de ma fille dans le stade pour son premier match. » En 2010, il avait reçu un carton jaune contre l'Angleterre, la polémique avait enflé et Warren Gatland l'avait un peu tancé : « La pire chose, ce fut de voir ma grand-mère pleurer à cause de tout ça. » déclara-t-il. ■



# DIRECT LAPORTE

## CE SOIR 20H-21H

## + DIMANCHE 18H-20H

# RMC

INFO TALK SPORT


INTERNET / MOBILES / TABLETTES

DeBonneville - Orlanini

# Cris & chuchotements

## Transfert

LES PALOIS, EN PARTIE RASSURÉS SUR LEUR AVENIR EN TOP 14, VONT ACCÉLÉRER LEUR RECRUTEMENT QUI DEVRAIT ÊTRE, UNE NOUVELLE FOIS, HAUT DE GAMME. CORY JANE ET BEN MOWEN SONT DEUX INTERNATIONAUX VISÉS PAR LES BÉARNAIS

# LA SECTION SOIGNE SON RECRUTEMENT

Par Pierre-Laurent GOU (avec É. D.)  
pierre-laurent.gou@midi-olympique.fr

Plus encore maintenue mathématiquement, la Section paloise travaille pourtant sur la saison prochaine avec une seule hypothèse : le Top 14. Le président Bernard Pontneau et son manager Simon Mannix souhaitent se montrer le plus discrets possible sur le sujet des transferts et, pourtant, ils s'activent ardemment en coulisses. L'idée de base de leur politique est de permettre, par l'apport de quatre ou cinq recrues, de faire progresser leur club d'un nouveau cran. Côté départ, Acebes (Perpignan) et Marques (Toulouse) sont allés chercher du temps de jeu ailleurs. Sur le dossier Jean Bouilhau (37 ans 2 sélections), qui va mettre un terme à sa carrière - avec en principe Damien Traill, la Section souhaiterait l'intégrer au staff technique actuel mais son avenir semble se dessiner

plutôt du côté du Stade toulousain, où il devrait commencer une nouvelle carrière de technicien des avants en charge de la touche notamment. Reste à connaître ses prérogatives, et si elles concerneront l'équipe professionnelle ou le centre de formation.

### DES RENFORTS DE POIDS

Concernant les futures recrues paloises, selon nos informations, deux sont actées. Tout d'abord, le trois-quarts centre castrais Romain Cabannes (31 ans) revient. Le joueur, qui arrivait en fin de contrat au CO, dont il portait les couleurs depuis 2009, prendra la direction du Béarn où il avait déjà joué de 2003 à 2006. Un accord verbal a été trouvé pour un engagement portant sur les deux prochaines saisons.

Par ailleurs, le deuxième ligne d'origine samoane Masalosalo Tutaia (31 ans), qui porte les couleurs de Mont-de-Marsan, se serait, lui aussi, engagé pour les deux prochaines années. Reste les très gros dossiers qui con-

cernent les joueurs internationaux. La première piste mène à l'Australien, Ben Mowen (31 ans, 15 sélections) qui évolue en troisième ligne. Le club de Montpellier pourrait le libérer de son contrat, qui court jusqu'en 2017, ou lui permettre de rejoindre la Section par le biais d'un prêt. L'ex-capitaine des Wallabies possède un profil qui plaît énormément à Simon Mannix. Reste donc à trouver un accord entre les trois parties. Les discussions sont toujours en cours à l'heure actuelle.

Enfin, Pau n'a pas renoncé, loin s'en faut, à convaincre l'ailier ou arrière all black, Cory Jane (33 ans 53 sélections), très proche de Conrad Smith, de venir dans le Béarn. Les contacts ont été établis peu avant les fêtes, et doivent maintenant être finalisés. Pau veut continuer à grandir et une partie de sa saison prochaine dépend de son recrutement. Pontneau et Mannix veulent le réussir dans les mêmes proportions que celui de cette année. ■



L'Australien Ben Mowen pourrait rejoindre la Section paloise l'an prochain. Photo Midi Olympique - Bernard Garcia

## Bizarre

### RUGBY À VII : LES MALHEURS DE COOPER CONTINUENT...

Après avoir effectué un voyage de 35 000 km pour rien à l'occasion de l'étape de Sydney, Quade Cooper voit sa toute nouvelle carrière à VII encore marquée par une péripétie. Né à Auckland, l'ouvreur du RCT possède un passeport néo-zélandais. Or, pour participer aux JO, il faut avoir la nationalité de son pays... S'il veut partir à Rio, Quade Cooper devra donc non seulement participer à trois tournois du circuit mondial mais aussi remplir toutes les démarches d'obtention d'un passeport australien. « Le processus est en cours », a rassuré la Fédération australienne. Pour le Wallaby, remplaçant au Mondial et critiqué sur la rade, rien n'est simple cette saison...

### HAYMAN ET WILKINSON VERS LES SOMMETS

Coéquipiers sous le maillot du RCT, Carl Hayman et Jonny Wilkinson vont redevenir partenaires le temps d'une ascension. En mars, le pilier néo-zélandais et l'ouvreur anglais vont escalader le mont Kinabalu en Malaisie, site classé au patrimoine mondial de l'humanité, d'une hauteur de 4 095 mètres. Objectif de la démarche : lever des fonds pour la fondation Jonny Wilkinson.

### ÇA FRISE DANS LE VESTIAIRE LYONNAIS

Les Lyonnais ont improvisé une mini-soirée déguisement dans leur vestiaire au terme de leur victoire sur Provence Rugby, vendredi soir. Les joueurs du Lou ont tous enfilé une perruque noire frisée afin de rendre un hommage « capillaire » à Karim Ghezal et sa célèbre touffe hirsute. Le deuxième ligne venait d'atteindre

le cap des trois cents matchs en professionnel.

### HALFPENNY, L'ESPION QUI NOUS AIME TANT

Attention, l'ennemi vient de l'intérieur. Encore en rééducation au centre d'entraînement du XV du Poireau, le Toulonnais Leigh Halfpenny a trouvé comment rendre service à sa sélection malgré sa blessure : en informant ses coaches de quelques spécificités du rugby français. « C'est une bonne chose d'avoir Leigh avec nous », a expliqué l'entraîneur des avants Robin Mc Bryde. Il nous fait partager sa connaissance de l'état d'esprit et de la mentalité des Français, ce qui est inestimable pour nous. » Victime d'une rupture des ligaments croisés à un genou lors d'un match de préparation à la Coupe du monde, l'arrière effectuera son retour sur les terrains au cours du mois de mars.

### LOÏCK JAMMES ET SON DERNIER CROCHET

Malgré la défaite, le jeune talonneur du FCG Loïck Jammes se souviendra longtemps de sa première titularisation en Top 14, puisque celle-ci le vit inscrire le premier essai de sa carrière. Le tout avec une conclusion insolite, qui le vit crocheter Macheda en ressortant quasiment de l'en-but ! Le genre d'initiative qui a dû faire pousser quelques cheveux blancs sur la tête de Fabrice Landreau... « Il nous met tellement de brasses en semaine parce que nous oublions de nous rapprocher des poteaux pour faciliter la transformation que j'y ai pensé en allant marquer, souriait Jammes. C'est vrai que le dernier crochet était peut-être de trop... » « Faute » avouée...

## On...

### Lyon discute encore avec Hougaard

En quête d'un numéro 9 d'envergure internationale en vue de la saison prochaine, le Lou poursuit ses pourparlers avec François Hougaard. Le demi de mêlée springbok (27 ans, 35 sélections), actuellement joueur supplémentaire à Worcester, est intéressé à l'idée de poursuivre sa carrière en Europe après avoir disputé les JO de Rio.

## Off...

### Northampton et Exeter sont aussi sur le coup

Mais le Lou n'est pas seul sur le dossier. Outre-Manche, Northampton et Exeter ont notamment fait part de leur intérêt. La première prestation très brillante du Bok, samedi, en Angleterre, avec un essai à la clé, risque de faire encore grimper sa cote.

## Infos

### PARIS GENIA, FIN DE SAISON CONFIRMÉE



Gonzalo Quesada a confirmé, vendredi, en conférence de presse la fin de saison de Will Genia, touché au cartilage du genou droit. « Il va en avoir pour quelques mois, déplore le manager du Stade français. Désormais, qu'il se prépare au mieux pour que, la saison prochaine, il soit à 100 %. » Le demi de mêlée wallaby (28 ans, 66 sélections), prochainement opéré, n'a disputé que quatre rencontres sous les couleurs parisiennes. Les dirigeants parisiens ne recruteront pas de joker médical pour pallier son absence.

### AGEN DEMOTTE ET BARTHOMEUF DÉCIDENT DE RESTER

Après les prolongations de contrat de Mathieu Lamoulié et Antoine Erbani en début de semaine, le SUALG a annoncé les signatures du deuxième ligne William Demotte et du talonneur Marc Barthomeuf. Les deux joueurs, âgés de 24 ans, se sont engagés pour deux saisons supplémentaires.

### GRENOBLE OFFICIEL POUR TAUMALOLO ET SETEPHANO

Le FC Grenoble a officialisé les prolongations de contrat de deux de ses avants : le pilier tonguien Sona Taumalolo (34 ans) et le troisième ligne néo-zélandais Steven Setephano (31 ans) se sont engagés pour un an de plus, soit jusqu'en juin 2017.

### LA ROCHELLE ANTONIO EST VERROUILLÉ

Sur les tablettes de plusieurs clubs de Top 14 (Toulouse, Clermont), Uini Antonio va poursuivre l'aventure avec le Stade rochelais. Déjà lié jusqu'en 2017, le pilier de 25 ans aux douze

sélections a porté le terme de son engagement à juin 2020 en s'engageant pour trois années de plus.

### ALBI L'OSSATURE DE L'EFFECTIF ACTUEL CONSERVÉE ?

Alors qu'Afusi Taumopeau vient de s'engager pour deux saisons avec le Castres olympique et que quatre joueurs ne seront pas conservés (Yoann Chateauraynaud, Arthur Chollon, Shannon Rick et Vincent Calas), le président du SCA a annoncé « être en bonne voie » pour conserver tout le reste de son effectif la saison prochaine. Il a notamment démenti une rumeur selon laquelle César Damiani aurait pu suivre Taumopeau à Castres.

### MONTAUBAN RUEL-GALLAY JUSQU'EN 2020

Auteur de sept essais en treize matchs de Pro D2, l'ailier Yan Ruel-Gallay a prolongé son engagement de quatre saisons, soit jusqu'en juin 2020. Par ailleurs, le pilier droit Elvis Tekassala (35 ans) et le troisième ligne Gauthier Gibouin (26 ans) sont désormais liés jusqu'en 2019.

### BAYONNE LE BIARROT BROSTER S'EST ENGAGÉ

Le pilier droit biarrois Benedict Broster (33 ans) va passer chez le voisin bayonnais à l'intersaison. L'international gallois (2 sélections) s'est engagé avec l'Aviron la semaine dernière.

### CARCASSONNE GARCIA, CE N'EST PLUS D'ACTUALITÉ

Frédéric Garcia, actuel entraîneur des avants de Tarbes, ne prendra pas la succession de Christian Gajan à Carcassonne. Son nom avait été évoqué avec insistance. Mercredi soir, l'USC a publié un communiqué sur le sujet : « Nous tenions à faire savoir que la piste du recrutement de Frédéric Garcia n'était plus d'actualité. »

### CARCASSONNE (2) ETIEN UN AN DE PLUS

Carcassonne a prolongé le contrat de son capitaine et troisième ligne aile Emmanuel Etien (34 ans). L'ancien Clermontois et Montalbanais a signé pour une saison supplémentaire.

### MONT-DE-MARSAN JAMES A PROLONGÉ

Matthew James (29 ans) a signé un nouveau contrat de deux ans avec le Stade montois. L'ouvreur néo-zélandais, passé par Bristol, Sale et Nevers, évolue dans les Landes depuis deux ans.

### AURILLAC ROULIN INDÉCIS

Arrivé dans le Cantal il y a maintenant deux saisons, l'ex flanker clermontois, Arthur Roulin (25 ans, 1,93 m, 110 kg), arrivera au terme de son contrat avec le Stade Aurillacois Cantal Auvergne en juin. Si le joueur est toujours en discussion avec les décideurs aurillacois, il réfléchit toutefois à un éventuel départ. Ainsi, il se pourrait bien que ce jeune troisième ligne, natif de Perpignan, se rapproche finalement de sa famille. Affaire à suivre.

### DISCIPLINE BIARRITZ ET BAYONNE À L'AMENDE

Le Biarritz olympique et l'Aviron bayonnais ont été sanctionnés d'amendes en raison d'une bagarre générale survenue lors du dernier derby. Les Biarrots ont écopé d'une pénalité 7 000 €, les Bayonnais devant s'acquitter de la somme de 4 000 €.

### NOUVELLE-ZÉLANDE READ PREND LE BRASSARD

Comme attendu, le numéro 8 Kieran Read (30 ans, 84 sélections) a été nommé capitaine des All Blacks par le sélectionneur Steve Hansen. Le successeur de Richie Mc Caw avait déjà occupé cette fonction en l'absence du flanker.

### ITALIE FURNO PREND LA PLACE DE BIAGI

Jacques Brunel a dû procéder à un changement au sein du groupe retenu pour défier l'Écosse, ce samedi. Le deuxième ligne italien George Biagi, souffrant d'une côte fracturée, a été remplacé par l'ancien Biarrot Joshua Furno (35 sélections), de retour de blessure.

### ITALIE (2) LE PRÉSIDENT DES ZEBRE DÉMISSIONNE

Le président et le vice-président des Zebre, Gianluca Romanini et Egidio Amoretti, ont remis leur démission samedi soir. La franchise italienne, basée à Parme, est actuellement classée onzième en Ligue celtique.

### FIDJI TUISOVA ET NAYACALEVU RETENUS À VII

La sélection fidjienne à VII fourbit ses armes en vue des Jeux Olympiques. Trois ressortissants du Top 14 ont été convoqués pour les tournois de Paris et Londres : le Toulousain Semi Kunatani, le Parisien Waisea Nayacalevu et le Toulonnais Josua Tuisova. Cette information vient confirmer le choix de sélection de l'ailier varois, un temps pressenti pour le XV de France.

## Best-of twitter

### Nathan Hughes, très enthousiaste lundi

Danny Cipriani, un nouveau joueur exceptionnel qui nous rejoint aux Wasps. Tellement impatient qu'il arrive

### Sonny Bill Williams, croyant samedi

Puisse le tout puissant nous protéger de la fierté et de l'arrogance, rien que de l'amour mes amis

### Fabrice Estebanez, admirateur samedi

Toujours aussi efficace et en jambes ce Roro.

### Brian O'Driscoll, consultant en colère samedi

Le niveau de l'arbitrage en Ligue celtique continue de pourrir la compétition.

### Joe Rokocoko, rassuré après la tempête aux Fidji samedi

Très heureux de recevoir un texto de mon père disant qu'il va bien et que toute la famille dans le village va bien également #TCWinston #YavusaniaVillage

1,8

**MILLION D'EUROS ANNUELS POUR POCOCK AUX WASPS ?**

David Pocock pourrait devenir le joueur le mieux payé au monde. Les Wasps ont transmis au flanker australien une proposition de contrat estimée à 1,8 million d'euros par saison. Le joueur des Brumbies (27 ans, 55 sélections), engagé jusqu'à la fin de l'année, envisage de prendre une année sabbatique en Angleterre pour se consacrer à des études.

**« Je redeviens président de l'Usap [...] Ma santé est bien meilleure. »**

François RIVIERE, président de Perpignan, dans les colonnes de *L'Indépendant*, deux mois après son accident de manège.

**France 7****Guitoune et Retière à Las Vegas**

Sofiane Guitoune va rejoindre le CNR de Linas-Marcoussis ce lundi mais pour porter les couleurs du VII de France. L'ailier ou arrière bordelais a annoncé, samedi, sur Canal + sa convocation pour l'étape de Las Vegas, organisée du 4 au 6 mars prochain : « Jean-Claude Skrela m'a appelé pour savoir si ça m'intéressait de partir faire ce tournoi à Las Vegas avec l'équipe de France à VII. C'est une belle opportunité, il y a les jeux Olympiques à aller chercher et faire de belles choses. J'ai fait du rugby à VII étant plus jeune, j'étais très heureux qu'il m'appelle et que je puisse partir avec eux. » Sofiane Guitoune ne pourra, par conséquent, indisponible pour la réception d'Oyonnax (17<sup>e</sup> journée). L'international de 26 ans, capé à cinq reprises sous l'ère Saint-André, sera accompagné aux États-Unis par le prometteur demi de mêlée du Racing 92 et international jeunes, Arthur Retière (18 ans). L'étape américaine, la prochaine au programme du circuit mondial, verra les Bleus défier les Fidjiens, les Argentins et les Samoans en poule. Par ailleurs, Terry Bouhraoua et Manoël Dall'igna, cadres du groupe, ont repris l'entraînement et devraient être aptes pour les deux étapes nord-américaines. Jean-Baptiste Mazoué et Pierre-Gilles Lakafia ont également retrouvé le chemin de l'entraînement mais sans reprendre le contact. Seul Vincent Inigo devrait manquer à l'appel.

**Grenoble****Bientôt officiel pour Mélé, Muldowney sur les tablettes**

En contactS avancés avec le FC Grenoble, le demi de mêlée du Stade toulousain David Mélé (30 ans, 1,71m, 77 kg) devrait s'engager officiellement dans les prochains jours, le club devant annoncer dans la semaine son arrivée pour les deux prochaines saisons. Sa signature déclencherait la libération de James Hart pour le Racing 92. Par ailleurs, les dirigeants isérois ont activé plusieurs pistes pour engager un deuxième ligne. Et la perle rare pourrait bien être dénichée du côté du futur adversaire du FCG en quarts de finale du challenge européen. En effet, le deuxième ligne du Connacht Aly Muldowney (32 ans, 1,96 m, 114 kg) constituerait une option prioritaire. Ancien joueur de Glasgow et d'Exeter, titulaire des passeports anglais, écossais et irlandais, Muldowney avait rejoint le Connacht voilà trois ans pour postuler à la sélection irlandaise. Non retenu par Joe Schmidt pour le Tournoi 2016, ce dernier souhaiterait donner un nouvel élan à sa carrière en se relançant en France.

**Perpignan****Vulivuli et Millo-Chluski dans le viseur**

L'Usap tente d'accélérer son recrutement en vue de la saison prochaine. Le club sang et or aurait ainsi ciblé plusieurs joueurs de l'élite. Au sein de cette liste de recrues potentielles se trouvent le pilier droit de Castres Karena Wihongi (36 ans), comme évoqué lundi dernier dans nos colonnes, le centre clermontois Albert Vuli Vuli (30 ans, 11 sélections) et le deuxième ligne de Toulouse Romain Millo-Chluski (32 ans, 18 sélections). Le talonneur de Bourgoin-Jallieu Mohammed Kribache (28 ans) serait aussi une piste envisagée. Jusque-là, les Perpignanais se sont attachés les services du numéro 8 de Bourgoin Genesis Pelepele Lemalu (27 ans) et le centre palois Mathieu Acebes (28 ans).

**Saint-Sulpice-sur-Tarn****Piri Weepu rebondit en Honneur !**

C'est une recrue qui va faire l'effet d'une bombe dans le championnat Honneur Midi-Pyrénées. Saint-Sulpice-sur-Tarn, actuel leader de la poule 1, a réussi un grand coup en faisant signer l'ancien demi de mêlée all black de 32 ans (71 sélections) et champion du monde 2011, Piri Weepu. Licencié d'Oyonnax en janvier dernier avec qui il évoluait en Top 14 (8 matchs, 5 fois titulaire, un essai), le joueur, ami de Sitiveni Sivivatu et de Lilian Cler (membre du club des partenaires de Saint-Sulpice), a proposé spontanément ses services à Thierry Tonon, le président saint-sulpicien. Actuellement au chômage, la star all black retrouvera ainsi les terrains afin de garder la forme, de rendre service et pourquoi pas de retrouver un club de Top 14 ou de Pro D2 la saison prochaine. L'homme fort du club tarnais détaille : « C'est difficile à croire mais c'est vrai... Cela a pu se faire grâce à notre puissant club de partenaires et plus particulièrement grâce à Lilian Cler, qui est bien introduit dans le milieu des joueurs iléens. Sitiveni Sivivatu, qui vient souvent au stade à Saint-Sulpice et qui est un ami proche de Piri, a fait le reste en finissant de le convaincre. On s'occupe de sa licence dès aujourd'hui et il commence dimanche prochain ! Nous sommes tous très contents au club, c'est une aubaine magnifique. Nous n'avons pas besoin de lui pour gagner (le club est large leader de sa poule N.D.L.R.) mais son aura va galvaniser toute l'équipe et nous faire progresser encore. Techniquement, ce sera très au-dessus du lot... Les joueurs sont tous impatientes ! » Voilà une nouvelle qui devrait donner un sacré coup de projecteur sur la plus haute division territoriale. Moissac, qui accueillera Saint-Sulpice-sur-Tarn dimanche prochain pour ce qui devrait être le premier match de Weepu sous ses nouvelles couleurs, a toutes les chances de voir sa billetterie surchauffer... **D. B.**

**Exclusif****PERPIGNAN RÉUNION EXCEPTIONNELLE CE LUNDI**

Après sa défaite non bonifiée ce dimanche à Aguilera, l'Usap occupe la septième place du Pro D2 avec cinq points de retard sur les places qualificatives. Jamais les Perpignanais n'ont paru si loin de leur objectif initial de demi-finales. Dès ce dimanche soir, la direction du club sang et or a demandé à ses joueurs de se rendre au stade ce lundi. Une réunion exceptionnelle est en effet programmée en plus du débrassage d'après-match.

**BIARRITZ NGWENYA VERS BRIVE, DAVIES AU JAPON**

Selon nos informations, le trois-quarts aile américain de Biarritz Takudza Ngwenya (30 ans, 35 sélections) est en contacts très avancés avec Brive et doit se rendre en Corrèze cette semaine pour rencontrer les dirigeants. Par ailleurs, l'autre ailier du BOPB, l'Australien Rodney Davies (26 ans, 1 sélection), va lui aussi quitter le club basque. Il s'est engagé au Japon pour la saison prochaine.

**MONTPELLIER STEYN ET SPIES ARRIVENT**

Les deux dernières recrues du MHR vont enfin débarquer. Le troisième ligne centre Pierre Spies et le trois-quarts polyvalent Francois Steyn, qui ont terminé le championnat japonais le mois dernier, doivent arriver en France dans les heures qui viennent. Ils étaient attendus ce lundi mais ont connu des soucis avec leurs vols depuis l'Afrique du Sud. Spies sera bien là aujourd'hui finalement, mais une incertitude demeurait hier quant à l'arrivée de Steyn. Alors que le club peinait à intégrer les deux joueurs dans l'effectif en raison des quotas Jiff, ce dernier pourrait finalement être recruté comme joker médical du centre Anthony Tuitavake, blessé au genou face aux Harlequins courant janvier.

**CASTRES STEVE MAFI TOUT PROCHE**

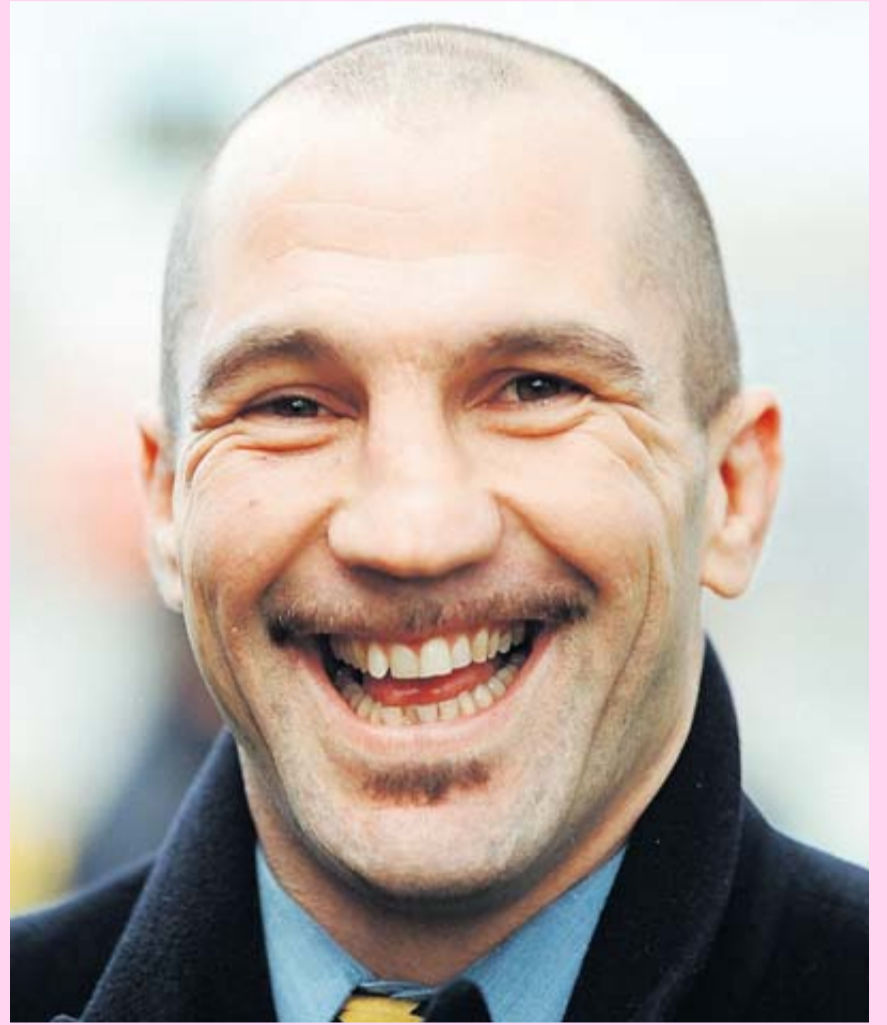
Désireux de se renforcer sur les postes de la deuxième et la troisième ligne, le Castres olympique espérait enrôler le Toulonnais Thibault Lassalle, en manque de temps de jeu au RCT, dans l'éventualité où le club varois aurait accepté de libérer le joueur. Une requête que le président toulonnais Mourad Boudjellal aurait refusée de façon catégorique. Le CO a donc jeté son dévolu sur Steve Mafi, qui évoluait la saison dernière à la Western Force, en Australie. L'international tonguien (26 ans, 16 sélections) compenserait ainsi le départ de Piula Fa'asalele vers Toulouse. Polyvalent et doté d'un gabarit avantageux (1,98 m ; 112 kg) le joueur peut jouer en deuxième et troisième ligne.

**TOP 14 LE NUMÉRO 8 JAPONAIS MAFI SE PROPOSE DE NOUVEAU**

Cadre de la sélection japonaise lors de la dernière Coupe du monde, Imanaki Mafi (26 ans, 7 sélections) a été nommé le maillot de Bath ce samedi. Le numéro 8, engagé comme joueur supplémentaire jusqu'à la fin de la saison, s'est distingué avec un essai inscrit. Si Bath souhaite le conserver sur le long terme, le joueur d'origine samoane n'en scrute pas moins le marché des transferts de ce côté-ci de la Manche. Son CV a été transmis à plusieurs clubs de l'élite. Le Racing 92 a, un temps, songé à le recruter.

**COLOMIERS PAS DE REMPLAÇANT POUR SKRELA**

En fin de contrat avec Colomiers, l'ouvreur international David Skrela, qui fêtera ses 37 ans le 2 mars prochain, mettra un terme à sa carrière en juin prochain. Plusieurs pistes avaient été envisagées par les dirigeants haut-garonnais pour lui succéder, dont l'une menant au Rochelais Fabien Fortassin. Il semble finalement que le club n'engagera pas d'ouvreur supplémentaire.

**Dernière minute Albi****L'HYPOTHÈSE THIERRY LACROIX**

Thierry Lacroix, ancien demi d'ouverture des Bleus, était présent vendredi soir dans les tribunes du Stadium d'Albi. Il pourrait s'asseoir sur le banc du SCA à l'intersaison. Photo Midi Olympique - B. G.

Par Vincent BISSONNET (avec N. A. et J. Fa.)  
vincent.bissonnet@midi-olympique.fr

L'information va en surprendre plus d'un : l'arrivée prochaine sur les bancs de touche de Thierry Lacroix se précise. Evoquée depuis une dizaine de jours à Albi, l'hypothèse de sa nomination comme manager du SCA a pris encore plus de consistance en fin de semaine dernière. Le demi d'ouverture du XV de France aux 43 sélections était d'ailleurs présent dans les tribunes du Stadium d'Albi, vendredi soir, à l'occasion de la venue de Colomiers.

Nos confrères de *La Dépêche du Midi* ont relayé l'information ce dimanche. Proche du président Jean-Jacques Castanet, l'ancien joueur de Dax, des Sharks, des Saracens ou encore de Perpignan, gravitait depuis quelque temps dans l'entourage du club comme en attestait sa venue à la réunion du club des partenaires, en novembre dernier. Son nom est désormais évoqué pour reprendre les rênes du secteur sportif.

**TOUT DÉPEND DE REGGIARDO...**

Actuellement, le poste de manager est occupé par Mauricio Reggiardo, sous

contrat jusqu'en juin 2018. Mais le technicien argentin et sa direction ne sont plus sur la même longueur d'ondes. Un secret de polichinelle au Stadium. « Rien n'est fait, a tenu à préciser au sujet d'un éventuel remaniement, Jean-Jacques Castanet, ce dimanche. Mes entraîneurs sont sous contrat et ils termineront la saison. Leur départ n'est pas à l'ordre du jour. Je démens les informations qui affirment le contraire. »

Tout est en fait conditionné par le devenir de Mauricio Reggiardo. Si l'ancien messie du Castres olympique venait à trouver un autre point de chute dans les semaines à venir, une porte s'ouvrirait pour Thierry Lacroix. Une piste commence à revenir avec insistance, sans que rien ne soit encore concret. Le nom de l'Argentin est évoqué du côté du Biarritz olympique, où officie David Darricarrère, l'ancien adjoint de Mauricio Reggiardo au CO, en fin de saison dernière, et où l'entraîneur des avants, Benoît August, n'a pas encore prolongé son engagement.

Du côté du SCA, les adjoints Rémy Ladauge et Benjamin Bagate arrivent au terme de leur engagement. Contacté par le Lou, le responsable des trois-quarts a émis le souhait de rester dans le Tarn tandis que son associé est fortement pressenti sur le départ. ■

**Australie****Cheika va venir en France pour voir les Wallabies sélectionnables**

Michael Cheika a prévu de se rendre en France et en Angleterre au cours du mois de mars pour discuter avec les Australiens sélectionnables, selon la loi dite Giteau, rendant éligibles les internationaux expatriés comptant au moins soixante capes. Sont potentiellement concernés les Bordelais Sekope Kepu (30 ans, 73 sélections) et Adam Ashley-Cooper (31 ans, 114 sélections), les Toulonnais Matt Giteau (33 ans, 102 sélections) et Drew Mitchell (31 ans, 70 sélections) et le Parisien Will Genia (28 ans, 66 sélections). Le sélectionneur veut faire le point avec eux sur la suite de leur carrière internationale. S'il est acquis qu'ils ne seront pas retenus pour les tests de juin face à l'Angleterre, une participation aux prochains Four-Nations est en revanche envisageable. Si Matt Giteau a dit au revoir aux Wallabies et si Sekope Kepu a annoncé son intention de privilégier sa vie de famille, les cas de Drew Mitchell, Adam Ashley-Cooper et Will Genia sont en suspens.



**Heineken**<sup>®</sup>  
open your world<sup>\*</sup>



PUBLICIS CONSEIL

RCS Nanterre 414 842 062

Née à Amsterdam en 1873, Heineken est aujourd'hui exportée à travers le monde et vendue dans plus de 170 pays.  
<sup>\*</sup>Ouvrir une Heineken, c'est consommer une bière vendue dans le monde entier.

**L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.**